



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 4

Date de création : 18 avril 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Avril 2016

#### Dans le ventre du kraken

La Presse+ - 17 avril 2016.....2

#### 5 MBA hors des sentiers battus

La Presse - 16 avril 2016.....4

#### Le plus important levé géophysique en C-B

Radio-canada, Phare Ouest - 18 avril 2016.....5

#### la crème du béton

Radio-Canada, émission Découverte - 17 avril 2016.....6

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



La Presse+

TECHNO, dimanche 17 avril 2016, p. TECHNO\_2\_3

## CONCOURS UNIVERSITAIRE UBISOFT

Polytechnique de Montréal

### Dans le ventre du kraken

**Karim Benessaïeh**

La Presse

**Une touche de mystique, un soupçon de féminisme, de beaux graphiques et des défis techniques énormes. L'équipe de Polytechnique Montréal que nous avons suivie n'avait pas froid aux yeux pour concevoir son Ada.**

#### Idées de départ et thème

Les huit étudiants de l'équipe Polytechnique 1 n'ont pas attendu de connaître les contraintes du concours pour avoir leur petite idée. Autour de la table, ce 15 janvier 2016, ils testent les possibilités d'utiliser le thème imposé de l'océan et de l'utilisation de « systèmes » pour mettre en valeur leur projet. Dans le bruit de conversations animées d'une centaine d'étudiants au cerveau bouillonnant, Romina Rabti Zolpirani, la directrice artistique de l'équipe, insiste sur l'importance de faire « un beau jeu, visuellement frappant ». Tout le monde semble d'accord sur ce point.

On s'attarde aux disponibilités de chacun, on s'informe de celles des mentors, des responsables d'Ubisoft qui accordent bénévolement 4 h par mois à ce projet. « On avait déjà fait un brainstorm et l'idée était de se promener à l'intérieur d'une créature », expliquera plus tard un des membres de l'équipe, Julien Aymong, programmeur. « On avait aussi l'idée

d'un sol qui serait constamment en rotation », renchérit son camarade Tommy Sagala, programmeur et designer de niveaux.

#### L'aventure d'Ada prend forme

Le 10 février, dans un petit local de Polytechnique Montréal, on est rassuré. La veille, « ça ne marchait vraiment pas », estime le chargé d'enseignement parrain du groupe, Olivier Gendreau. Ce soir, le jeu est fonctionnel.

C'est que l'équipe a vu grand : on est déjà très avancé dans le graphisme d'Ada – une référence à Ada Lovelace, considérée comme la première informaticienne de l'histoire. Notre héroïne se baladera à l'intérieur d'un monstre marin, un kraken, qui a la fâcheuse manie de tourner sur lui-même. Tout le décor doit suivre.

Romina Rabti Zolpirani présente avec fierté le look de son héroïne, dont les vêtements sont déjà dessinés. Pour ne pas alourdir le jeu, on schématise les textures qui conservent tout de même un certain réalisme.

Mais c'est cette idée de rotation de la surface de jeu qui représente un défi technique insurmontable. En fait, la version Éducation de la plateforme Unity, utilisée pour créer les jeux du

concours universitaire, ne permet pas d'offrir toutes les possibilités de cette rotation. Il faudra tricher un peu et guider le joueur dans des couloirs plus précis.

#### Devant les jurés

Le premier test est arrivé, on passe des amis testeurs aux jurés et aux journalistes. D'entrée de jeu, Ada frappe par la qualité graphique de l'introduction. Les cubes et le personnage schématisé ont laissé place à des cavernes dans lesquelles Ada pivote, saute d'une plateforme à l'autre et envoie des projectiles pour abattre des fantômes.

La trame narrative est poétique, un peu trouble. « Elle est tombée amoureuse de Davy Jones qui lui a volé son cœur et remplacé par de la glace », explique Lianne Maritzer, responsable du design de niveaux. Ada doit donc retrouver les morceaux de son cœur, tout en devenant de plus en plus folle au fur et à mesure que le jeu avance.

« Un de nos mentors [Philippe Bergeron] était un spécialiste du design de niveaux, il a pu nous donner un choix plus grand pour permettre au joueur d'explorer les interactions, au lieu d'être dans un système linéaire, explique Julien Aymong. Quelque «

99,9 % du jeu » a été bâti à partir de rien, sans recourir aux modules déjà existants dans Unity, note-t-il fièrement.

### Le verdict

Le grand soir est arrivé, la centaine d'étudiants universitaires dans la salle néo-baroque du Rialto voit défiler les jeux vidéo en lice. Chaque nomination est accueillie par des tonnerres d'applaudissements et les cris de l'équipe concernée. L'ambiance est festive, le bar à l'arrière a été très

occupé depuis une heure et l'équipe d'Ada croise les doigts. Elle aura un premier motif de réjouissance lors de la remise du prix pour les Meilleurs défi et innovation techniques, pour lequel son jeu est en nomination. Déception : le prix ira à l'équipe Polytechnique Montréal-UQAT Montréal. Les prix défilent un après l'autre et Ada n'est plus en nomination. Les jeunes universitaires cachent mal leur déception. « Pour nous, l'important n'est pas seulement de gagner, mais d'avoir pu vivre cette

belle expérience », dit Romina Rabti Zolpirani. La nomination pour l'innovation et défi techniques confirme que ce jeu au décor rotatif était effectivement ambitieux. « Tout le travail d'équipe, tout l'apprentissage qu'on a gagné, l'expérience, ça valait vraiment la peine », dit Julien Aymong. Deux membres de l'équipe, Raphaël Lapierre et Tommy Sagala, ont tout de même eu leur cadeau, ayant respectivement eu droit à un emploi et à un stage chez Ubisoft.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160417-LAA-4c75f6de4fdbbddf8695b42f2a1b326 - Date d'émission : 2016-04-17

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse, no. Vol. 132 n° 78  
Portfolio, samedi 16 avril 2016, p. LA PRESSE AFFAIRES7

MBA

## 5 MBA hors des sentiers battus

**Martine Letarte**

Collaboration spéciale

Qui dit MBA dit souvent spécialité. Voici cinq programmes de MBA spécialisés offerts au Québec.

### **MBA Innovation technologique et commercialisation**

HEC Montréal collabore avec Polytechnique Montréal pour offrir ce programme aux bacheliers en génie ou l'équivalent. Le microprogramme intégré au MBA permet à l'étudiant de maîtriser les outils de gestion de l'innovation, d'ingénierie de projets technologiques et de gestion des risques dans un environnement technologique. Les études sont à temps partiel.

### **MBA Gestion des coopératives et des mutuelles**

Offert à l'Université de Sherbrooke, ce programme forme des gestionnaires pour travailler chez de grands acteurs

coopératifs tels que Desjardins, la Coop fédérée et Agropur. Il vise aussi des gens impliqués dans de plus petites organisations locales, ou de coopération internationale. Le programme se termine en 16 mois à temps complet, stage de 4 mois en entreprise inclus.

### **MBA Global Business**

Un MBA en anglais, à Québec: c'est l'offre de l'Université Laval avec ce programme axé sur la gestion internationale. Les étudiants doivent réaliser un projet sur le marché mondial. Ils peuvent aussi étudier un trimestre à l'étranger, participer à une mission commerciale ou à un campus d'été dans un autre pays. Temps complet ou partiel.

### **MBA sciences et génie**

Les bacheliers en science ou en génie avec moins de trois années d'expérience en milieu de travail peuvent s'inscrire à ce MBA offert par l'ESG-UQAM. En plus des cours magistraux, ils réalisent des séances de collaboration avec les entreprises. On peut opter pour le temps complet ou partiel et les cours sont offerts les fins de semaine.

### **MD MBA ou Law MBA**

Vous souhaitez retourner aux études, mais vous hésitez entre un MBA et un revirement de carrière complet pour devenir médecin ou avocat? McGill vous permet de faire les deux: obtenir un MBA en plus d'un diplôme en droit (4 ans) ou en médecine (5 ans). Ces programmes exigeants accueillent seulement quelques étudiants chaque année.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160416-LA-0087 - Date d'émission : 2016-04-17

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Radio-canada, Phare Ouest

lundi 18 avril 2016

## **Le plus important levé géophysique en C-B**

**Marie Villeneuve**

Geoscience BC projette de réaliser son plus important levé géophysique aéroporté. Détails sur cette technologie et l'exploration minière de la province avec le Pr Michel Chouteau.

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/phare\\_ouest/2015-2016/chronique.asp?idChronique=403953](http://ici.radio-canada.ca/emissions/phare_ouest/2015-2016/chronique.asp?idChronique=403953)

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Radio-Canada, émission Découverte  
dimanche 17 avril 2016

## la crème du béton

### Dominique Forget

À Polytechnique Montréal, des chercheurs en génie civil misent sur des bétons plus résistants pour réparer nos ponts et infrastructures à long terme.

<http://ici.radio-canada.ca/tele/decouverte/2015-2016/segments/reportage/6252/beton>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 2

Date de création : **19 avril 2016**

Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal**

## table des matières

### Avril 2016

#### **When a Prime Minister scrums (Or: why Canadian democracy isn't dead)**

Macleans.ca (web site ref.) - April 18, 2016..... 2

#### **4 gestes du quotidien qui ont un impact sur notre santé**

L'Information du Nord - Mt-Tremblant (site web) - 18 avril 2016..... 3

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

Macleans.ca  
Monday, April 18, 2016, p.

## **When a Prime Minister scrums (Or: why Canadian democracy isn't dead)**

**Paul Wells**

Paul Wells on the varied goals of scrumming reporters, and why Justin Trudeau's much-discussed quantum clip made some people furious Prime Minister Justin Trudeau makes an announcement at the Perimeter...

*Voir l'article*

**Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.**

© 2016 Macleans.ca. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-WEB-20160418-MCL-025** - Date d'émission : 2016-04-18

*Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.*

[Retour à la table des matières](#)



L'Information du Nord - Mt-Tremblant (site web)

lundi 18 avril 2016

## 4 gestes du quotidien qui ont un impact sur notre santé

Le 22 avril prochain, ce sera la Journée mondiale de la Terre. Pourquoi célébrer le Jour de la terre? Il existe une relation d'interdépendance entre vous et l'environnement dans lequel vous vivez. La technologie occupe une place de plus en plus grande dans vos vies, mais n'empêche, rien ne serait possible sans la nature qui vous entoure. Pensez-y, sans eau potable, sans air sain, sans nourriture adéquate et en quantité suffisante, vous ne seriez pas de ce monde.

**Laure Waridel**, sociologue spécialisée en développement international et en environnement, conférencière et communicatrice bien connue pour son engagement social et environnemental, considérée comme l'une des pionnières du commerce équitable et de la consommation responsable au Québec, dit : « Notre premier système de santé, c'est notre environnement ». Cette phrase devrait guider les actions de chaque citoyen, des entreprises et du gouvernement.

Impact de l'environnement sur la santé

Votre environnement a un impact majeur sur votre état de santé. Actuellement, près d'une personne sur quatre, dans le monde, meurt d'une cause liée à l'environnement, tant la nature, que l'environnement physique dans lequel nous vivons. Bien que cela inclut des maladies telles que le paludisme et la malnutrition, la

première cause de décès, dans le monde, est l'accident vasculaire cérébral et la 4e est le cancer, tous deux associés de près à l'environnement. On parle de 12,6 millions de décès par année. Tous les jours, vous êtes exposés à des facteurs de risques environnementaux ayant des impacts néfastes sur votre santé : pollution de l'air, produits chimiques, bruit, usage de pesticides dans l'agriculture, changements climatiques, etc.

Quelques pistes d'actions

Heureusement, plusieurs gestes du quotidien peuvent avoir des impacts positifs sur votre santé et sur l'environnement. Par exemple :

- Prenez un repas végétarien par semaine (exemple : les lundis sans viande). En effet, on sait aujourd'hui que l'élevage de bétail contribue à la production de gaz à effet de serre (GES). De plus, le fait de réduire votre consommation de viande permet de réduire votre apport en gras et en cholestérol.

- Fabriquez vous-même vos produits ménagers (la Fondation Suzuki vous offre des recettes maison) : vous réduirez votre exposition à plusieurs produits chimiques qui sont liés aux cancers et peuvent agir comme perturbateur endocrinien (les glandes endocrines agissent comme un chef d'orchestre dans votre corps : elles contrôlent les fonctions de

l'organisme grâce aux hormones, qui agissent comme des messagers chimiques qui voyagent dans votre corps grâce au sang).

- Sortez vos vélos et utilisez le transport actif : vous réduirez ainsi votre dépendance à la voiture, les émanations de GES et vous augmenterez votre niveau d'activité physique. .

- Cultivez quelques légumes, si l'espace vous le permet : vous pourriez manger, local et sans pesticide, les légumes que vous aurez vu grandir.

Solutions sensées

En cette Journée mondiale de la terre, prenez un engagement envers vous, votre famille et votre environnement : adoptez un comportement plus sain et écologique. Voilà une occasion de discuter avec vos enfants des impacts de chacun de nos gestes sur l'environnement. Les petits aimeront voir pousser les légumes qu'ils auront plantés. S'ils aiment cuisiner, l'idée de préparer de nouvelles recettes pourrait les emballer. Bref, faire des choix durables, agréables au quotidien, c'est le secret pour adopter et maintenir de saines habitudes de vie.

Émilie Dansereau, chargée des dossiers Saines habitudes de vie à l'Association pour la santé publique du Québec

Plus d'infos en cliquant ici

© 2016 L'Information du Nord - Mt-Tremblant (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160418-WQIC-006 - Date d'émission : 2016-04-18

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 3

Date de création : 20 avril 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Avril 2016

**The Ordre des ingénieurs du Québec and the Foundation present \$158,000 in awards and scholarships to students**

Canada NewsWire (english) - April 19, 2016..... 2

**L'Ordre des ingénieurs du Québec et la Fondation remettent 158 000 \$ en prix et bourses à des étudiants**

Canada NewsWire (français) - 19 avril 2016..... 4

**Ces recherches montréalaises qui font avancer la science**

Métro (Montréal) - 20 avril 2016..... 6

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



Canada NewsWire

General News, Tuesday, April 19, 2016 - 11:00:00 UTC -0400

## The Ordre des ingénieurs du Québec and the Foundation present \$158,000 in awards and scholarships to students

Ordre des ingénieurs du Québec

MONTREAL, April 19, 2016 /CNW Telbec/ - In order to encourage future engineers, the Ordre des ingénieurs du Québec (OIQ) and the Ordre des ingénieurs du Québec Foundation presented \$158,000 in awards and scholarships to students this year. The names of the recipients were revealed at the 2016 *Soirée de l'excellence en génie*, which took place yesterday evening in Montreal as part of the OIQ's Annual Conference.

The Fellowship for Excellence in Graduate Studies and the three Student Awards of Merit were awarded to engineering students who are members of the OIQ's Student Section and whose academic results, as well as social and community involvement reflect the values of the profession:

**Marc-Antoine Lauzon**, a doctoral student in chemical engineering at the Université de Sherbrooke, won the Fellowship for Excellence in Graduate Studies, presented by Gestion FÉRIQUE (\$7,500 scholarship);

**Liane Bernstein**, an undergraduate physical engineering student at Polytechnique Montréal, received the first Student Award of Merit, worth \$7,500;

**Yixin Deng**, an undergraduate chemical engineering student at McGill University, received the second Student Award of Merit presented by TD Insurance Meloche Monnex, which is worth \$5,000;

**Jérémy Brouillard**, an undergraduate student in automated production engineering at the École de technologie supérieure, received the Third Student Award of Merit presented by National Bank, which is worth \$3,000;

In addition, 49 Scholarships for the Future of the Profession were awarded by the Ordre des ingénieurs du Québec Foundation in order to provide financial assistance to students enrolled at CEGEPs (twelve \$2,000 scholarships) and universities (thirty-seven \$3,000 scholarships).

### About the Ordre des ingénieurs du Québec Foundation

Founded in 2010, the mission of the Ordre des ingénieurs du Québec Foundation is to promote the study of engineering, support engineering education and develop engineering expertise. For more information, go to <http://www.foiq.qc.ca>.

### About the Ordre des ingénieurs du Québec

Founded in 1920, the Ordre des ingénieurs du Québec has a membership of some 62,000 engineering professionals in all fields, except forest engineering. The mission of the OIQ is to ensure the protection of the public by supervising the practice of the profession within the framework of its constituent laws and ensure that the profession serves the public interest. For more information, go to <http://www.oiq.qc.ca>.

SOURCE Ordre des ingénieurs du Québec

### Contact

Patrick Leblanc, Communications Advisor, Ordre des ingénieurs du Québec, Tel.: 514 845-6141 or 1 800 461-6141, extension 3108; Claudia Couture, Director, Ordre des ingénieurs du Québec Foundation, Tel.: 514 845-6141 or 1 800 461-6141, extension 3277, Cell: 514 999-8292

### Note(s) :

Attention Education Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160419-CW-0C6135 - Date d'émission : 2016-04-19

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Nouvelles générales, mardi 19 avril 2016 - 11:00:00 UTC -0400

## L'Ordre des ingénieurs du Québec et la Fondation remettent 158 000 \$ en prix et bourses à des étudiants

Ordre des ingénieurs du Québec

MONTRÉAL, le 19 avril 2016 /CNW Telbec/ - Afin d'encourager la relève en génie, l'Ordre des ingénieurs du Québec et la Fondation de l'Ordre des ingénieurs du Québec ont remis cette année 158 000 \$ en prix et bourses à des étudiants. Les noms des lauréats ont été dévoilés à l'occasion de la Soirée de l'excellence en génie 2016, qui avait lieu hier soir à Montréal dans le cadre du Colloque annuel de l'Ordre.

La Bourse d'excellence aux études supérieures et les trois Prix universitaires du Mérite ont été attribués à des étudiants, membres de la Section étudiante de l'Ordre, dont les résultats scolaires ainsi que l'engagement social et communautaire témoignent des valeurs de la profession :

**Marc-Antoine Lauzon**, étudiant de 3<sup>e</sup> cycle en génie chimique à l'Université de Sherbrooke, a remporté la Bourse d'excellence aux études supérieures, présentée par Gestion FÉRIQUE (bourse de 7 500 \$) ;

**Liane Bernstein**, étudiante de premier cycle en génie physique à Polytechnique Montréal, a reçu le Premier Prix universitaire du Mérite, d'une valeur de 7 500 \$ ;

**Yixin Deng**, étudiante de premier cycle en génie chimique à l'Université McGill, a obtenu le Deuxième Prix universitaire du Mérite, présenté par TD Assurance Meloche Monnex, d'une valeur de 5 000 \$ ;

**Jérémy Brouillard**, étudiant de premier cycle en génie de la production automatisée à l'École de technologie supérieure, a reçu le Troisième Prix universitaire du Mérite, présenté par Banque Nationale, d'une valeur de 3 000 \$.

De plus, 49 Bourses pour l'Avenir de la profession ont été décernées par la Fondation de l'Ordre des ingénieurs du Québec pour soutenir financièrement des étudiants inscrits au collégial (12 bourses d'une valeur de 2 000 \$) et à l'université (37 bourses d'une valeur de 3 000 \$).

### À propos de la Fondation de l'Ordre des ingénieurs du Québec

Créée en 2010, la Fondation de l'Ordre des ingénieurs du Québec a pour mission de promouvoir les études dans le domaine de l'ingénierie, et de contribuer à l'enseignement et au développement de l'expertise en génie. Pour plus d'information, consultez le site Web <http://www.foiq.qc.ca>.

### À propos de l'Ordre des ingénieurs du Québec

Fondé en 1920, l'Ordre des ingénieurs du Québec regroupe quelque 62 000 professionnels du génie de toutes les disciplines, à l'exception du génie forestier. L'Ordre a comme mission d'assurer la protection du public en contrôlant l'exercice de la profession dans le cadre des lois constitutives de l'Ordre et de mettre la profession au service de l'intérêt du public. Pour de plus amples renseignements, consultez le site Web <http://www.oiq.qc.ca>.

SOURCE Ordre des ingénieurs du Québec

### Contact

Patrick Leblanc, Conseiller en communications, Ordre des ingénieurs du Québec, Tél. : 514 845-6141 ou 1 800 461-6141, poste 3108; Claudia Couture, Directrice, Fondation de l'Ordre des ingénieurs du Québec, Tél. : 514 845-6141 ou 1 800 461-6141, poste 3277, Cell. : 514 999-8292

### Note(s) :

A l'attention Education Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160419-FW-0C1400 - Date d'émission : 2016-04-19

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Métro (Montréal), no. Vol. 16 n° 36

Cahier spécial éducation, mercredi 20 avril 2016, p. 20

## Ces recherches montréalaises qui font avancer la science

### Anicée Lejeune

*Les scientifiques montréalais n'ont pas à rougir sur la scène internationale. Certaines des recherches qui contribuent à l'avancement de la science à l'échelle internationale sont nées ici, dans la métropole. Voici quelques-unes des plus récentes.*

#### 1 Un instrument pour découvrir de nouvelles exoplanètes

Devant être lancé en 2018, le télescope spatial James-Webb, successeur du célèbre Hubble, sera équipé de quatre instruments scientifiques. L'un d'entre eux, l'imageur dans le proche infrarouge et spectrographe sans fente (NIRISS), a été développé à Montréal, par l'équipe de l'Institut de recherche sur les exoplanètes dirigée par René Doyon, professeur d'astrophysique à l'Université de Montréal. Selon l'Agence spatiale canadienne, les capacités du NIRISS permettront de «trouver les objets les plus anciens et les plus éloignés dans l'univers et de découvrir de nouvelles exoplanètes». Cette contribution assure au Canada du temps d'observation lorsque James-Webb sera lancé.

#### 2 Un biogel pour lutter contre le cancer

Sophie Lerouge, chercheuse et professeure au Département de génie mécanique à l'École de technologie supérieure (ÉTS), et Réjean Lapointe,

chercheur au Centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CRCHUM), ont développé un biogel injectable qui permettrait de déposer des agents anticancer directement dans les tumeurs afin de les combattre. Ce biogel est compatible avec les cellules immunitaires anticancer et sert à les encapsuler. «Nous pouvons [ainsi] traiter localement le cancer», explique Réjean Lapointe, coauteur de l'étude publiée en octobre 2015 dans la revue Biomaterials. Ce biogel, qui se gélifie à partir de 37 °C - la température du corps humain -, pourrait révolutionner les traitements contre plusieurs formes de cancer.

#### 3 Une molécule pour guérir les maladies du sang

Les travaux de l'équipe de l'Institut de recherche en immunologie et en oncologie (IRO) dirigée par le Dr Guy Sauvageau, professeur titulaire à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal et hématologue, ont permis de découvrir une molécule qui multiplie les cellules souches présentes dans le sang du cordon ombilical. Ces cellules sont utilisées pour des transplantations dans le but de guérir plusieurs maladies du sang. En décuplant le nombre de ces cellules souches compatibles, la molécule UM171 pourrait permettre de traiter les patients atteints de

maladies telles que les leucémies, les lymphomes et les myélomes.

#### 4 Un vaccin contre les allergies

Une équipe de l'Institut de recherche du Centre universitaire de santé McGill (IR-CUSM) est en voie de mettre au point un vaccin contre les allergies respiratoires. Cette étude, dont les résultats sont publiés dans la revue Mucosal Immunology, a permis de découvrir qu'il est possible d'éduquer le système immunitaire afin qu'il devienne tolérant lorsqu'il est face à un allergène. «Notre étude permet de prévenir les allergies en utilisant une molécule, le peptide STAT6-IP, qui éloigne la réponse immunitaire de la réponse allergique», explique l'auteure principale, la Dre Christine McCusker, allergologue et professeure agrégée au Département de pédiatrie. Ainsi, les chercheurs sont parvenus à modifier les réactions du système immunitaire et à contrôler le développement des allergies. Adieu, éternuement, nez qui coule, yeux boursoufflés et autres symptômes des allergies.

#### 5 Des écrans de cellulaires transparents

Jérôme Lapointe, doctorant au département de génie physique de Polytechnique, et Raman Kashyap, professeur titulaire aux Départements de génie électrique et de génie physique, ont réussi à insérer des

conduits microscopiques à l'intérieur du verre des écrans de cellulaires pour remplacer les connexions et les fils électriques traditionnels par des guides d'ondes d'optique. Résultat : une interface complètement transparente. «Le guide d'onde est une sorte de fibre optique qui transporte un signal lumineux d'un point A à un point B», a indiqué Raman Kashyap à Québec Science. Un brevet international sur la propriété intellectuelle a également été déposé, et les compagnies multimédias ont déjà contacté l'équipe de Polytechnique.

[anicee.lejeune@journalmetro.com](mailto:anicee.lejeune@journalmetro.com)

© 2016 Métro (Montréal). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160420-MO-0039 - Date d'émission : 2016-04-19

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 5

Date de création : 21 avril 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Avril 2016

#### **Rosemont-La Petite-Patrie - Un réseau de chaleur géothermique pourrait réduire les émanations polluantes en milieu urbain**

Canada NewsWire (français) - 20 avril 2016.....2

#### **Élections au Barreau de Montréal: Pour qui voter?**

Droit-Inc (site web) - 20 avril 2016.....4

#### **Système énergétique communautaire dans les ruelles**

Radio-Canada Première chaîne - 21 avril 2016.....7

#### **Aimia met l'analyse de données au service de l'innovation sociale**

Novae (site web) - 20 avril 2016.....8

#### **Nathaly Riverin**

Les Affaires - 23 avril 2016.....10

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



Canada NewsWire

Nouvelles générales, mercredi 20 avril 2016 - 13:45:00 UTC -0400

## Rosemont-La Petite-Patrie - Un réseau de chaleur géothermique pourrait réduire les émanations polluantes en milieu urbain

Ville de Montréal - Arrondissement de Rosemont - La Petite-Patrie

MONTRÉAL, le 20 avril 2016 /CNW Telbec/ - Fort de son orientation en développement durable, l'arrondissement de Rosemont-La Petite-Patrie accordera une contribution financière de 10 000 \$ à l'organisme Solon pour étudier la faisabilité du développement d'un réseau de chaleur dans les ruelles pouvant éventuellement servir au chauffage résidentiel.

« Le programme Celsius recèle non seulement un énorme potentiel d'innovation dans la façon de chauffer nos maisons, mais présente aussi une forte capacité de développement à grande échelle », a expliqué le maire François William Croteau.

« Ce projet constitue un élément central de la vision développée par Solon, soit des milieux de vie urbains prospères et sains, a mentionné de son côté le co-fondateur et directeur général de Solon, Bertrand Fouss. Merci à Rosemont-La Petite-Patrie qui fait office de précurseur. »

Le projet Celsius est né des discussions de résidents constitués en vue de réaliser une ruelle verte. L'idée consiste à creuser une ruelle pour y aménager un système de tuyauterie à

eau chaude qui pourrait éventuellement chauffer les résidences branchées au réseau. Montréal possédant plusieurs milliers de ruelles, le potentiel de développement de Celcius présente un vif intérêt communautaire, dans un contexte de développement durable.

L'étude permettra de déterminer la pertinence de réaliser un projet pilote. La mise au point d'un tel système permettrait éventuellement aux résidents de réduire leurs coûts de chauffage tout en contribuant à diminuer les émanations polluantes. Un tel système existe déjà mais son adaptation dans un cadre bâti en milieu urbain constitue une première.

Le partenariat de l'Arrondissement et de Solon conduira au dépôt d'une demande officielle de financement de l'étude de faisabilité auprès de la FCM qui s'est montrée intéressée par le projet. Selon le directeur général de Solon, la contribution des fonds publics permettra de réaliser une étude qu'il évalue à 100 000 \$.

Nancy Neamtan, du Chantier de l'économie sociale, et Jean Nolet, de Coop Carbone, appuient également le projet qui possède plusieurs attraits

collectifs, dont la prise en charge par des comités de résidents des ruelles. Mentionnons que Rosemont-La Petite-patrie contribuera d'ici 2017 à l'aménagement d'une centième ruelle verte, appuyant en cela les efforts des regroupements de voisins intéressés à l'amélioration de leur milieu de vie.

Le projet avait déjà fait l'objet d'une étude de pré-faisabilité en 2015, en collaboration avec Polytechnique Montréal. Solon est un organisme sans but lucratif créé en 2015 par des résidents regroupés au sein d'un projet de ruelle verte.

SOURCE Ville de Montréal - Arrondissement de Rosemont - La Petite-Patrie

### Contact

Serge Fortin, 514 872-1776 (cell 514 603-0624), [ville.montreal.qc.ca/rpp](http://ville.montreal.qc.ca/rpp), [www.facebook.com/arrondissementRP](http://www.facebook.com/arrondissementRP) ; Bertrand Fouss, directeur général, Solon, 514 559-2268, [info@solon-collectif.org](mailto:info@solon-collectif.org)

### Note(s) :

A l'attention City Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160420-FW-0C8364 - Date d'émission : 2016-04-20

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Droit-Inc (site web)

Nouvelles, mercredi 20 avril 2016

## Élections au Barreau de Montréal: Pour qui voter?

Par : Céline Gobert

NouvellesGrande première cette année: quatre avocats se disputent les places de conseillers au sein du Barreau de Montréal. Qui sont-ils? Quelles sont leurs propositions et visions?

Me Walid HijaziC'est une première: il y aura élection au Barreau de Montréal cette année, car le nombre de candidats excède le nombre de postes de conseillers à combler!

En effet, quatre membres ont posé leur candidature pour les trois postes à combler. Qui sont les différents candidats?

Me Walid Hijazi: « J'ai dédié ma vie à la justice. »

Qui est-il? Admis au Barreau du Québec en 2004, il est avocat criminaliste à son compte depuis 2006, et a passé deux ans à l'Aide juridique de Montréal. Il était avocat à la Commission d'enquête sur le processus de nomination des juges en 2010 et a été nommé amicus curiae de la Cour suprême du Canada dans la cause Simpson en 2015. Il commente régulièrement l'actualité judiciaire dans les médias et enseigne la cybercriminalité à Polytechnique. Il préside le comité sur l'administration de la justice en matière criminelle du Barreau de Montréal depuis 2013 et a également présidé le comité de liaison avec la cour municipale de Montréal.

Motivations: Se présenter est pour lui « une continuation naturelle » de son engagement au Barreau de Montréal depuis 2006. Un Barreau, regroupant 14 000 avocats, aux profils selon lui très variés: des travailleurs autonomes, des avocats exerçant en contentieux, au sein de grands cabinets ou dans des domaines moins connus. « Nous avons une belle diversité qu'il faut respecter », affirme-t-il à Droit-inc.

Propositions: En tant que travailleur autonome depuis 2006, il connaît très bien les différentes difficultés rencontrées par ces professionnels, que ce soit en matière de recherche de contrats, de revenus et d'horaires instables ou encore de l'équilibre entre la vie personnelle et l'imprévisibilité du métier. S'il est élu, il promet de tout faire pour « mettre en vigueur des mesures d'aide pour les travailleurs autonomes »: des bulletins d'informations, des formations sur la gestion d'un cabinet, des services de mentorat, ou encore de l'aide au réseautage.

Me Sonia LeBelMe Sonia LeBel: « Redonner confiance au public en la justice »

Qui est-elle? Me LeBel pratique au sein de la couronne de Montréal depuis 1991. Elle a agi dans plusieurs domaines du droit criminel, mais s'est spécialisée principalement dans les infractions liées aux stupéfiants et

au crime organisé. Elle a une très grande expérience de plaideuse, ayant pratiqué devant toutes les instances, incluant la Cour Suprême. Depuis 2009, elle fait partie de l'équipe des assises où elle traite des dossiers de meurtre devant jury.

En novembre 2011, elle a été appelée à occuper un poste de procureur à la Commission sur l'octroi et la gestion des contrats publics dans l'industrie de la construction. Elle sera nommée procureur chef en 2012 et occupera ce poste jusqu'au dépôt du rapport en novembre 2015. Membre du comité des infractions du Barreau de Montréal depuis 1997, elle le préside depuis 2010. Elle s'est également impliquée pendant de nombreuses années au sein de son association, contribuant à l'avancement de la cause des procureurs de la Couronne au Québec.

Motivations: « Les notions d'éthique et d'intégrité sont au coeur de mes préoccupations », confie-t-elle. Selon elle, le Barreau de Montréal contribue à la protection du public en l'informant et en le sensibilisant à ses droits et travaille également activement à maintenir l'intégrité et le rayonnement de la profession à tous les niveaux. « Ces questions m'interpellent, elles ont toujours été présentes dans ma pratique. »

Propositions: Selon elle, l'encombrement des rôles et les délais

trop longs ont un impact certain sur les citoyens faisant affaire avec les tribunaux. « J'ai également à coeur l'administration de la justice dans le district de Montréal. Je veux participer à la réflexion pour trouver des solutions et améliorer notre pratique quotidienne. »

Me Shahad Salman Me Shahad Salman: « Bâtir l'avenir de l'institution »

Qui est-t-elle? Membre du Barreau depuis 2010 et conseillère juridique chez Aligo Innovation, elle est diplômée en droit de l'Université de Montréal et titulaire d'un J.D. en common law. Elle détient aussi une maîtrise en droit de l'Université McGill. Après s'être impliquée au sein du JBM pendant quelques années, elle est actuellement membre du comité sur les droits de la personne du Barreau du Québec. Elle a siégé sur plusieurs conseils d'administration, notamment à la CRÉ de Montréal et au Forum Jeunesse de l'Île de Montréal. Récemment, elle a été sélectionnée pour faire partie du Réseau jeunes femmes leaders des Cravates Roses.

Motivations: « Le Barreau de Montréal est une institution forte, et cela donne le goût de s'impliquer et de bâtir sur cette force, de créer des solutions qui concernent à la fois les membres et le public », explique à Droit-inc l'avocate qui dispose d'une connaissance de différents milieux: entreprise, cabinet et milieu de la recherche.

Propositions: Le Barreau de section devrait, selon elle, se montrer plus actif et engageant auprès de ses membres, et plus présent aux yeux du public. « Il faut repenser la façon de communiquer avec les membres, faire

de l'accès à la justice une priorité et réfléchir sur les nombreux services déjà offerts au public. Le Barreau pourrait par exemple davantage miser sur le milieu communautaire montréalais. » Enfin, les deux autres enjeux majeurs qui lui tiennent à coeur sont les jeunes et les femmes.

Me Alexandre Forest Me Alexandre Forest: « Attirer une relève philanthropique qui se fait parfois rare »

Qui est-il? Barreau 2011, il oeuvre au sein des groupes d'Insolvabilité et de Litige commercial de Gowling WLG. Il a siégé sur les conseils d'administration du Centre NAHA et de Force Jeunesse. Passionné d'art, il est actuellement coprésident/fondateur des Jeunes Premiers du TNM (théâtre où il siège sur le conseil d'administration), vice-président des Jeunes Ambassadeurs de l'OSM, vice-président de la Jeune Scène d'Affaires de l'École supérieure de ballet du Québec et président/fondateur des AmbaHAHAssadeurs de l'École Nationale de l'Humour en plus de siéger sur le conseil d'administration de la Ligue Nationale d'Improvisation.

Motivations: « J'ai été frappé, comme plusieurs membres du Jeune Barreau de Montréal, par la publication du Rapport sur la situation de l'emploi chez les jeunes avocats du Québec et ses constats accablants, que ce soit notamment en ce qui a trait aux stages non rémunérés ou aux attentes déçues des jeunes avocats face à la profession », affirme-t-il dans son texte de présentation. Cette situation requiert selon lui un investissement massif des jeunes avocats allant au-delà du JBM qui, déjà, effectue un

formidable travail. « Mon implication au Barreau de Montréal s'inscrit dans cette perspective. »

Propositions: « Dans le cadre de mes différentes implications personnelles, j'ai été appelé à développer des outils pour attirer une relève philanthropique qui se fait parfois rare », écrit-il. À son sens, il n'y a qu'un pas entre ce travail et celui de motiver une relève juridique dont plus du tiers est déçu de la profession. « Plus que jamais, le Barreau de Montréal doit se tourner vers l'avenir et, en toute humilité, je sou mets que mon parcours justifie mon implication.»

À vous de voter!

Sondage Express Pour qui allez-vous voter au Barreau de Montréal?

Me Walid Hijazi

Me Sonia LeBel

Me Shahad Salman

Me Alexandre Forest

Entrer le code que vous voyez au-dessus Essayer un autre code

Voir les résultats

(Votes : 101)

Chaque membre doit voter pour au moins un candidat sans toutefois dépasser le nombre de candidats à élire, soit trois.

Le vote se déroulera du 25 avril 2016, à compter de midi, jusqu'au 4 mai 2016, à midi. Les résultats seront dévoilés lors de l'assemblée générale des membres, qui aura lieu le 4 mai 2016, à compter de 17 h 30, à la salle L.-H. Lafontaine de l'Édifce Ernest-Cormier (Cour d'appel 100, rue Notre-Dame Est).

© 2016 Droit-Inc (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160420-DRO-010 - Date d'émission : 2016-04-20

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Radio-Canada Première chaîne

jeudi 21 avril 2016

## **Système énergétique communautaire dans les ruelles**

Mention d'une participation d'experts de Polytechnique dans le cadre d'un projet de système énergétique communautaire, dans les ruelles de Rosemont.

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/le\\_15\\_18/2015-2016/archives.asp?date=2016/04/20&indTime=871&idmedia=7491409](http://ici.radio-canada.ca/emissions/le_15_18/2015-2016/archives.asp?date=2016/04/20&indTime=871&idmedia=7491409)

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Novae.ca

Featured, mercredi 20 avril 2016 - 20:46:38 +0000

## Aimia met l'analyse de données au service de l'innovation sociale

### Maxime Albors

Aimia s'associe à l'Institut de valorisation des données (IVADO) de Montréal dans le but de développer une expertise de pointe dans le domaine de la science des données liées à la philanthropie.

Dans le cadre de ce partenariat, Aimia, spécialiste international des programmes de fidélité, et l'IVADO, centre de recherche dédié à la science des données, créeront un pôle d'analyse philanthropique des données. Objectif: permettre aux étudiants de HEC Montréal, de Polytechnique Montréal et de l'Université de Montréal de collaborer avec des experts en sciences des données d'Aimia et du milieu des affaires afin de soutenir des organismes à but non lucratif et des entreprises sociales. « Notre collaboration avec l'IVADO va accélérer les efforts que nous déployons en permanence pour améliorer nos innovations et applications propulsées par les données. Cela va nous permettre d'explorer de nouvelles façons de mettre à profit et d'appliquer l'analytique des données en marketing et dans des disciplines commerciales connexes comme les programmes de

fidélisation et l'expérience clientèle », affirme Marc Trudeau, premier vice-président, Développement et optimisation de la fidélisation d'Aimia.

De Gauche à droite : Aimia : Michael Poyser, VP, Analytique; Anne-Josée Laquerre, Directrice, Vocation sociale et pérennité de l'entreprise; Alden Hadwen, Directrice, Engagement communautaire IVADO : Valérie Bécaert, Directrice exécutive, IVADO Aimia : Audrey Yung, Analyste, Stratégie et veille concurrentielle et Ambassadeur auprès de l'IVADO; Vince Timpano, Président, Coalitions des Amériques

Le futur pôle offrira des services d'analyse des données en vue d'extraire des tendances et des renseignements concrets sur lesquels les organismes à but non lucratif et les entreprises sociales pourront baser leurs décisions et leurs activités de marketing. Son rôle consistera aussi à fournir aux étudiants des mentors de l'industrie, un accès à des données réelles, des occasions d'utiliser leurs compétences pour aider des organismes de bienfaisance à améliorer leurs opérations, leurs

activités de financement et leur recrutement, en plus de s'attaquer aux problèmes locaux et mondiaux que les oeuvres caritatives et les acteurs de l'économie sociale cherchent à résoudre. « Le futur pôle de philanthropie des données qu'Aimia va nous aider à bâtir contribuera sûrement à offrir des occasions de réseautage et de carrière à nos étudiants, à promouvoir la culture de la philanthropie et à créer une valeur sociale», a indiqué Valérie Bécaert, directrice générale de l'IVADO.

Depuis 2012, le travail d'analyse philanthropique des données d'Aimia a soutenu plus de 45 organismes de bienfaisance en développant des connaissances sur les modèles de prestation des services, en les aidant dans leurs recherches de financement et en améliorant les résultats pour leurs bénéficiaires. C'est dans le cadre de ces différentes implications qu'Aimia a constaté ce besoin grandissant pour l'analytique des données au sein des organisations.

Cet article Aimia met l'analyse de données au service de l'innovation sociale est apparu en premier sur Novae.

© 2016 Novae.ca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**NEWS-20160420-IFN-003 - Date d'émission : 2016-04-20

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

# les affaires

Les Affaires, no. No: 15

De bonne source, samedi 23 avril 2016, p. 27

De bonne source

## Nathaly Riverin Présidente et chef de la direction, Femmessor

Nathaly Riverin a été nommée présidente et chef de la direction de Femmessor. Elle a amorcé sa carrière comme professeure adjointe à HEC Montréal avant de devenir entrepreneure sociale en série en instituant une succession de projets et d'entreprises, dont le Centre de vigie et de recherche sur la culture entrepreneuriale, l'Indice entrepreneurial québécois et le projet des communautés entrepreneuriales. Ce parcours l'amène au poste de vice-présidente, R-D, à la Fondation de l'entrepreneurship. En 2007, elle accepte la direction de l'École d'entrepreneurship de Beauce. En 2015, elle crée son entreprise : Rouge Canari, consacrée au développement de projets d'avenir en entrepreneuriat. Mme Riverin possède une maîtrise en économie de l'Université Laval, un D.E.A. en stratégie d'entreprise à IAE d'Aix-en-Provence ainsi qu'un EDP (Entrepreneurship Development Program) du Massachusetts Institute of Technology.

## Pierre Pomerleau Administrateur, Quincaillerie Richelieu

Pierre Pomerleau a été élu administrateur de Quincaillerie Richelieu. Depuis 1997, il est président et chef de la direction de l'entrepreneur général Pomerleau. Préalablement, il a occupé divers postes de cadre supérieur au sein des entreprises du groupe familial. Il est également membre des conseils consultatifs d'Alia Conseil, de Canadian Wood Products ainsi que de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain. Il est titulaire d'un baccalauréat en génie civil de l'École Polytechnique de Montréal et d'une maîtrise en administration des affaires de la Ivey School of Business de l'Université de Western Ontario.

## Pétula Bouchard Directrice générale, We Are

Pétula Bouchard accède à la direction générale de l'agence We Are. Mme Bouchard a amorcé sa carrière d'administratrice chez Stratego Media, qui a ensuite fusionné avec Sid Lee. Elle a occupé plusieurs fonctions au sein de l'agence montréalaise, jusqu'à devenir chef des opérations et directrice générale. Par la suite, elle a été chef des opérations de Merchlar, une agence numérique spécialisée en réalité augmentée, puis directrice du développement, Canada, de Rubika, une école de création numérique. Mme Bouchard est titulaire d'une maîtrise de l'UQAM.

## Sylvain Girard V.-p., directeur et chef des affaires financières, SNC-Lavalin

Sylvain Girard succède à Alain-Pierre Raynaud au poste de vice-président, directeur et chef des affaires financières de SNC-Lavalin. M. Girard s'est joint à SNC-Lavalin à titre de vice-président principal, finances, dans le secteur d'activité énergie. Ensuite, il a accepté le poste de vice-président principal et contrôleur général. Il cumule plus de 20 ans



d'expérience en finances à l'échelle internationale. Sylvain Girard possède un baccalauréat en commerce de l'Université McGill.

### **Benoît Brossoit**

#### **Président, Bombardier Transport, division Amériques**

Benoît Brossoit est le nouveau président de Bombardier Transport, division Amériques. M. Brossoit succède à Raymond Bachant. Le nouveau président travaillait précédemment chez United Technologies, aux États-Unis, où il a occupé le poste de vice-président principal, opérations. Sa carrière couvre plus de 25 ans dans divers rôles de direction auprès d'entreprises comme General Motors et Pratt & Whitney Canada, entre autres. Il est diplômé de GMI Engineering & Management Institute du Michigan en ingénierie industrielle. Enfin, il a suivi le programme d'administration des affaires de la Darden School of Business de l'Université de Virginie à Charlottesville.

### **Adrian Capobianco**

#### **Président de Vizeum Canada**

Adrian Capobianco devient président de Vizeum Canada, une filiale de l'agence Dentsu Aegis Network Canada. Il occupait auparavant le poste de président chez Proximity Canada. Il possède une vaste expérience dans le secteur de la publicité, acquise entre autres lorsqu'il était directeur général de la section numérique chez Cundari, qui a acquis l'agence de technologie et de design qu'il a fondée en 2008, Quizative. Il est titulaire d'un MBA en marketing de l'Université York.

### **Robert Harvey**

#### **Avocat, Jolicoeur Lacasse**

Robert Harvey a rejoint le cabinet Jolicoeur Lacasse Avocats. Le droit des affaires et d'entreprise dominent sa pratique. Il représentera des PME œuvrant dans le secteur manufacturier, de la construction et des services. M. Harvey a été avocat pour les cabinets Colby Monet, Kaufman Laramée et Séguin Racine. Diplômé en droit de l'Université du Québec à Montréal en 2000, il est aussi titulaire d'un baccalauréat en littérature anglaise. Robert Harvey a été admis au Barreau du Québec en 2001.

### **Eva Gauthier**

#### **Directrice des opérations, Yulife**

Yulife annonce la nomination d'Eva Gauthier à titre de directrice des opérations. Elle supervisera les opérations quotidiennes et assurera le service à la clientèle. Yulife fabrique des boissons énergisantes 100 % naturelles. Jusqu'en décembre dernier, elle était directrice générale adjointe de Cellunivers. Auparavant, elle a été responsable du développement, au Québec, de 20vin20. Eva Gauthier est administratrice de la Fondation du CSSS de la Vieille-Capitale. Elle est diplômée en communication de l'Université Laval.

**Ça bouge dans votre industrie ? Écrivez-nous à [debonnesource@tc.tc](mailto:debonnesource@tc.tc)**

© 2016 Les Affaires. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160423-ZL-0030 - Date d'émission : 2016-04-20

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 3

Date de création : **22 avril 2016**

Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal**

## table des matières

### Avril 2016

#### Marmott Énergies mise sur la géothermie

Les Affaires - 23 avril 2016..... 2

#### Mise à jour Montréal

MATv - 22 avril 2016..... 4

#### L'expertise de l'UQAT en rejets miniers au secours du Maroc

L'Écho Abitibien (Val-d'Or, QC) - 22 avril 2016..... 5

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

## les affaires

Les Affaires, no. No: 15

Dossiers, samedi 23 avril 2016, p. 25

### CHANGEMENTS CLIMATIQUES

#### Marmott Énergies mise sur la géothermie

Marie Lyan

C'est en constatant que la barrière principale à la progression de la géothermie au Québec résidait dans le coût élevé d'installation que Nathalie Tremblay a créé Marmott Énergies, en 2010. L'entreprise de la ville de Mont-Royal devient propriétaire des systèmes de géothermie qu'elle s'engage à entretenir en contrepartie de revenus récurrents à long terme. Une formule gagnante, comme en fait foi le chiffre d'affaires qui devrait atteindre 500 000 \$ en 2016.

Marmott Énergies s'approche du modèle opérationnel de l'immobilier, selon lequel la valeur des actifs peut être supérieure aux revenus générés. «Nous sommes en position d'équilibre et nous misons sur les perspectives des revenus futurs, qui sont très bonnes.» Employant huit employés, l'entreprise de la ville de Mont-Royal prévoit doubler sa masse salariale d'ici la fin de l'année. «Avec les accords de Paris, on voit que la conscientisation citoyenne avance de façon exponentielle.»

Choisir la géothermie pour chauffer et climatiser sa maison, mais sans pour autant avoir à assumer l'investissement initial allant jusqu'à 45 000 \$ : tel est le pari de Marmott Énergies. Elle s'occupe de l'ensemble des travaux et propose à ses clients un abonnement à prix fixe et non évolutif.

Nathalie Tremblay, une ancienne gestionnaire, environnement, du Fonds de Solidarité FTQ, a créé Marmott en 2010. «J'ai toujours eu une sensibilité pour le domaine de l'énergie. Je me suis demandé pourquoi une technologie aussi efficace que la géothermie, qui peut apporter jusqu'à 70 % de l'énergie consommée par un ménage, n'était pas plus utilisée.»

«Dans 90 % des cas, les clients n'ont aucun investissement à faire. Cela représente des économies en dollars sur leur facture, mais aussi la certitude que les prix n'augmenteront pas avec l'inflation, comme on le voit souvent avec l'énergie.»

En cas de revente de la maison, deux options s'offrent : l'acheteur choisit soit de conserver le système, soit de le faire retirer. Dans le dernier cas, le vendeur est tenu de régler une pénalité pour rupture de contrat, dégressive dans le temps. Pour développer le concept, la fondatrice a sollicité la Banque de développement (BDC) et la Banque Nationale sous forme de prêts bancaires, ainsi qu'Anges Québec au sein du capital en plus d'y investir des fonds. «L'investissement total s'élève à un million de dollars. Nous avons constamment besoin de fonds pour nous développer. Mais l'avantage, c'est qu'on produit des biens qui

génèrent des revenus récurrents prévisibles sur une longue période», ajoute la fondatrice, qui estime que son modèle d'entreprise n'a aucun concurrent direct.

#### Une stratégie de petits pas

Depuis l'installation de ses premiers systèmes pilotes en 2012, près de 150 systèmes Marmott Énergies sont en service au Québec. «Nous avons noué un partenariat avec le groupe Master de Boucherville, un fleuron de la climatisation, du chauffage et de la géothermie, qui nous a adressés aux meilleurs installateurs de l'industrie», affirme Nathalie Tremblay, qui rappelle que l'idée n'était pas de réinventer la roue, mais de tirer profit des compétences existantes. Des partenariats ont été conclus avec l'Institut national de la recherche scientifique (INRS) à Québec sur un projet d'identification de la conductivité du sol dans la vallée du Saint-Laurent et avec Polytechnique Montréal sur le développement d'un logiciel permettant de simuler la vie des boucles géothermiques.

En 2016, la société vise à poursuivre son développement dans la vallée du Saint-Laurent (le Grand Montréal et la région de Québec), grâce à la mise en place de projets dans une trentaine de municipalités. «En 2017, nous avons l'ambition de réaliser plusieurs centaines de projets», dit Mme

Tremblay. Dans sa ligne de mire ? Les ménages canadiens et nord-américains, notamment les maisons individuelles.

«Il existe encore 300 000 ménages chauffés au mazout au Québec et 6 millions dans le Nord-Est américain.» Nathalie Tremblay a participé à une mission en Alberta. Elle scrute aussi l'Ontario et le nord-est des États-Unis grâce à la présence d'un manufacturier partenaire.

### Une technologie complémentaire

Si la géothermie est déclinable presque partout au Québec en fonction de la nature des sols, elle permet de

fournir jusqu'à 70 % de la demande énergétique d'un foyer. De plus, elle peut être couplée à d'autres sources d'énergies renouvelables, comme l'hydroélectricité.

«Dans d'autres compétences, on pourrait envisager des combinaisons avec des panneaux solaires ou du gaz naturel», estime Nathalie Tremblay, qui précise que les 30 % restants sont dus à la nécessité d'alimenter une pompe et un compresseur pour faire fonctionner le système. «Il existe parfois certaines limitations ponctuelles, qui rendent des endroits plus coûteux à forer.»

Avec une durée de vie estimée de 75 à 100 ans pour ce qui est des boucles géothermiques et de 20 à 25 ans en ce qui concerne les thermopompes, Nathalie Tremblay rappelle que la géothermie permet «de remplacer aussi les thermopompes extérieures qui arrivent en fin de vie, des sources fréquentes de chicanes avec les voisins».

*redactionlesaffaires@tc.tc*

### Encadré(s) :

«Il existe encore 300 000 ménages chauffés au mazout au Québec.» - **Nathalie Tremblay**, fondatrice de *Marmott Énergies*

© 2016 Les Affaires. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160423-ZL-0029 - Date d'émission : 2016-04-21

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



MATv

vendredi 22 avril 2016

## Mise à jour Montréal

Mention de Laure Waridel dans des propos concernant la course à la mairie de Montréal (11:00).

*<http://matv.ca/montreal/mes-emissions/mise-a-jour-montreal>*

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



L'Écho Abitibien (Val-d'Or, QC), no. Vol. 67 n° 17  
Les mines en action, vendredi 22 avril 2016, p. 8

## L'expertise de l'UQAT en rejets miniers au secours du Maroc

**Patrick Rodrigue**

**MINES. L'expertise développée par l'UQAT en gestion des rejets miniers pourrait être d'un précieux secours pour le Maroc, aux prises avec plusieurs problèmes environnementaux liés aux mines.**

Du 11 au 13 avril 2016 à Marrakech, une délégation de sept experts de l'Institut de recherche en mines et environnement (IRME) UQAT-Polytechnique a participé au deuxième Congrès international sur la gestion des rejets miniers et l'après-mine.

L'événement avait été organisé dans le cadre des travaux de la Chaire de recherche du CRDI en gestion et stabilisation des rejets miniers et

industriels, une chaire conjointe entre l'UQAT et l'Université Cadi Ayyad de Marrakech, dont l'objectif consiste justement à régler les problèmes reliés aux rejets miniers au Maroc.

«C'est une occasion extrêmement intéressante pour nous, les chercheurs de l'IRME, de partager notre expertise dans le domaine de l'environnement minier ainsi que notre approche orientée vers l'innovation et les solutions concrètes», a fait valoir Mostafa Benzaazoua, professeur titulaire de l'IRME, cotitulaire de la Chaire de recherche du CRDI et vice-président du comité organisateur du congrès.

### **Poursuivre la collaboration avec le Maroc**

L'événement a aussi été l'occasion pour l'IRME de discuter de la poursuite de cette collaboration avec le Maroc, puisque la Chaire de recherche du CRDI doit terminer ses activités le 31 mai prochain.

«Considérant la qualité des résultats obtenus depuis 2008 et l'intérêt important que nous remarquons chez certains opérateurs marocains d'envergure, nous avons beaucoup d'espoir pour la suite des choses», a commenté M. Benzaazoua.

*patrick.rodrigue@tc.tc*

© 2016 L'Écho Abitibien (Val-d'Or, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160422-QEA-0013 - Date d'émission : 2016-04-21

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 6

Date de création : **25 avril 2016**

Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal**

## table des matières

### Avril 2016

#### Une mesure « structurante » passée inaperçue

La Presse+ - 25 avril 2016.....2

#### Transport des hydrocarbures

ICI Radio-Canada Télé - 24 avril 2016.....4

#### Carboresponsable dans ma cour : De l'énergie de ruelle

Radio-Canada Première chaîne - 24 avril 2016.....5

#### Quart de nuit

FM93 (Québec, QC) - 24 avril 2016.....6

#### Ève Langelier, une passionnée de la vie et des sciences

La Nouvelle Union (Victoriaville, QC) (site web) - 23 avril 2016.....13

#### Lavage de la semaine : Flint, éducation et enfants en difficulté

ICI Radio-Canada Première - 22 avril 2016.....14

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



La Presse+

AFFAIRES, lundi 25 avril 2016, p. AFFAIRES\_8

## BUDGET LEITAO INNOVATION

### Une mesure « structurante » passée inaperçue

**Réjean Bourdeau**

La Presse

**Nos sociétés font de plus en plus de R et D. Mais elles doivent commercialiser davantage leurs innovations. Pour les aider, Québec vient de présenter une mesure dans son dernier budget. « Mais elle est passée inaperçue, constate Raymond Bachand. Elle mérite pourtant d'être mise en lumière. » De quoi s'agit-il ? Un ancien ministre des Finances, un ténor de l'innovation et un spécialiste en valorisation de la recherche font le point.**

**Raymond Bachand, Conseiller stratégique pour Norton Rose Fulbright, président de l'Institut du Québec et ex-ministre des Finances du Québec**

« Le Québec est fort en création d'idées, mais il a une faiblesse [quand vient le temps de] les commercialiser », souligne M. Bachand.

Selon lui, la déduction pour sociétés innovantes (DSI), présentée dans le dernier budget Leitaou, est une condition gagnante dans le monde d'aujourd'hui. « Cette mesure structurante est un incitatif à innover, dit-il. C'est une initiative de plus dans le coffre à outils de nos entreprises pour affronter la concurrence. »

Cet avantage fiscal encourage la mise en marché et la fabrication des innovations conçues par des entreprises québécoises. Il se traduira

par un allègement fiscal de 135 millions sur cinq ans.

Cette mesure entrera en vigueur le 1er janvier prochain. Elle s'appliquera aux entreprises du secteur de la fabrication et de la transformation. Elle sera consentie à celles dont le capital versé est supérieur à 15 millions.

Si elles commercialisent un produit développé à partir d'un brevet conçu au Québec, elles auront droit à la déduction. Du coup, le taux d'imposition de leurs revenus liés à un brevet passera de 11,8 % à 4 %.

La DSI s'inspire du modèle « Patent Box », mis en place en Europe. La mesure ne fait pas l'unanimité dans certains pays, en raison de sa définition souvent large. « Dans le cas de pays plus intégrés, comme en Europe, la mesure peut créer des tensions, explique M. Bachand. Mais des ajustements sont en cours. »

Le « Patent Box » semble toutefois donner de bons résultats en Grande-Bretagne. C'est sur cette base que l'Institut du Québec avait proposé une variante de ce modèle l'an dernier.

**Charles Sirois, Président du conseil de Telesystem et d'Enablis, et associé fondateur du fonds Tandem Expansion**

Charles Sirois est un ténor de l'innovation. « C'est le nerf de la guerre », dit-il. Il salue l'initiative du gouvernement, car elle donne un coup de pouce aux sociétés innovantes.

L'entrepreneur en série souligne les deux raisons pour réussir à l'international. « Il faut offrir le meilleur produit pour répondre aux besoins des clients, dit-il. Sinon, il faut proposer un produit équivalent, mais moins cher. Idéalement, il faut faire les deux. »

Pour être les meilleurs, ajoute-t-il, l'innovation est le seul moyen. « Il n'y en a pas d'autres », précise l'homme d'affaires. Et pour être le moins cher, il faut être productif.

« Les premières de classe sont innovantes et productives, dit M. Sirois. C'est le défi à relever pour toutes les entreprises. »

Pour encourager la rétention et la création de sociétés innovantes, Québec offre déjà différentes mesures. Parmi elles, des crédits d'impôt (R et D et design) et des programmes (Premier brevet, créativité et soutien à la valorisation et au transfert).

Grâce à la DSI, les entreprises innovantes québécoises verraient leur taux d'imposition combiné s'élever à 19 %. En comparaison, il est de 25 %

pour les pays de l'OCDE, de 27,7 % pour la moyenne canadienne (sans le Québec) et de 39 % aux États-Unis, selon les documents budgétaires.

### Jacques Simoneau, PDG d'Univalor

La DSI favorisera « tout le monde », dit Jacques Simoneau. « Elle aidera les sociétés à se diriger vers l'innovation, ajoute-t-il. Et l'économie, les entreprises, le gouvernement et la population en profiteront. »

Le PDG connaît le sujet. La société qu'il dirige aide à transformer les idées en produits commerciaux.

Univalor transfère les découvertes universitaires aux entreprises. Elle est

active dans les secteurs du génie et des sciences de la vie. Elle fait le lien avec plus de 2600 professeurs et chercheurs. On les retrouve à l'Université de Montréal et à ses centres médicaux affiliés, à Polytechnique et à HEC.

L'avantage fiscal annoncé dans le budget Leitaó arrive à point. Les fabricants et les transformateurs industriels du Québec ont été malmenés depuis 10 ans, rappelle M. Simoneau.

La concurrence de l'Asie, des pays émergents, du Mexique et des pays innovants, comme le Japon et l'Allemagne, a fait mal. « La force du dollar canadien [par rapport au dollar

américain] a aussi nui à leur compétitivité sur les marchés étrangers », dit-il.

Dans ce contexte, l'innovation devient un outil de croissance et de performance. « La baisse d'impôt, prévue dans le budget, aidera à réduire les prix des produits et à nous rendre plus compétitifs. »

Du coup, explique M. Simoneau, l'entreprise aura plus de contrats. Elle emploiera plus de travailleurs. Ils paieront des impôts. Et l'économie du Québec se portera mieux.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160425-LAA-49051d7242c270cdfa0a397ec913cbf4 - Date d'émission : 2016-04-24

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Télé  
dimanche 24 avril 2016

## Transport des hydrocarbures

Apparition des professeurs de Polytechnique Musandji Fuamba, Nathalie De Marcellis-Warin et Louis Fradette dans l'émission Découverte sur le transport des hydrocarbures.

<http://ici.tou.tv/decouverte/S2015E33>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Radio-Canada Première chaîne  
dimanche 24 avril 2016

## **Carboresponsable dans ma cour : De l'énergie de ruelle**

Collaboration de **Polytechnique** dans un projet de ruelles écologiques qui pourrait faire une différence dans le bilan carbone d'une ville.

*<http://bit.ly/26o9ZRU>*

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



FM93 (Québec, QC)

dimanche 24 avril 2016 - 03:00 (UTC -04:00)

## Quart de nuit

Nous sommes dimanche le vingt quatre avril ici maximale annuelle et voici les nouvelles. Le bilan du tremblement de terre qui a frappé l'Équateur samedi dernier désormais rendu à six cent cinquante quatre morts le nombre de blessés, s'élève à environ douze mille cinq cent tandis que cent trente personnes sont toujours portés disparus, depuis samedi dernier c'est plus de sept cent répliques qui ont été enregistrées, entraînant toutefois peu de dégâts supplémentaires. De retour chez nous environ cent cinquante personnes se sont réunis hier à l'église Immaculée-Conception à Montréal, pour saluer une toute dernière fois l'un des dramaturges les plus marquants d'histoire du Québec, Marcel Dubé rappelons -le est décédé le sept avril dernier à l'âge de quatre-vingt six ans, il a été l'un des auteurs les plus prolifiques du Québec en créant plus de trois cent oeuvres notamment pour le théâtre la télévision mais également la radio, il y a aussi contribué à changer la scène théâtrale d'ici qui auparavant, présentait

surtout des pièces étrangères, l'une de ses muses la comédienne Louise Marleau lui a rendu hommage. Pour moi c'est un auteur qui est vraiment bien, ancré et qui a révélé le peuple québécois, je dirais que c'est son écriture est assez universelle dans plusieurs de ses pièces il a d'abord parlé des gens, des ruelles et après il

y a pas et il s'est attaqué à la bourgeoisie sévèrement il y avait un discours politique très structuré. Trois jours après que huit membres d'une même famille eurent été retrouvés morts sur quatre propriétés différentes dans une région rurale du sud de l'Ohio, les autorités peine toujours à comprendre qui a commis les crimes et surtout pourquoi, rappelons que les corps de cet adulte et un adolescent de seize ans ont été découverts vendredi dernier dans des résidences au sud-ouest de la ville de Pickton, toutes les victimes ont reçu une balle à la tête un nouveau nez et deux jeunes enfants, ont été épargnés cependant, les autorités ont précisé que toutes les personnes abattues faisait partie de la même famille mais ont refusé de donner davantage

de détails. Le Syndicat canadien de la fonction publique soulève plusieurs questions entourant le mégaprojet de train électrique de cinq virgule cinq milliards de dollars, qui a été présenté vendredi à Montréal, le porte-parole du syndicat Daniel Leroux dit craindre des pertes d'emplois importantes pour ses membres chauffeur d'autobus, craint également des coûts additionnels importants pour les usagers. J'ai en transit. Puisqu'ils devront selon lui payer un deuxième billet pour emprunter. Ces réseaux aider. Pendant les parallèle, il s'explique mal par ailleurs que l'on ait ignoré l'expertise des réseaux de

transport existants. On dirait que le gouvernement à sa ferme. De l'expertise de Montréal Laval et Longueuil pour pouvoir, monter tout ce, dont on est comme une, le temps on est comme pas intégrer l' là ils n'ont pas l'expertise là c'est un non pas l'expertise de la personne à cause de ce qu'on célébrera mal c'est pas mal seul ont remporté le prix demande qui est sur le terrain. À noter que le projet de train léger sur rail devrait couvrir une distance de soixante sept kilomètres, et devrait être prêt pour deux mille vingt et un. Le chanteur Prince a été

incinéré ses proches se sont réunis pour une cérémonie privée en son honneur la percussionniste chez Marie, et le bassiste Larry Graham ont été aperçus donc pour restaurer Park en banlieue de miner la police, ou était établi justement les studios de Prince chez Rea ancienne fiancée collaboratrice de Prince a estimé qu'il faudra du temps, pour se remettre de sa mort. Oui et en terminant au sport au soccer en plus précisément le Toronto FC a mis fin à la série de neuf victoires à domicile de l'Impact en l'emportant, deux zéro hier Toronto a donc gâché la fête du match d'ouverture au Stade Saputo où c'était salle comble avec près de vingt et un mille spectateurs, vous écoutez, COGÉCO nouvelle.

Holdings le samedi de onze à. Les écouter la rediffusion de l'émission en

ligne d'hier matin. Au, réseau COGÉCO. Hein. Signé, cette semaine en ligne en reçoit le blogueur survolté Théo Beaudoin. Un match tellement excité ça va être un mal de la connaît bien en fait c'est la première fois qu'on fait au Québec. Un petit cours cent un sur l'intelligence artificielle. Pour faire bien attention c'est pas la reproduction de l'intelligence humaine, ce n'est pas ça on sait déjà que peuvent penser ça ne fait pas ça du tout c'est vraiment de faire des programmes qui comporte de manière rationnelle. Et la responsabilité sociale des studios de jeux vidéo avec Mathieu Roy. Les compagnons effectivement le pouvoir de de faire une certaine surveillance à grand pouvoir incombe grande responsabilité existants. Les. Ligne. Des, bandits. L'. En. Ligne. L'. Angélique, la revue de l'actualité ouest de la semaine. En, juin.?imilie Perreault

et Catherine blessant. Banc samedi d'après d'arbre. En ligne salue Katrina ça fait du bien prétend le soleil largement la chaleur, han en profite bien et, cette semaine à l'émission on veut c'est vous dire il y a quand même un sujet qui veut pas est revenu beaucoup pendant la dernière semaine un jeune fait évidemment allusion à l'histoire d'Alexandre Taillefer je parle. Pas des tweeds Jeff clients parce que je pense que c'est réglé. On veut vraiment parler, de la question profonde derrière tout le mal-être des ados qui se retrouve donc souvent dans l'univers des jeux vidéo et on va aborder cette question-là à l'émission aujourd'hui à travers plusieurs dossiers s'arrêts samedi on veut où nous c'est de bonne humeur mais je pense que c'est une question essentielle on en parle entre autres

avec une psychologue qui devrait y avoir carrément des psychologues sur la plate-forme de te Witch ça pourrait peut-être être une des solutions on va parler de ça on va parler aussi d'intelligence artificielle sur sujets préférés. Oui j'avoue que c'est mon psy à dada c'est ainsi avec un professeur de la Polytechnique, de Montréal et justement se poser la question est -ce que c'est comme Amazon pourrait justement se doter de l'intelligence artificielle pour voir

les signaux de détresse de ses utilisateurs comme la plate-forme tweeds et Mathieu Roy également sera avec nous monsieur jeu pour nous parler d'un nouveau jeu serait Nintendo Wii ben énervée mais aussi nous parler de la responsabilité sociale des campagnes de jeux vidéo foyer juste. Ça va vous savez qu'un événement mondain demain soir c'est le gala Artis oui ça se passe à la télé mais ça se passera également sur le web. Ici puis au Beaudoin et le vingt quatre avril prochain je vous invite à le fruit sur la page Facebook dit gala artiste pour vivre les galas populaire. Jamais dimanche soir ce sera la Gala Artis ce que vous pouvez évidemment écouter à TVA messieurs. Vous êtes plus réseaux sociaux vous pourrait également le suivre via Facebook avec Pierre- Olivier Beaudoin qui sera l'animateur du gala Artis sur le web salut salut atteignent alors c'est une nouveauté ça d'avoir un animateur sur le web. C'est la première fois où elle est directe Facebook ça fait pas longtemps non plus qu'on peut voir sur Facebook, entre égal artiste toute l'équipe on a décidé, de créer un gros bosse sur le web parce que le gala Artis aussi le gala du public le public choisi les gagnants le public choisi les nommer enfoncé

pourquoi le public prendra pas un peu la décision de ce qui allait se passer sur le web donc moins à travers les directeurs Bush va être le lien entre le public et les artistes, et, Stéphane. Les gens peuvent commenter les directions on peut parler et je veux voir telle personne et je veux voire à Québec il y a des défilés. Le beau défi ton c'est un accès privilégié en fait qu'on va donner aux gens, pour vivre le gala comme ils l'ont jamais vécu à. Parce qu'en fait on voit dans la salle et c'est vrai qu'est vraiment une grande grande différence continuer dans la soirée de gala et que tu le regardes aussi à la télévision et les coulisses c'est énorme Majesté une fois dans ma vie et la différence est assez marquantes et c'est le fun de voir que les gens pourront aussi. Si à être un. Entre guillemets dans la salle et dans les décors. Mais en moi-même cache d'intégrer qu'est -ce qui se passe pendant les pauses publicitaires. Une fois que vous, voulez suivre est peut-être pas tout à la à mes côtés. On va être avec zéro dans les bas on va aller voir Guy en coulisses on va aller dans la salle de presse donc on va montrer, ce qu'on ne voit pas à la télé on va le voir avec moi pendant les direct Facebook Stéphane parce que, même à travers le Web il

y a plein de nouveautés aussi au gala il y a une. Jeune installé grammes une photographe qui est extraordinaire qui s'appelle. Nastula Cloutier Ignatieff que le gala et aller choisir pour faire vivre le gala à travers ces photos on voit l'émotion dans ces photos, pendant toute la soirée puis même à la sortie des gagnants de Saint-, avocat les photos un peu je sais pas si vous avez vu, aux Golden Globes jeune photographe aux Oscars qui fait des photos un peu en noir et blanc des

gagnants mais ça va être un peu le même concept pendant le gala de savoir-vivre sur installe grimpe sur tous les réseaux sociaux du gala. Mais c'est beau de voir à quel point les réseaux sociaux maintenant sont partie intégrante de ces grands événements, je me rappelle avec Alan des généraux qui avait fait le sel fit le plus populaire souhaitées assez marqué j'ai l'impression que de plus en plus on s'en va vers la aussi. Bien on n'a pas le choix a -t-il dit il faut suivre, on regarde les grandes émissions à grandes cotes d'écoute, tout le monde et sur les réseaux sociaux donc on s'est dit comment on peut offrir cette opportunité-là avec la gare six mais c'est de l'vivent en direct et de vraiment, suivre ce que les publics ils nous demandent, Amos moche tellement excité ça va tellement,

interconnectés en fait c'est la première fois qu'on fait au Québec, puis, on. On va voir comment ça se passe. Parce qu'on est bien préparés bien dirigés et avec Facebook là il y a pas le choix alors on va être vraiment direct. Et puis au cours d'ouest en présenté aux auditeurs et peut étaient était un hyperactif, du Web, présenté vendredi soir. Je pense que ça résonne oui bien oui. On en parlait hors d'ondes de ça a commencé un peu de sont pas carrière dans les médias rien au Festival de Cannes et quand Xavier d'aller présenter son film amis c'est toi qui avait filmé le douze treize minutes il y a un protégé c'est vrai. De cette ovation ça a été virage a été beaucoup partagé puis ça a été comme un peu le début. Baisse a été le début moi cela prend un projet d'accord le Festival de Cannes commencer attrayant elliptique quand tu commence en effet.

Épreuve on essaie de trouver des façons parce qu'on n'a pas vraiment de médias officiels quoique ce soit, j'avais filmé filmé puis après ça tout s'est déclenché j'ai commencé Sucré-Salé. A été sur invitation. On est, heureux merci. En fait le même parce que c'est c'est vraiment ce qui a, commencé ma carrière. Dans la dernière année travailler sur Vlok évidemment tout le monde connaît cette émission-là ce qui est étonnant c'est que que blogue avait jamais eu vraiment son pendant oui ça veut dire que c'était l'endroit où on diffusait les vidéos sur le web mais il y a pas de création originale et ça a été ton mandat cette année le faire. L'of the flag une certaine façon selon eux c'est vraiment un super beau cadeau parce qu'on dit c'est le meilleur du web mais pour la télé s'adressant mais il y a jamais il y a jamais eu de contenu original, en TVA sont venus chercher au mois d'août le monde du pays on en donne carte blanche on veut que tu fasses. Vidéo virale on veut que Stamm eux. Est -ce que tu commente Éric que se crée ce qui bosse sur le web, donc

partie de sa tête toute seule j'avais pas vraiment d'équipe, j' ai fait montage recherche, geste trouver à chaque semaine des concepts pouvaient intéresser les gens. Des bons coups notamment aux Oscars, et ça ça allait bien jusqu'à vingt. Et que je va se passer pour un gagne aux Oscars après la cérémonie avec un faux trophées je me, promenais, des caméras qui me suivait, écoute je me suis. Signer des autographes. Mais. Ça marche pas. Dans l'avion demain matin j'ai pollution, reste quand j'ai pas le choix il faut vraiment que ça marche ça se passe bien marcher. Oui parce que les gens se promène dans la

rue moi j'avoue que ça m'a beaucoup marqué cette vidéo là parce qu'la fuite à moins d'un NASCAR. Y a plusieurs mois où il y avait un gros, j'ai vu tomber parce que les plus parler des films Québec. Cohabitent changer les règles un pays où ils sont empêcher Le Fabuleux destin d'EPO être météo à la ferme faisant oui c'est bon ça. Mais c'était intéressant de. La.

Face. On mettait God quand même plus parce que j'ai vu soulève d'autres fait pour Hélène Genest reste bon a rendu visiblement un feuilleton invitation mais quand même ça Gossette dire bon ben Jose me filmer puis interpellé directement Hélène de moi je veux aller attentat actions et c'est ce que t'as fait. Et en os juste une vie avait moi, je, je. Je me vois pas comment le travail c'est. D'un coup. On le sait. Pas cela m'appelle pas ben Paula Sa Majesté a fait jaser. Mais il faut le faire seulement quand même qui moi je me serais censuré je me serais barbelés utile à l' est pas grave à la pièce parentale. Avec son bel accent québécois juste jouer le Masters d'accord, maman appelle c'est ajuste en à ce que je pense que ce programme ce films étrangers comme à. Il faut pas aller aussi que c'était une chaîne U2 visite il y avait cent quand même de quelques mois et ça fonctionne hyper bien. Avec Marina Bastarache une animatrice, TV c'est un ami

très bonnes amies au mois d'. Octobre on s'est dit qu'est -ce qu'on préfère. Tout sans eux. En a eu. À partir du mois de janvier a commencé en une vidéo, chaque semaine c'est le dimanche. On est rendu à treize mille abonnés sur. Les genoux suivent beaucoup c'est un peu plus. C'est plus pour les jeunes. Plein plein. Enfin. Alors c'était l'hyperactif du Web

Pierre- Olivier Beaudoin et je vous invite donc aller le suivre pendant le gala artiste c'est lui qui sera dans les coulisses peut-être même dans les toilettes du gala. Il y a quelque chose mais on va aller jusqu'à la atelier par exemple sur lancée en a jamais on va accueillir les gens Ottawa. Vous êtes guidées qui eux allez abonnés directrice Facebook sur la page Facebook gala de son père efforts. Roméo merci en.

Ligne. Est -ce, qu' on retrouve on aborde le sujet délicat du suicide, comment détecter les messages allègue dans l'univers virtuel des plateformes comme public et plus tard notre chroniqueur masser royaux parle du rôle social des studios de jeux vidéo aux médias à Montréal. Voyant orthopédique veut tester vos connaissances vrai ou faux tout le monde a besoin d'orthèse plantaire East fausse des plantaire n' est pas éduqués pour tout le monde, nous vous recommandons dévaluer sa pertinence si vous avez des douleurs aux pieds au judo au bas du dos si vous avez des foules fréquente si vous devez. Mais vos chaussures bref si quelque chose vous empêche de profiter pleinement de beaux jours. Pouliot orthopédique est réputé pour ne pas recommandé d'orthèse si vous n'en avez pas besoin même si vous assurance les paie pour info Pouliot. Et dites comme. Le treize juillet plongés dans l'univers éclectique ébouriffé une Robert Charlebois tous les quartiers de la série hommage du Cirque du Soleil édenté exclusivement à l'Amphithéâtre

Koji connaît Trois-Rivières mis en vente au amphithéâtre que j'écoute comme une présentation du Challenger Trois-Rivières de Loto-Québec. Et pas n'importe qui qui est

capable de faire cuire du boeuf c'est un art très particulier et le charbon Steak House le maîtrise mettre de la cuisson sur charbon de bois si il y avait déjà goûté vous êtes resté accroché à leur boeuf de qualité Sterling Silver le charbon cet écart s'avec sa table d'hôte à partir de trente cinq dollars et votre stationnement gratuit pour deux heures trente vous offre une soirée unique mémorable une ambiance enflammer le charbon sté Quance dans la gare du Palais. C'est tellement beau besoin d'une hypothèque. Alexandre Ouellette comme pour financer votre achat Alexandre Ouellette comme pour renouveler votre hypothèque Alexandre Ouellette comme vous êtes travailleur autonome Alexandre Ouellette point pour. Consolider vos dettes problème de crédit avides. Cent jours pour un prêteur privé Alexandre Ouellette comme on l'emprunte le plus. C'est important de votre vie votre

hypothèque. Assurez-vous de payer moins d'intérêt appelé maintenant c'est gratuit. Il est payé par les. Situation financière Alexandre Ouellette point com. Vos cheveux et aux ongles sont ternes cassant bénéficient de l'expertise Nuri quatre nétri cap nourri de l'intérieur et apporte force volume et brillance résultat aux cheveux et vos ongles sont éclatantes de santé minuterie quatre des laboratoires nutrition t. Maxence devenue. Sans compromis. Il y a le samedi de onze. Vous écoutez la rediffusion de l'émission en ligne hier matin. Au réseau Cogeco. Émilie on a tous été extrêmement touchés par cette entrevue de l'homme d'affaires Alexandre Taillefer la semaine dernière à l'émission Tout le monde en parle pour la première fois il a

parlé, avec car du suicide de son fils Thomas à l'âge de quatorze ans il a mis en lumière aussi, le monde virtuel à laquelle les jeunes sont tellement occupés,

les seuls signaux de détresse que son fils Thomas a fait en fait s'sur le site de Twitter et une plate-forme en fête pour les amateurs de jeux vidéo en ligne, qui appartient à Amazon, et bien sûr qu' on en a beaucoup parlé de toutes les façons cette semaine mais il faut dire que c'est pas un cas isolé il y a d'autres jeunes adolescents également aux prises, ils vont se tourner aussi vers le monde virtuel comment faire pour aller les chercher ces jeunes, on va en parler avec une psychologue et psychanalyste qu' à une vaste expérience clinique justement avec les adolescents Ellen Morissette bonjour merci d'être avec nous à l' émission Alain ce matin bonjour à vous madame Morissette qu'est-ce que vous avez pensé du témoignage d'Alexandre Taillefer à l'émission Tout le monde en parle. Je trouvais que c'était extrêmement courageux de sa part avec c'était absolument nécessaire qu'on en parle effectivement. La porte est ouverte jusqu'à maintenant c'est à nous de prendre la relève. Si on parle de ces jeunes adolescents qui sont ont poussé beaucoup sur les médias sociaux énormément sur le web. Pour un parent le d' entrer dans cet univers-là c'est assez difficile.

Oui effectivement faut pas oublier que, à l'adolescence c'est un petit peu le but aussi de se tenir à l'écart des parents. Pour construire sa propre identité alors c'est un défi monumental, pour les parents, mais effectivement je pense que quand on offre des ressources, dans les milieux de vie des jeunes adultes ou des

adolescents, je pense qu' à ce moment-là on augmente nos chances allait les aider, parce que il les utilise énormément. Exemple dans une école. Dans une école secondaire dans un cégep, ce sont des services qui sont extrêmement populaires beaucoup plus qu'on pense, à eux et puis malheureusement parfois sous-financé il, mais effectivement, l' aspect du monde virtuel où le jeune re connaît, des gens qui sont un peu comme lui ça lui fait penser qu'il a été accueilli sans jugement, qui va être pris comme il est -ce. Donc en fait ça on a un peu ça à l'école c'est un des milieux de vie des jeunes, donc je

pense que c'est une solution ça serait d' aider. Les jeunes à avoir accès aux ressources facilement. Puis si on avait autre chose à leur offrir que le monde virtuel ce serait peut-être une alternative envisagées. Oui ça c'est sûr mais est-ce que vous on pourrait aller jusqu'à avoir des psychologues surtout Est -ce que vous pensez que ça serait ça une des solutions. Bien évidemment pourquoi pas en fait. Il y a déjà des Allo Prof à la radio pourquoi y aurait pas des psychologues en ligne ou des travailleurs sociaux ou des éducateurs il y a plusieurs, professions qui peut venir en aide aux jeunes, je pense que, les jeunes à ce moment-là le problème c'est qu'ils vont pas spontanément, vers leurs parents, ça fait partie de l' étape de l'adolescent donc une des solutions c'est, d'essayer d' aller dans leur monde. Mais justement aller dans leur monde Hélène Morissette parce que les jeunes veulent se protéger aussi entrer parce que. C'est moins difficile à être dans le monde virtuel qui d'entre le monde réel. Oui tout à fait effectivement, sauf que maintenant qu'on en est -il, il faut

qu'on fasse avec eux on pourrait dire, lors de ta jambes qui est avec nous, mais les jeunes effectivement il se réfugie là-dedans.

Est -ce qu'on pourrait aider les parents, à communiquer davantage avec leurs jeunes en général compte tenu du fait que, à l'époque l'adolescence c'est typique de vouloir se retirer. Il faut effectivement leur offrir beaucoup beaucoup d'encadrement et de ressources, mais bien aller vers eux dans leur monde, on est peut-être pas beaucoup de parents et d'adultes qui s'intéresse aux jeux vidéo. D'emblée il on leur demande de laisser se comptés et puis eux. De venir vers nous plutôt bien mais comme je vous à l'adolescence c'est vraiment c'était les jeunes se tiennent entre eux, et toutes les générations ont là. Oui et non oui on a tous fait mais c'est important pour le parent de respecter ses son enfant a besoin d'aller passer du temps dans l' univers virtuel mais on reste le parent il faudrait peut-être impose. Mais je sais pas unique. Et c'est -à-dire que quand on entend des gens qui passe trente quarante heures par semaine là-dessus c'est quand même énorme c'est pas déjà un petit signal qui a un besoin d'aller se réfugier ailleurs. Effectivement c'est tout seul enjeu est manifestement on est plusieurs à chercher des solutions

que c'est post-, pour un parent qui impose une limite à un jeune qui fait déjà trente quarante heures sur son ordinateur. Imposer des limites à ce repas bien reçu par les jeunes n'ont que, si on veut pas se mettre à dos, à dos les ados oui exactement, donc. Malheureusement c'est souvent notre réflexe de parents, et leurs peut-être que s'est engagé au moins une conversation avec eux de s'intéresser

de poser des questions. D'ouvrir la suffit d'aller dans leur chambre en fait puis bon les ados effectivement il parle du temps beaucoup beaucoup sur les écrans, on peut quand même les sortir de temps en temps tout en les invitant dans les activités qui les intéressent eux autres donc c'est un peu ça le problème c'est qu'on peut les ramener dans notre ancien monde où, les petits-enfants nous suivait partout, mais par contre ça peut arriver qu'on réussisse aller traîner au restaurant. Puis à discuter de choses qui les intéresse. Autour de d'une partie de billard là en tout cas il y a d'autres alternatives, on est nombreux à

conserver un poste quoi truites, disait. Bon intéressés ça veut pas dire être Dakar non mais ça veut pas dire devenir ados soi-même mais ça veut dire, être ouvert parce que dans le fond. Derrière tester rassurer les parents, qui maintient une communication avec son enfant donc c'est un peu l'idée est parlez-en en bien parlez-en en mal mais parlez-en, pour maintenir une relation de c'est pas parce qu'on est, maladroite puis on est impuissants qu'il faut arrêter d'essayer de les enfants sont sensibles à ce qu'ils vont dire des choses comme, ça des vendeurs des choses comme les parents tourne auto, sans maladroite mais je dois qui, tombe bien intentionnés il allemand bien ils comprennent le message en arrière de ceux des enfants. Dans l'idée c'est de maintenir une relation, par des efforts de communication point. Elle Morissette merci beaucoup pour ses à quelques pistes de solutions pour les parents parce que. C'est pas ça dépend dirait déjà et de parents d'adolescents c'est pas simple de pouvoir garder

en fait. Une question également avec, ce n'est pas toujours non plus merci

beaucoup d'avoir été avec vingt sur, certains, avoue avoir, en. Chine. Et. Au retour l'intelligence artificielle pour les nuls un professeur de la Polytechnique nous dit d'oublier l'image des films de science-fiction et l'injuste et Katia nous parle de ses applications préparé cette semaine. Avec le recul dans la gang pari du Québec est plus qu'après vous chez du Québec a plus d'être les seuls spécialistes barbecue que nous avons le plus remarquable que Napoléon flexible règle tout sort de d'abord pour le fumage est beaucoup plus à Sainte-Foy et chez la voie à Saint-Jean Chrysostome parler du Québec comme. Salut avez gens bon budget FM quatre-vingt-treize fait relever le défi entreprise dans le volet course dix de l'homme. Le défi entreprise c'est un programme d'activités physique clé en main qui vous aidera à adopter de saines habitudes de vie avec vos collègues entraînez -vous et préparez -vous à relever l'un des quatre Défi cinq kilomètres

dix kilomètres au bas ou le défilé. C'est vrai Mathis peut aller coucher avec la gang quatre-vingt-treize ils vous invite à faire de même avec votre entreprise. Inscrivez -vous avant le treize mai surpris entreprises comme une invitation à bouger du FM quatre-vingt-treize. Oui orthopédique veut tester vos connaissances vrai ou faux, toutes les personnes avec des pieds plats doivent porter des orthèse c'est font, le pied puis en est pas synonyme de douleur ni de bord leur tête, même si nous laissons tôt ce que les plan, plusieurs n'auront jamais être rencontrés dans nos cliniques par contre si vous avez les pieds plats et que vous avez mal aux pieds au pays au genou il est presque certain que les obèses soulage soulagement, Pouliot

orthopédique propose des solutions durables au problème de pieds, pour info ou pour une consultation Pouliot orthopédique comme. Plongé dans le monde fabuleux du plus grand que l'auteur de l'histoire, Frank Sinatra, dans une production grandiose s'entendent Sinatra avec Alain Dumas à quatre. Ah. Deux mince.

S'de Sinatra avec Alain Dumas et dix-huit soutient les vingt neuf et trente avril au Théâtre Capitoile. GIA souvent, rêvé. Tout haut et fort terreur est en vente au quatre-vingt huit six neuf quatre quarante quatre quarante quatre une collaboration du FM quatre-vingt-treize. Que, les filles voulaient connaître mon secret pour avoir de beaux cheveux, nu Chris quatre minutes Ricard nourrit maison mes cheveux et apporte la force le volume et la brillance dont je rêvais. Et quatre essayer le thé laboratoire du triste. Santé, FM quatre-vingt-treize pour du unir. Sans compromis. En ligne le samedi de onze heures. Vous écoutez la rediffusion de l'émission en ligne hier matin. Les autres jusqu'aux. L'application de la semaine. Catherine cette semaine ça m'a beaucoup fait rire avec ce tatouage d'Alain Crête sur ton bras mais la bonne nouvelle c'est que c'était un tatouage virtuel grâce à une application

oui merci le spécifier. Et. On peut en fait l'application qui est très populaire présentement dans l'app store, parce que c'est vrai quand on se fait tatouer qu'on pense aux tatouages on se demande toujours un mais qu'est -ce que ça peut faire ce matin à quel endroit, je préférerais me faire tatouer et c'est un fait, beaucoup beaucoup de gens ont maintenant des tatouages si à la mode et ça va être encore pour les prochaines années je suis moi-même tatoué être, endroit. En estimait à mon

implication avant mais je pense que oui j'aurais aimé avoir. Application pour voir le résultat exact parce que c'est tellement bien fait en fait entrer, vous pouvez choisir différentes choses c'est -à-dire vous avez déjà des dessins des sketches qui sont intégrés à cette application et vous pouvez vous même présenter vos propres dessin ou encore des photos parce qu'on le sait aussi vous pouvez présenter un portrait pour faire tatouer, dans la suite vous prenait en photo à l'endroit où vous aimeriez, que ce tatouage soient placés sur son avant- bras l'épaule la poitrine peu importe et vous avez exactement le résultat que ça va donner s'est pas parfait, mais vraiment on

les photos que j'ai prise j'ai beaucoup mes résultats parce que vous pouvez agrandir le dessin le rapetisser et on faisait la blague bon j'ai pris Alain Crête en photos. Peuvent être sur le bras. C'est pour rire mais quand même le résultat est -elle. Cindy est ce qui est bien si vous pouvez également partager ses photos. Sur. Les réseaux cerise faire peur à vos parents, message soutiennent que c'est une bonne idée. Oui d'affaires Far West Fraser est -ce que je me suis voici alors maman. Et est aussi en même temps voir la réaction aussi les gens savoir est -ce que oui ça serait beau. Est -ce que en même temps bon un tatouage sur les aliments, soupçonnait exactement mais je pense que c'est vraiment une très belle application alors ça s'appelle implanter et c'est gratuit donc profitez-en puis ça peut-être même vous donner des idées, pour d'éventuelles tatouage à l'avenir est une une application était fait ici à Montréal oui par les studios à montréalais texto là-bas ça s'appelle mixte en Pie-IX, et si l'application en

fait qui va donner un peu Dewulf à vos photos, c'est -à-dire que vous avez une photo que vous aimez vous voulez l'améliorer voulait ajouter donc,

des textes des dessins une image supplémentaires et par la suite la conserver ou encore la partager, c'est ce type d'application moi j'ai bien aimé en fait je peux trouver con réinventer la roue parce qu'avec simple chatte avec différentes applications aussi vous avez ce même type mais je veux bien amusé, c'est assez facile également à réaliser et c'est surtout de chez nous, pour le moment il y a une offre de lancement de dollars soixante-dix-neuf dans l'abstrait alors si vous êtes intéressés, vous pouvez également la la sélectionné c'est mixte en fixe des studios texte LAB merci Catherine. Jusqu' à midi, vous écoutez en ligne.

Avec Émilie Perreault le, blessant. Au réseau. Alors que je comprends et milite c'est ça fait plusieurs semaines que j'en parle d'une petite et je dirais même une grosse fixation sur l'intelligence artificielle avec lui chaque vote qui sont sortis à Messenger également qu'annoncé le développement de l'intelligence artificielle on peut commander des fleurs on peut également Paris avec quelqu'un à CNN éloge du quelqu'un je dis non l'intelligence artificielle

mais c'est quoi exactement donc on va, essayer de démystifier et de faire un petit cours en introduction à l'intelligence Arte. Difficile à défaut d'être inscrit à la Polytechnique on a trouvé un professeur, exactement huit spéciale est justement, de l'intelligence artificielle à l'École polytechnique de Montréal Michel Gagnon bonjour bonjour, Michel

Gagnon comment pourrais. Expliquer en termes clairs intelligence artificielle, parce que encore tellement abstrait pour le commun des mortels. Oui, et surtout il faut il faut être oublier ce que les scènes d'un comme image les bienfaits officiel, a fait pour résumer le. Était gens artificiel ça consiste à faire des programmes qui se comportent de manière rationnelle ça veut dire que, si vous étiez à la place de ce programme leur, des vous prendrez la même décision qu'il a pris, en gros c'est sort Sadek le comportement de programme ressemble à celui que nous on prendrait dans les mêmes circonstances sachez que le programmes c'est aussi c'est encore un robot aspect radar. Mais sans sa fonction c'est d'aspirer la poussière. Par rapport à ce qui à ce qu'ils doivent le problème psychologique du monde.

© 2016 FM93 (Québec, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-CRADIO-20160424-RFM-20160424030000\_01\_30\_Quart×Ide×Inuit** - Date d'émission : 2016-04-24

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Nouvelle Union (Victoriaville, QC) (site web)

Actualités, samedi 23 avril 2016

## Ève Langelier, une passionnée de la vie et des sciences

Steven Lafortune

SCIENCES. Le cégep de Victoriaville s'efforce chaque année de dénicher un ancien étudiant ayant contribué à lui procurer la réputation qu'il détient pour être le président d'honneur de son Expo-SAT. Il ne pouvait avoir meilleure ambassadrice qu'Ève Langelier, dont la feuille de route est impressionnante.

La Victoriavilloise a fréquenté l'établissement collégial à la fin des années 80. Elle a reçu en 1990 son DEC en Sciences de la nature. Bercée par ses intérêts pour le dessin et la santé, elle n'avait pas décidé vers quel domaine se spécialiser.

«J'étais un peu comme une méduse, a-t-elle lancé. Je ne savais pas ce que je voulais faire, à part le fait que j'aimais l'école et étudier.»

Son père, pilote, lui a un jour énuméré les métiers de l'aviation. Amoureuse de la physique, le domaine du génie

mécanique a piqué sa curiosité. Elle s'est alors inscrite au baccalauréat en Génie mécanique à l'Université Laval, décrochant son diplôme en 1994.

«J'ai eu un stage en entreprise, mais je me suis rendu compte que ce n'était pas ce que je désirais, jusqu'à l'arrivée d'un nouveau professeur en biomécanique. Ça m'a complètement allumé. J'ai pu allier mes passions en dessin, conception, médecine et bio», a-t-elle raconté.

Deux ans plus tard, elle complétait sa maîtrise en Génie mécanique, avant de s'embarquer au doctorat à l'École Polytechnique de Montréal en Génie biomédical, qu'elle a terminé en 2001.

En collaboration avec des athlètes paralympiques

Professeure à l'Université de Sherbrooke depuis 2004, Ève Langelier se consacre à l'ingénierie du

sport, notamment à la physiologie, la pathologie et la guérison des tissus conjonctifs, par exemple le tendon d'Achille.

Ses recherches l'ont amenée à travailler de concert avec des athlètes paralympiques en ski lors des Jeux d'hiver de 2010, tenus à Vancouver.

«Mon travail, grâce à sa sphère de recherche, me permet de toujours continuer à apprendre. Comme je suis de nature à vouloir aider mon prochain et sa qualité de vie, cette expérience a été des plus enrichissantes», a-t-elle confié.

Elle a conçu, avec ses homologues sherbrookoises, de nouvelles luges pour le ski nordique et des sit-skis alpins pour les athlètes de la délégation canadienne. Par ailleurs, ils ont remporté trois médailles olympiques.

© 2016 La Nouvelle Union (Victoriaville, QC) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160423-WJQ-002 - Date d'émission : 2016-04-24

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada Première  
vendredi 22 avril 2016

## **Lavage de la semaine : Flint, éducation et enfants en difficulté**

Le lavage de la semaine avec Laure Waridel et Christian Bélair. Laure Waridel aimerait mettre dans le tordeur les responsables de la contamination de l'eau à Flint, dans l'État du Michigan.

*<http://bit.ly/26ofpfN>*

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 7

Date de création : 27 avril 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Avril 2016

#### L'intelligence artificielle à l'émission «En ligne»

98,5 FM - Montréal - 27 avril 2016.....2

#### Comment se décide un projet

La Presse+ - 27 avril 2016.....3

#### Programme fédéral : quel impact au Québec ?

La Presse+ - 27 avril 2016.....5

#### Jérémy Tremblay revient grandi des essais olympiques

L'Information Ste-Julie/Varenes/St-Amable (QC) - 27 avril 2016.....7

#### Aimia s'allie à la recherche en science des données

Direction informatique - 26 avril 2016.....8

#### Des algorithmes pour prévenir le suicide?

La Presse+ - 19 avril 2016.....9

#### Gestion informatisée des bâtiments, nouvelle tendance : Reportage de M. Fimbry

Radio-Canada Première chaîne - 26 avril 2016.....10

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



98,5 FM - Montréal  
mercredi 27 avril 2016

## **L'intelligence artificielle à l'émission «En ligne»**

Le professeur Michel Gagnon du Département de génie informatique et génie logiciel de **Polytechnique** Montréal explique les principes de base de l'intelligence artificielle.

*<http://www.985fm.ca/lecteur/audio/en-ligne-2016-04-23-mix-mp3-web-bloc-3-b-316808.mp3>*

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

AFFAIRES, mercredi 27 avril 2016, p. AFFAIRES\_12

## PORTFOLIO INFRASTRUCTURES

### Comment se décide un projet

**Didier Bert**

Collaboration spéciale

**La construction d'un échangeur autoroutier, d'un hôpital ou d'une prison ne se décide pas sur le coin d'un bureau. De l'idée à la maintenance en passant par le financement, voici le parcours que suit désormais un projet pour donner naissance à un nouvel équipement public au Québec.**

#### UN CADRE LÉGISLATIF RENOUEVÉ

La Loi sur les infrastructures publiques, adoptée en novembre 2013, a établi un nouveau cadre juridique pour optimiser la construction et la maintenance à long terme des investissements du gouvernement en infrastructures.

Cette loi fondatrice a créé la Société québécoise des infrastructures (SQI) en fusionnant Infrastructure Québec et la Société immobilière du Québec. Rattachée au secrétariat du Conseil du trésor, la SQI centralise l'ensemble des projets d'infrastructures publiques. « La SQI témoigne de la volonté du gouvernement de rebâtir une expertise en matière d'infrastructures en mettant en place une structure unique d'offre de services en gestion de projets », explique Marcelin Joanis, professeur au département de mathématiques et de génie industriel de Polytechnique Montréal et spécialiste des infrastructures publiques.

En février 2014, la Directive sur la gestion des projets majeurs d'infrastructure publique a établi le processus que doit suivre tout projet.

#### L'ÉMERGENCE D'UN AVANT-PROJET

Le processus d'étude d'un projet peut durer de trois à quatre ans. Le secrétariat du Conseil du trésor établit une enveloppe budgétaire pour chaque ministère.

De manière générale, les ministères doivent démontrer que leurs avant-projets répondent à des besoins réels qui ne peuvent être satisfaits qu'avec des investissements publics. Ils doivent aussi donner une estimation préliminaire et la stratégie de financement envisagée.

Le Conseil des ministres décide – ou non – de mettre à l'étude cet avant-projet dans le prochain Plan québécois des infrastructures (PQI). Chaque année, le secrétariat du Conseil du trésor divulgue le PQI au gouvernement mais aussi au public ; ils peuvent ainsi suivre l'utilisation des budgets, ainsi que les prévisions d'utilisation.

**« Le PQI est un outil de planification qui offre une vision sur 10 ans à l'ensemble des acteurs, leur permettant de se préparer aux futurs projets. »**

— **Marcelin Joanis, professeur au département de mathématiques et de génie industriel de Polytechnique Montréal**

#### LES RONDES DE DOSSIERS

Une fois le projet mis à l'étude, le processus de validation s'enclenche. Le ministère concerné établit un dossier d'opportunité pour préciser le besoin et choisir le meilleur scénario en le documentant avec une première estimation des coûts et un échancier, explique Jacques Caron, secrétaire associé aux infrastructures publiques au Conseil du trésor.

Si le Conseil des ministres valide ce dossier d'opportunité, le coût préliminaire du projet est inscrit au PQI. Le ministère concerné dispose d'un an et demi pour produire un dossier d'affaires, plus documenté, notamment avec des analyses environnementales et financières, avec des plans techniques et des devis.

Le Conseil des ministres décide ensuite de la validation du dossier d'affaires. Le ministère lance les appels d'offres et entreprend les travaux.

Tout au long de ce processus de validations successives, et tous les six mois, chaque ministère doit produire

un rapport d'avancement des projets majeurs au Conseil du trésor.

## **POUR NE PAS OUBLIER LA MAINTENANCE**

Une fois l'infrastructure construite, sa maintenance doit être elle aussi planifiée. « Chaque dollar manquant en entretien régulier occasionne un coût de quatre dollars sur une période de 10 ans », affirme Johanne Mullen, leader canadienne, financement de projets et d'infrastructures, chez PwC.

La Loi sur les infrastructures publiques prévoit que chaque ministre évalue l'état de chaque équipement dont il est responsable en attribuant un « indice d'état gouvernemental d'une infrastructure publique ».

Cet indice consiste en une notation de A à E, A désignant un équipement en très bon état, E décrivant une infrastructure qui présente un niveau élevé de dégradation et de déféctuosité.

Cet indice doit permettre au gouvernement d'établir la priorité dans la maintenance de ses infrastructures. Le premier critère est de maintenir la sécurité des équipements. L'enjeu est de taille : plus de 5 milliards de dollars sont investis en entretien chaque année.

Auparavant, la connaissance de l'état des infrastructures reposait strictement sur des modèles mathématiques.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160427-LAA-2adb411cde826bee5e1deb5339148b47 - Date d'émission : 2016-04-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

AFFAIRES, mercredi 27 avril 2016, p. AFFAIRES\_11

## PORTFOLIO INFRASTRUCTURES

### Programme fédéral : quel impact au Québec ?

**DIDIER BERT**

Collaboration spéciale

**Le gouvernement fédéral s'apprête à injecter 11,9 milliards de dollars dans le cadre de la première phase de son nouveau plan en matière d'infrastructures. Voici comment cette manne pourrait contribuer à la réalisation d'infrastructures québécoises et bénéficier à l'économie provinciale dans son ensemble.**

#### LE MÉTRO DE MONTRÉAL

Le plus récent budget fédéral octroie 3,4 milliards de dollars aux investissements en transport en commun dans l'ensemble du pays. Au Québec, « les projets pourraient comprendre des mises à niveau des voies de métro, des ponts, de la signalisation et des aiguillages du métro de Montréal », précise le document du budget fédéral déposé le 22 mars dernier. Dans la province, le principal chantier en transport en commun demeure le remplacement des voitures MR-63 du métro de Montréal, pour lequel le gouvernement du Québec doit encore miser 1,2 milliard, après avoir déjà versé 169 millions, selon le Plan québécois des infrastructures (PQI).

#### LES INFRASTRUCTURES SOCIALES

L'infrastructure sociale bénéficiera de 3,4 milliards de financements supplémentaires du gouvernement

fédéral. Dans ce secteur, le principal poste d'investissement sera le logement abordable (1,5 milliard). De son côté, le Québec a prévu d'investir 2 milliards d'ici 10 ans dans les logements sociaux et communautaires, dont plus de la moitié sera consacrée au maintien d'actifs. Le financement fédéral pourrait appuyer cet effort, puisque 574 millions seront consacrés à soutenir des projets de rénovation énergétique dans les logements sociaux existants au pays. Le budget fédéral précise que l'investissement destiné au logement abordable inclura notamment la lutte contre l'itinérance et un meilleur accès aux refuges pour les victimes de violence.

#### LES INFRASTRUCTURES VERTES

Cinq milliards de dollars sont prévus pour financer des projets dotant le Canada d'infrastructures vertes. Sur cette somme, 2 milliards doivent être versés au Fonds pour l'eau potable et le traitement des eaux usées. Des municipalités québécoises pourraient ainsi profiter de montants d'argent comme cela a déjà été le cas à Sherbrooke. Au début de l'année, la ville de l'Estrie a inauguré une nouvelle station de traitement de l'eau, qui avait bénéficié d'un financement de 17,1 millions du gouvernement fédéral. Versé au titre du Fonds de la taxe sur l'essence, cet

investissement avait contribué à mettre à niveau quatre systèmes de traitement et de distribution d'eau potable.

#### ACCÉLÉRER LA CONSTRUCTION DES ROUTES

En plus des 11,9 milliards investis dans les infrastructures sociales, vertes et de transport en commun, le gouvernement fédéral mentionne dans son budget qu'il « accélérera les dépenses au titre des fonds de 9 milliards de dollars disponibles dans le cadre du volet Infrastructures provinciales-territoriales du Nouveau Fonds Chantiers Canada [lancé dans le budget fédéral 2013] et d'autres programmes d'infrastructure existants ». Cette accélération devrait réjouir le gouvernement du Québec, pour qui les infrastructures routières représentent la charge la plus importante de son programme d'investissements. Québec a prévu de déboursier 17,3 milliards d'ici 2026 pour maintenir et développer son réseau routier, sur un total de 88,7 milliards qui seront investis en infrastructures.

#### IMPACTS À COURT ET À LONG TERME

Le Fonds monétaire international invite lui-même les États à investir dans leurs infrastructures, afin de relancer leur économie, en profitant

des faibles taux d'intérêt. « À court terme, les dépenses effectuées stimuleront l'économie, peu importe les projets choisis », affirme Marcelin Joanis, professeur au département de mathématiques et de génie industriel de Polytechnique Montréal et spécialiste des infrastructures publiques. « Mais pour que les investissements aient des effets à long terme sur la croissance économique, il faudra sélectionner les projets les plus porteurs. » L'expert met en garde contre la tentation de céder au

saupoudrage qui viserait à ne pas créer de mécontents.

## **S'APPUYER SUR LES PROVINCES**

Le choix des projets devrait s'appuyer sur le travail déjà réalisé par les provinces, croit Marcelin Joanis. « Le gouvernement fédéral ne doit pas refaire le travail à partir de zéro », souligne-t-il. C'est d'ailleurs le message lancé par le gouvernement du Québec, qui propose un mode

d'emploi des fonds fédéraux dans son plus récent budget. « Pour stimuler la croissance économique, comme le souhaitent tous les gouvernements, il est nécessaire que les mises en chantier démarrent dès la prochaine saison de construction », indique le document budgétaire. Pour cela, le gouvernement fédéral est invité à verser ses fonds en conformité avec les priorités établies par Québec dans son Plan québécois d'infrastructures (PQI).

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160427-LAA-a340e8f66a0ab4aec3d184bf4e4f4b41 - Date d'émission : 2016-04-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Information Ste-Julie/Varenes/St-Amable (QC), no. n° 17  
Sports, mercredi 27 avril 2016, p. 14

## Jérémy Tremblay revient grandi des essais olympiques

Denis Bélanger

**NATATION. Le nageur de Sainte-Julie Jérémy Tremblay n'a pas à rougir de ses performances aux essais olympiques canadiens disputés à Toronto au début du mois. Le jeune homme de 19 ans a notamment atteint la finale aux deux épreuves dans lesquelles il était inscrit.**

Bien que l'enjeu fut un laissez-passer pour les Jeux olympiques de Rio de Janeiro, Jérémy avait des attentes réalistes, sachant que ses chances seront meilleures pour 2020. Il voulait entre autres battre le record québécois au 400m quatre nages individuelles (QNI), chose qu'il a accomplie. «J'ai réussi à retrancher 4 secondes à mon temps. Couper une seconde à notre niveau est déjà difficile, en couper 4 est incroyable.»

Il a terminé 5e au 400m QNI et 8e au 200m QNI. Avant cette compétition, il était classé 7e et 20e. «Au 200m, je visais à tout de moins la finale B. Je suis bien content d'avoir réussi à me classer pour la finale principale»,

ajoute le membre du Club de natation Samak de Brossard.

Cette compétition aura permis au Julievillois de démontrer sa force de caractère. «Il y avait de la pression et du stress qui venaient avec ça et j'ai réussi à surmonter tout cela. De plus, j'ai réussi à mieux nager le soir que le matin, chose qui ne m'est pas arrivée souvent cette année.»

Jérémy Tremblay assure avoir pu savourer son séjour dans la Ville-Reine. «Mon 400m était le premier jour des essais, j'ai pu assister aux compétitions et aux exploits les jours suivants. C'était très impressionnant.»

Pour se qualifier pour les Jeux, en plus de terminer parmi les deux premiers, un nageur doit réaliser la course en un temps précis. Jérémy est maintenant à sept secondes de la marque. «C'est une bonne commande et je devrais les couper au fur et à mesure, et ne pas essayer de le faire en une seule année.»

La saison de Jérémy Tremblay n'est pas terminée pour autant avec d'autres compétitions à l'agenda. Le point culminant de la saison surviendra en août avec la tenue des championnats canadiens à Edmonton.

### Nouvelle réalité

Jérémy Tremblay vivra une nouvelle réalité alors qu'il entreprendra des études universitaires. Il a soumis des demandes à **Polytechnique** de Montréal ainsi qu'à l'École de technologie supérieure. Il choisira l'institution qui l'accommodera le mieux pour «sa carrière» de nageur. «Ça ne me stresse pas trop de vivre une nouvelle situation. C'est certain que ce sera un peu différent, mais ça allait bien avant alors que j'étais en sport-étude.»

S'il souhaite s'inscrire en génie électrique, Jérémy n'a pas encore arrêté son choix. Ça viendra un peu plus tard.

*denis.belanger@tc.tc*

© 2016 L'Information Ste-Julie/Varenes/St-Amable (QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160427-QIF-0011 - Date d'émission : 2016-04-26

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Direction informatique  
mardi 26 avril 2016

## **Aimia s'allie à la recherche en science des données**

L'entreprise de marketing et d'analytique des données Aimia s'associe à l'Institut de valorisation des données de Montréal (IVADO) de laquelle Polytechnique Montréal fait partie.

***<http://www.directioninformatique.com/aimia-sallie-a-la-recherche-en-science-des-donnees/41606>***

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+  
mardi 19 avril 2016

## Des algorithmes pour prévenir le suicide?

Propos de Michel Gagnon, spécialiste de l'intelligence artificielle à Polytechnique Montréal.

[http://plus.lapresse.ca/screens/331716aa-5b32-4232-b0f6-3bbcc97c6c1%7C\\_0.html](http://plus.lapresse.ca/screens/331716aa-5b32-4232-b0f6-3bbcc97c6c1%7C_0.html)

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Radio-Canada Première chaîne  
mardi 26 avril 2016

## **Gestion informatisée des bâtiments, nouvelle tendance : Reportage de M. Fimbry**

Propos du spécialiste de la sécurité informatique et professeur à Polytechnique, Éric Parent.

*<http://bit.ly/1SPrl6n>*

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : **9**

Date de création : **28 avril 2016**

Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal**

## table des matières

### Avril 2016

#### **6214\$ pour les enfants syriens**

La Presse - 26 avril 2016..... 2

#### **Ève Langelier, une passionnée de la vie et des sciences**

La Nouvelle Union mercredi (Victoriaville, QC) - 27 avril 2016..... 3

#### **Jérémy Tremblay revient grandi des essais olympiques**

L'Information Ste-Julie/Varenes/St-Amable (QC) - 27 avril 2016..... 4

#### **Programme fédéral : quel impact au Québec ?**

La Presse+ - 27 avril 2016..... 5

#### **Comment se décide un projet**

La Presse+ - 27 avril 2016..... 7

#### **L'économie sociale et la finance solidaire en pleine ébullition au Québec : La Caisse d'économie solidaire Desjardins fête ses 45 ans et salue la nouvelle génération de leaders**

Canada NewsWire (français) - 27 avril 2016..... 9

#### **Appel à projets Québec-Haïti - Le gouvernement du Québec appuie la réalisation de 12 projets de coopération entre le Québec et Haïti**

Canada NewsWire (français) - 27 avril 2016..... 11

#### **Infrastructures: comment se décide un projet**

La Presse Affaires (site web) - La Presse - 27 avril 2016..... 15

#### **Infrastructures: l'impact du programme fédéral au Québec**

La Presse Affaires (site web) - La Presse - 27 avril 2016..... 17

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



La Presse

mardi 26 avril 2016

## **6214\$ pour les enfants syriens**

**Une somme de 6214,11\$ a été amassée dans le cadre de la tenue d'un spectacle-bénéfice intitulé « Lorsqu'un nouveau jour se lève »**

**Polytechnique** Montréal a contribué à titre de partenaire au succès de cette initiative étudiante.

<http://affaires.lapresse.ca/tetes-daffiche/201604/26/01-4975237-6214-pour-les-enfants-syriens.php>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Nouvelle Union mercredi (Victoriaville, QC), no. Vol. 21 n° 50  
Actualités, mercredi 27 avril 2016, p. 6

## Ève Langelier, une passionnée de la vie et des sciences

Steven Lafortune

**SCIENCES. Le cégep de Victoriaville s'efforce chaque année de dénicher un ancien étudiant ayant contribué à lui procurer la réputation qu'il détient pour être le président d'honneur de son Expo-SAT. Il ne pouvait avoir meilleure ambassadrice qu'Ève Langelier, dont la feuille de route est impressionnante.**

La Victoriavilloise a fréquenté l'établissement collégial à la fin des années 80. Elle a reçu en 1990 son DEC en Sciences de la nature. Bercée par ses intérêts pour le dessin et la santé, elle n'avait pas décidé vers quel domaine se spécialiser.

«J'étais un peu comme une méduse, a-t-elle lancé. Je ne savais pas ce que je voulais faire, à part le fait que j'aimais l'école et étudier.»

Son père, pilote, lui a un jour énuméré les métiers de l'aviation. Amoureuse

de la physique, le domaine du génie mécanique a piqué sa curiosité. Elle s'est alors inscrite au baccalauréat en Génie mécanique à l'Université Laval, décrochant son diplôme en 1994.

«J'ai eu un stage en entreprise, mais je me suis rendu compte que ce n'était pas ce que je désirais, jusqu'à l'arrivée d'un nouveau professeur en biomécanique. Ça m'a complètement allumé. J'ai pu allier mes passions en dessin, conception, médecine et bio», a-t-elle raconté.

Deux ans plus tard, elle complétait sa maîtrise en Génie mécanique, avant de s'embarquer au doctorat à l'École Polytechnique de Montréal en Génie biomédical, qu'elle a terminé en 2001.

### En collaboration avec des athlètes paralympiques

Professeure à l'Université de Sherbrooke depuis 2004, Ève

Langelier se consacre à l'ingénierie du sport, notamment à la physiologie, la pathologie et la guérison des tissus conjonctifs, par exemple le tendon d'Achille.

Ses recherches l'ont amenée à travailler de concert avec des athlètes paralympiques en ski lors des Jeux d'hiver de 2010, tenus à Vancouver.

«Mon travail, grâce à sa sphère de recherche, me permet de toujours continuer à apprendre. Comme je suis de nature à vouloir aider mon prochain et sa qualité de vie, cette expérience a été des plus enrichissantes», a-t-elle confié.

Elle a conçu, avec ses homologues sherbrookoïses, de nouvelles luges pour le ski nordique et des sit-skis alpins pour les athlètes de la délégation canadienne. Par ailleurs, ils ont remporté trois médailles olympiques.

*steven.lafortune@tc.tc*

© 2016 La Nouvelle Union mercredi (Victoriaville, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160427-JQ-0007 - Date d'émission : 2016-04-27

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Information Ste-Julie/Varenes/St-Amable (QC), no. n° 17  
Sports, mercredi 27 avril 2016, p. 14

## Jérémy Tremblay revient grandi des essais olympiques

Denis Bélanger

**NATATION. Le nageur de Sainte-Julie Jérémy Tremblay n'a pas à rougir de ses performances aux essais olympiques canadiens disputés à Toronto au début du mois. Le jeune homme de 19 ans a notamment atteint la finale aux deux épreuves dans lesquelles il était inscrit.**

Bien que l'enjeu fut un laissez-passer pour les Jeux olympiques de Rio de Janeiro, Jérémy avait des attentes réalistes, sachant que ses chances seront meilleures pour 2020. Il voulait entre autres battre le record québécois au 400m quatre nages individuelles (QNI), chose qu'il a accomplie. «J'ai réussi à retrancher 4 secondes à mon temps. Couper une seconde à notre niveau est déjà difficile, en couper 4 est incroyable.»

Il a terminé 5e au 400m QNI et 8e au 200m QNI. Avant cette compétition, il était classé 7e et 20e. «Au 200m, je visais à tout de moins la finale B. Je suis bien content d'avoir réussi à me classer pour la finale principale»,

ajoute le membre du Club de natation Samak de Brossard.

Cette compétition aura permis au Julievillois de démontrer sa force de caractère. «Il y avait de la pression et du stress qui venaient avec ça et j'ai réussi à surmonter tout cela. De plus, j'ai réussi à mieux nager le soir que le matin, chose qui ne m'est pas arrivée souvent cette année.»

Jérémy Tremblay assure avoir pu savourer son séjour dans la Ville-Reine. «Mon 400m était le premier jour des essais, j'ai pu assister aux compétitions et aux exploits les jours suivants. C'était très impressionnant.»

Pour se qualifier pour les Jeux, en plus de terminer parmi les deux premiers, un nageur doit réaliser la course en un temps précis. Jérémy est maintenant à sept secondes de la marque. «C'est une bonne commande et je devrais les couper au fur et à mesure, et ne pas essayer de le faire en une seule année.»

La saison de Jérémy Tremblay n'est pas terminée pour autant avec d'autres compétitions à l'agenda. Le point culminant de la saison surviendra en août avec la tenue des championnats canadiens à Edmonton.

### Nouvelle réalité

Jérémy Tremblay vivra une nouvelle réalité alors qu'il entreprendra des études universitaires. Il a soumis des demandes à Polytechnique de Montréal ainsi qu'à l'École de technologie supérieure. Il choisira l'institution qui l'accommodera le mieux pour «sa carrière» de nageur. «Ça ne me stresse pas trop de vivre une nouvelle situation. C'est certain que ce sera un peu différent, mais ça allait bien avant alors que j'étais en sport-étude.»

S'il souhaite s'inscrire en génie électrique, Jérémy n'a pas encore arrêté son choix. Ça viendra un peu plus tard.

*denis.belanger@tc.tc*

© 2016 L'Information Ste-Julie/Varenes/St-Amable (QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160427-QIF-0011 - Date d'émission : 2016-04-27

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

AFFAIRES, mercredi 27 avril 2016, p. AFFAIRES\_11

## PORTFOLIO INFRASTRUCTURES

### Programme fédéral : quel impact au Québec ?

**DIDIER BERT**

Collaboration spéciale

**Le gouvernement fédéral s'apprête à injecter 11,9 milliards de dollars dans le cadre de la première phase de son nouveau plan en matière d'infrastructures. Voici comment cette manne pourrait contribuer à la réalisation d'infrastructures québécoises et bénéficier à l'économie provinciale dans son ensemble.**

#### LE MÉTRO DE MONTRÉAL

Le plus récent budget fédéral octroie 3,4 milliards de dollars aux investissements en transport en commun dans l'ensemble du pays. Au Québec, « les projets pourraient comprendre des mises à niveau des voies de métro, des ponts, de la signalisation et des aiguillages du métro de Montréal », précise le document du budget fédéral déposé le 22 mars dernier. Dans la province, le principal chantier en transport en commun demeure le remplacement des voitures MR-63 du métro de Montréal, pour lequel le gouvernement du Québec doit encore miser 1,2 milliard, après avoir déjà versé 169 millions, selon le Plan québécois des infrastructures (PQI).

#### LES INFRASTRUCTURES SOCIALES

L'infrastructure sociale bénéficiera de 3,4 milliards de financements supplémentaires du gouvernement

fédéral. Dans ce secteur, le principal poste d'investissement sera le logement abordable (1,5 milliard). De son côté, le Québec a prévu d'investir 2 milliards d'ici 10 ans dans les logements sociaux et communautaires, dont plus de la moitié sera consacrée au maintien d'actifs. Le financement fédéral pourrait appuyer cet effort, puisque 574 millions seront consacrés à soutenir des projets de rénovation énergétique dans les logements sociaux existants au pays. Le budget fédéral précise que l'investissement destiné au logement abordable inclura notamment la lutte contre l'itinérance et un meilleur accès aux refuges pour les victimes de violence.

#### LES INFRASTRUCTURES VERTES

Cinq milliards de dollars sont prévus pour financer des projets dotant le Canada d'infrastructures vertes. Sur cette somme, 2 milliards doivent être versés au Fonds pour l'eau potable et le traitement des eaux usées. Des municipalités québécoises pourraient ainsi profiter de montants d'argent comme cela a déjà été le cas à Sherbrooke. Au début de l'année, la ville de l'Estrie a inauguré une nouvelle station de traitement de l'eau, qui avait bénéficié d'un financement de 17,1 millions du gouvernement fédéral. Versé au titre du Fonds de la taxe sur l'essence, cet

investissement avait contribué à mettre à niveau quatre systèmes de traitement et de distribution d'eau potable.

#### ACCÉLÉRER LA CONSTRUCTION DES ROUTES

En plus des 11,9 milliards investis dans les infrastructures sociales, vertes et de transport en commun, le gouvernement fédéral mentionne dans son budget qu'il « accélérera les dépenses au titre des fonds de 9 milliards de dollars disponibles dans le cadre du volet Infrastructures provinciales-territoriales du Nouveau Fonds Chantiers Canada [lancé dans le budget fédéral 2013] et d'autres programmes d'infrastructure existants ». Cette accélération devrait réjouir le gouvernement du Québec, pour qui les infrastructures routières représentent la charge la plus importante de son programme d'investissements. Québec a prévu de déboursier 17,3 milliards d'ici 2026 pour maintenir et développer son réseau routier, sur un total de 88,7 milliards qui seront investis en infrastructures.

#### IMPACTS À COURT ET À LONG TERME

Le Fonds monétaire international invite lui-même les États à investir dans leurs infrastructures, afin de relancer leur économie, en profitant

des faibles taux d'intérêt. « À court terme, les dépenses effectuées stimuleront l'économie, peu importe les projets choisis », affirme Marcelin Joanis, professeur au département de mathématiques et de génie industriel de Polytechnique Montréal et spécialiste des infrastructures publiques. « Mais pour que les investissements aient des effets à long terme sur la croissance économique, il faudra sélectionner les projets les plus porteurs. » L'expert met en garde contre la tentation de céder au

saupoudrage qui viserait à ne pas créer de mécontents.

## **S'APPUYER SUR LES PROVINCES**

Le choix des projets devrait s'appuyer sur le travail déjà réalisé par les provinces, croit Marcelin Joanis. « Le gouvernement fédéral ne doit pas refaire le travail à partir de zéro », souligne-t-il. C'est d'ailleurs le message lancé par le gouvernement du Québec, qui propose un mode

d'emploi des fonds fédéraux dans son plus récent budget. « Pour stimuler la croissance économique, comme le souhaitent tous les gouvernements, il est nécessaire que les mises en chantier démarrent dès la prochaine saison de construction », indique le document budgétaire. Pour cela, le gouvernement fédéral est invité à verser ses fonds en conformité avec les priorités établies par Québec dans son Plan québécois d'infrastructures (PQI).

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160427-LAA-a340e8f66a0ab4aec3d184bf4e4f4b41 - Date d'émission : 2016-04-27

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+  
AFFAIRES, mercredi 27 avril 2016, p. AFFAIRES\_12

## PORTFOLIO INFRASTRUCTURES Comment se décide un projet

**Didier Bert**

Collaboration spéciale

**La construction d'un échangeur autoroutier, d'un hôpital ou d'une prison ne se décide pas sur le coin d'un bureau. De l'idée à la maintenance en passant par le financement, voici le parcours que suit désormais un projet pour donner naissance à un nouvel équipement public au Québec.**

### UN CADRE LÉGISLATIF RENOUVELÉ

La Loi sur les infrastructures publiques, adoptée en novembre 2013, a établi un nouveau cadre juridique pour optimiser la construction et la maintenance à long terme des investissements du gouvernement en infrastructures.

Cette loi fondatrice a créé la Société québécoise des infrastructures (SQI) en fusionnant Infrastructure Québec et la Société immobilière du Québec. Rattachée au secrétariat du Conseil du trésor, la SQI centralise l'ensemble des projets d'infrastructures publiques. « La SQI témoigne de la volonté du gouvernement de rebâtir une expertise en matière d'infrastructures en mettant en place une structure unique d'offre de services en gestion de projets », explique Marcelin Joanis, professeur au département de mathématiques et de génie industriel de Polytechnique Montréal et spécialiste des infrastructures publiques.

En février 2014, la Directive sur la gestion des projets majeurs d'infrastructure publique a établi le processus que doit suivre tout projet.

### L'ÉMERGENCE D'UN AVANT-PROJET

Le processus d'étude d'un projet peut durer de trois à quatre ans. Le secrétariat du Conseil du trésor établit une enveloppe budgétaire pour chaque ministère.

De manière générale, les ministères doivent démontrer que leurs avant-projets répondent à des besoins réels qui ne peuvent être satisfaits qu'avec des investissements publics. Ils doivent aussi donner une estimation préliminaire et la stratégie de financement envisagée.

Le Conseil des ministres décide – ou non – de mettre à l'étude cet avant-projet dans le prochain Plan québécois des infrastructures (PQI). Chaque année, le secrétariat du Conseil du trésor divulgue le PQI au gouvernement mais aussi au public ; ils peuvent ainsi suivre l'utilisation des budgets, ainsi que les prévisions d'utilisation.

**« Le PQI est un outil de planification qui offre une vision sur 10 ans à l'ensemble des acteurs, leur permettant de se préparer aux futurs projets. »**

— **Marcelin Joanis, professeur au département de mathématiques et de génie industriel de Polytechnique Montréal**

### LES RONDES DE DOSSIERS

Une fois le projet mis à l'étude, le processus de validation s'enclenche. Le ministère concerné établit un dossier d'opportunité pour préciser le besoin et choisir le meilleur scénario en le documentant avec une première estimation des coûts et un échancier, explique Jacques Caron, secrétaire associé aux infrastructures publiques au Conseil du trésor.

Si le Conseil des ministres valide ce dossier d'opportunité, le coût préliminaire du projet est inscrit au PQI. Le ministère concerné dispose d'un an et demi pour produire un dossier d'affaires, plus documenté, notamment avec des analyses environnementales et financières, avec des plans techniques et des devis.

Le Conseil des ministres décide ensuite de la validation du dossier d'affaires. Le ministère lance les appels d'offres et entreprend les travaux.

Tout au long de ce processus de validations successives, et tous les six mois, chaque ministère doit produire

un rapport d'avancement des projets majeurs au Conseil du trésor.

## **POUR NE PAS OUBLIER LA MAINTENANCE**

Une fois l'infrastructure construite, sa maintenance doit être elle aussi planifiée. « Chaque dollar manquant en entretien régulier occasionne un coût de quatre dollars sur une période de 10 ans », affirme Johanne Mullen, leader canadienne, financement de projets et d'infrastructures, chez PwC.

La Loi sur les infrastructures publiques prévoit que chaque ministre évalue l'état de chaque équipement dont il est responsable en attribuant un « indice d'état gouvernemental d'une infrastructure publique ».

Cet indice consiste en une notation de A à E, A désignant un équipement en très bon état, E décrivant une infrastructure qui présente un niveau élevé de dégradation et de déféctuosité.

Cet indice doit permettre au gouvernement d'établir la priorité dans la maintenance de ses infrastructures. Le premier critère est de maintenir la sécurité des équipements. L'enjeu est de taille : plus de 5 milliards de dollars sont investis en entretien chaque année.

Auparavant, la connaissance de l'état des infrastructures reposait strictement sur des modèles mathématiques.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160427-LAA-2adb411cde826bee5e1deb5339148b47 - Date d'émission : 2016-04-27

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Nouvelles générales, mercredi 27 avril 2016 - 10:58:00 UTC -0400

## L'économie sociale et la finance solidaire en pleine ébullition au Québec : La Caisse d'économie solidaire Desjardins fête ses 45 ans et salue la nouvelle génération de leaders

La Caisse d'économie solidaire Desjardins

MONTRÉAL, le 27 avril 2016 /CNW Telbec/ - Nous sommes en 1971. Le militant de la cause sociale André Laurin et le leader de Fondation CSN Léopold Beaulieu décident d'agir pour faire face aux enjeux et aux inégalités sociales criants. Ensemble, ils créent la Caisse des travailleurs unis de Québec, devenue la Caisse d'économie solidaire Desjardins. 45 ans plus tard, la Caisse d'économie a contribué au développement de près d'une entreprise d'économie sociale sur deux au Québec. Fripe-prix Renaissance, Les 7 doigts de la main, Les Petites mains, la Maison du développement durable, Cohabitat Québec, Technopôle Angus et le SPOT- la clinique de santé communautaire sont parmi les milliers d'entreprises et organisations soutenues par la Caisse à travers les ans. Après une croissance fulgurante, la Caisse d'économie solidaire compte aujourd'hui **14 527 membres**, a un volume d'affaires **1,5 milliard\$** et un actif de **770,4 millions \$**, ce qui la classe au **54e rang** des 335 caisses du Mouvement Desjardins.

« Nous sommes vraiment fiers du chemin parcouru. Depuis la naissance du mouvement coopératif au début du siècle, l'idée d'une économie sociale et solidaire a fait son chemin.

L'économie sociale est désormais reconnue. Elle est rentable et génère des résultats économiques et sociaux. L'économie sociale a fait ses preuves

et a le vent dans les voiles », résume Léopold Beaulieu, un des deux cofondateurs de la Caisse d'économie solidaire Desjardins et président-directeur général de Fondation CSN.

### L'économie sociale : un secteur très dynamique

L'économie sociale au Québec compte plus de **7 000 entreprises**, **150 000 emplois** et **10 % du PIB** du Québec, soit plus de 35 milliards \$ de volume d'affaires, sans les coopératives financières. À chaque année, le nombre d'épargnants qui choisissent de bouder le pétrole, l'armement ou le tabac pour plutôt se tourner vers d'autres institutions et soutenir des projets qui ont impact social et environnemental positifs, augmente en flèche. Et la Caisse soutient de plus en plus d'entreprises d'économie sociale, qui sont aussi en hausse constante au Québec. « Ce secteur est très dynamique. Nous saluons la nouvelle génération de leaders en économie sociale, qui reprend le flambeau, en partageant l'histoire de la Caisse et celle de l'économie sociale et solidaire au Québec », explique Gérald Larose, président de la Caisse d'économie solidaire Desjardins.

« La Caisse d'économie solidaire a fait beaucoup pour le Québec en 45 ans. Que je pense aux entreprises de commerce équitable, d'insertion

sociale ou encore aux coopératives d'habitation, la Caisse soutient le travail de femmes et d'hommes extraordinaires qui mettent leur énergie au service du bien-être social et collectif plutôt qu'à celui du profit individuel. Il faut se féliciter du travail accompli, et poursuivre les efforts pour une économie plus juste, plus équitable et solidaire. Et c'est ce que font de plus en plus de jeunes », constate Laure Waridel, directrice exécutive du Centre interdisciplinaire de recherche en opérationnalisation du développement durable (CIRODD), membre ambassadrice de la Caisse (2008-2015) et cosignataire de la préface du livre marquant les 45 ans de la Caisse.

### Un livre pour marquer le passage à la nouvelle génération de leaders en économie sociale

Pour marquer son 45ème anniversaire, la Caisse d'économie solidaire Desjardins publie un livre qui présente les principaux jalons de son histoire. L'auteur, Pierre-Olivier Maheux montre dans « Histoire de la Caisse d'économie solidaire Desjardins. La passion des êtres » ce qui fait l'originalité du projet coopératif de l'institution depuis près d'un demi-siècle. Il explique comment les dirigeants et les employés de cette « banque » hors du commun ont vécu, et vivent aujourd'hui encore, l'humanisme, la démocratie et la

solidarité au quotidien. Le livre est disponible en librairie et par téléchargement depuis le 26 avril au septentrion.qc.ca.

### Célébrations

La Caisse d'économie solidaire Desjardins célèbre son 45ème anniversaire lors de son assemblée générale annuelle qui a lieu le

mercredi 27 avril 2016 à l'Usine C à Montréal. Plus de 300 représentants des milieux de l'économie sociale et solidaire, coopératif, communautaire, culturel et syndical et de la finance solidaire y sont attendus. Tous les détails au <http://www.caissesolidaire.coop/bilan/2015/message/Lieu>.

SOURCE La Caisse d'économie solidaire Desjardins

### Contact

Émilie Novales, COPTICOM, 514.577.5838, [enovales@copticom.ca](mailto:enovales@copticom.ca)

### Note(s) :

A l'attention Business Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160427-FW-0C4473 - Date d'émission : 2016-04-27

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Nouvelles générales, mercredi 27 avril 2016 - 11:30:00 UTC -0400

## Appel à projets Québec-Haïti - Le gouvernement du Québec appuie la réalisation de 12 projets de coopération entre le Québec et Haïti

Cabinet de la ministre des Relations internationales et de la Francophonie

QUÉBEC, le 27 avril 2016 /CNW Telbec/ - La ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Christine St-Pierre, et la ministre suppléante de la Culture et des Communications, responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, Hélène David, annoncent l'appui du gouvernement du Québec à 12 projets de coopération avec Haïti dans les domaines de la culture, de l'éducation et du tourisme.

« La diversité des projets de qualité que nous avons reçus cette année est la preuve tangible de cette relation de proximité entre les peuples québécois et haïtiens. Je me réjouis de la sélection de ces projets porteurs qui feront rayonner l'expertise québécoise, tout en approfondissant nos liens avec Haïti », a indiqué la ministre St-Pierre.

« La coopération culturelle entre le Québec et Haïti contribue au développement de partenariats durables et à l'enrichissement mutuel de nos deux nations. Je suis assurée que les projets sélectionnés en culture créeront des contextes favorables à la diffusion de la culture sous diverses formes. Je tiens à féliciter les partenaires québécois et haïtiens pour ces initiatives », a souligné Hélène David.

Au cours des quatre dernières années, les gouvernements du Québec et

d'Haïti ont entrepris une série d'échanges visant à pérenniser, à encadrer et à enrichir les liens de coopération existants entre ces deux États d'Amérique membres de l'Organisation internationale de la Francophonie. C'est dans cet esprit que ce sont dégagés les secteurs de la culture, de l'éducation et du tourisme.

Une enveloppe globale de 100 000 \$, provenant du ministère des Relations internationales et de la Francophonie (MRIF) et du ministère de la Culture et des Communications, a été accordée pour appuyer la réalisation de ces 12 projets (voir tableau des projets retenus en annexe).

Rappelons également qu'Haïti est un pays prioritaire du Québec, notamment au chapitre de la solidarité internationale. En plus des projets retenus dans le cadre de l'appel à projets de coopération Québec-Haïti lancé chaque année depuis 2012, Haïti est le premier pays bénéficiaire des programmes de solidarité internationale du MRIF.

Pour en savoir plus sur les activités du ministère des Relations internationales et de la Francophonie, consultez notre site Internet : [www.mrif.gouv.qc.ca/](http://www.mrif.gouv.qc.ca/). Suivez-nous également dans les médias sociaux :

Facebook : <https://www.facebook.com/MRIQuebec/>

Twitter : [https://twitter.com/MRIF\\_Quebec](https://twitter.com/MRIF_Quebec)

LinkedIn : <http://bit.ly/11SqqTn>

Annexe -- Description des projets retenus

Organismes	Titre du projet	Brève description
Organisme québécois : Partenariat pour le développement des communautés	Direction nationale du livre	Reconstruire par le livre -- Phase 2
Organisme haïtien : Direction nationale du livre	En partenariat avec la Fondation des parlementaires québécois et la bibliothèque municipale de Saint-Michel,	le Partenariat pour le développement des communautés souhaite financer la formation au Québec de stagiaires haïtiens sur l'organisation, la gestion et l'animation des bibliothèques et des espaces de lecture. Un lot de 20 000 livres sera mis à la disposition de la Direction nationale du livre et distribué aux entités participantes pour garnir leurs bibliothèques et stimuler la lecture, principalement chez les jeunes. Vingt écoles et cinq bibliothèques municipales bénéficieront de ce projet.
Organisme québécois : Clowns Sans Frontières	Organisme haïtien : Centre International de Documentation et d'Information Haïtienne, Caribéenne et Afro-canadienne	Vivre ensemble par des ateliers et spectacles ludiques

et éducatifs (Phase III) L'Association artistique Clowns Sans Frontières veut dans un premier temps organiser à Port-au-Prince le vernissage et la présentation de l'exposition Le nez de clown? Un soleil en plein visage. Dans un deuxième temps, le retour de Clowns Sans Frontières en Haïti servira à poursuivre les activités de coopération, de formation, de création et de sensibilisation aux arts et à la culture, par une nouvelle tournée visant des publics de jeunes Haïtiens évoluant dans des milieux défavorisés, ayant peu d'accès aux arts et à des activités culturelles. Dans un troisième temps, Clowns Sans Frontières entend inviter, à l'automne 2016 au Québec, une petite délégation d'artistes haïtiens. Au cours de ce séjour, ces jeunes seront conviés à prendre part à un événement en arts du cirque et à diverses activités culturelles (causeries, rencontres en librairie, tables rondes, etc.).

Organisme québécois : TOHU, la cité des arts du cirque  
 Organisme haïtien : Comité des Organisations et de Gestion Centrale  
 BLOK'Ô : KALITÉ MATERYO

Dans le cadre d'une troisième année de partenariat, la TOHU et le Comité des Organisations et de Gestion Centrale souhaitent se mettre au service d'une expérience journalistique virtuelle destinée à l'éducation et la recherche environnementale, au développement d'un patrimoine urbain et à la promotion de saines habitudes. Le projet prendra la forme d'un dispositif interactif : un webdocumentaire. Ce dernier proposera aux internautes de valoriser un déchet en Haïti, par une immersion virtuelle, visuelle, sonore et narrative et de faire prendre des décisions éducatives à son public tout en lui offrant l'occasion d'acquérir des connaissances en matière

d'environnement et de développer des savoirs sur le développement durable. Parallèlement à la conception du webdocumentaire, des ateliers de sensibilisation et de construction seront menés dans le quartier haïtien Jalousie et dans la ville de Montréal.

Organisme québécois : TELUQ  
 Organisme haïtien : Université d'État d'Haïti

L'éducation : voie d'accès à une meilleure qualité de la vie

Le projet a pour objectif d'améliorer l'éducation de la population haïtienne dans le champ de la santé mentale. Il poursuit deux sous-objectifs : a) améliorer le niveau de connaissances des citoyens sur le développement d'un enfant; b) sensibiliser les parents aux divers effets du châtement corporel sur le bien-être affectif, physique et social des enfants. Deux stratégies seront utilisées : la diffusion d'émissions radiophoniques bihebdomadaires sur une radio locale haïtienne et la mobilisation d'enfants d'âge primaire ayant vécu l'expérience du châtement corporel directement ou indirectement.

Organisme québécois : Université du Québec en Outaouais  
 Organisme haïtien : École Sacré-Coeur

Parler de nos lectures : cercles de lecture virtuels sur des oeuvres québécoises et haïtiennes au 3e cycle du primaire

Ce projet consiste à former des enseignants québécois et haïtiens du 3e cycle du primaire sur les cercles de lecture entre pairs (CLP) et sur l'enseignement des objets de la communication orale à mettre en pratique dans le cadre de ces CLP. Les élèves haïtiens seront amenés à réaliser trois CLP sur des livres du Québec et d'Haïti de manière virtuelle en étant jumelés à des classes québécoises. Les élèves entreprendront ensuite une

correspondance scolaire par un site comme The Google Classroom. Enfin, du matériel didactique issu de l'exploitation des livres jeunesse québécois et haïtiens sera produit en collaboration avec les enseignants participants.

Organisme québécois : École Polytechnique de Montréal / Bureau des Relations internationales (BRIN)  
 Organisme haïtien : Institut des Sciences, des Technologies et des Études avancées d'Haïti (ISTEAH)

Coopération volontaire Québec-Haïti-ISTEAH

L'objectif principal du projet est de contribuer à la formation, en Haïti, de chercheurs et de professionnels de haut calibre pour assurer le développement local et national en offrant des formations de niveaux maîtrise et doctorat. Le projet vise également le renforcement des capacités scientifiques des universités haïtiennes, particulièrement celles des régions faisant souvent face à des problèmes de pénurie de compétences pour assurer la formation au premier cycle. L'aide financière servira essentiellement à financer partiellement des missions d'enseignement et de recherche de professeurs québécois à l'Institut des Sciences, des Technologies et des Études avancées d'Haïti, au cours de l'année 2016.

Organisme québécois : Fédération des cégeps  
 Organisme haïtien : Canado Technique

Accompagnement à la création d'une Fédération des Centres de formation professionnelle et technique (FPT)

La Fédération des cégeps souhaite accompagner Canado Technique dans la création d'une Fédération des Centres de formation professionnelle d'Haïti. Ce projet propose l'organisation d'un séminaire de formation sur le fonctionnement d'une fédération et sur l'importance du travail en réseau, notamment pour le

partage des ressources éducatives ou la formation des formateurs. Il est également prévu d'élaborer une structure de fonctionnement pour la Fédération des Centres de formation professionnelle et technique à l'échelle de la structure administrative, du financement et des services offerts par la Fédération (administratifs, pédagogiques, les relations avec les entreprises, etc.).

Organisme québécois : Université du Québec à Montréal

Organisme haïtien : Groupe de Santé Mentale Grand-Goâve

Implantation et évaluation d'un programme de formation à l'intervention en périnatalité en Haïti

Ce projet vise à implanter le programme PANJO (Promotion de la santé et de l'attachement des nouveau-nés et de leurs jeunes parents) en Haïti, et plus particulièrement dans les environs de Port-au-Prince et de Grand-Goâve. Il s'agit d'une formation combinée à une recherche-action, destinée à des professionnels et des intervenants communautaires en santé mentale, et visant à soutenir des relations parents-enfants précoces de qualité. La formation de cinq jours relative à l'attachement précoce parent-enfant cible l'intervention auprès des parents en situation de précarité. La particularité du projet est d'offrir la formation à des professionnels qui seront appelés à former et à superviser le travail d'intervenants communautaires à l'extérieur de la capitale.

Organisme québécois : Agence universitaire de la Francophonie

Organisme haïtien : Université Quisqueya

Les universités, maillon clé dans le renforcement des capacités des acteurs du tourisme en Haïti

Partant du principe qu'un secteur touristique fort nécessite une main-d'oeuvre locale qualifiée, le projet

propose de créer une communauté d'apprentissage et d'enseignement de pointe dans le domaine du tourisme, dans les Amériques et les Caraïbes. Le projet propose la mise en réseau de six établissements universitaires disposant d'une formation en tourisme. Le partage d'expertise se fera par des séminaires, des visioconférences et des formations de formateurs.

Les six universités partenaires dans le cadre de ce projet sont : l'Université du Québec à Montréal, l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec, l'Université d'État d'Haïti, l'Université Quisqueya (Haïti), l'Universidad de la Habana (Cuba), l'Universidad Tecnológica de Cancun (Mexique).

Organisme québécois : École hôtelière de Montréal

Calixa-Lavallée

Organisme haïtien : École hôtelière de Port-au-Prince

Partage d'expertise entre enseignants à Port-au-Prince et Montréal

Ce projet s'inscrit dans le cadre d'une collaboration entre la commission scolaire de la Pointe-de-l'île et le ministère du Tourisme et des Industries créatives d'Haïti. Il s'agit d'un partage d'expertise entre enseignants québécois et haïtiens en alimentation (cuisine et pâtisserie). Deux formateurs de l'École hôtelière de Port-au-Prince se rendront à Montréal afin d'effectuer un stage formateur et deux enseignants de l'École hôtelière de Montréal se rendront à Port-au-Prince afin de partager leurs techniques, types d'apprentissages et méthodes pédagogiques.

Organisme québécois : Fondation des jeunes pour un développement durable

Organisme haïtien : Destination Hispaniola

Nouveau regard sur le tourisme haïtien -- Écotourisme, un développement durable du tourisme d'Haïti!

En partenariat avec l'Institut

de la Francophonie pour le développement durable, la Fondation des jeunes pour un développement durable (FJDD) propose de mobiliser une équipe de Québécois afin de réaliser une mission sur le terrain d'un mois qui aura pour objectifs de cartographier et de répertorier une foule d'acteurs (artisans, agriculteurs bio, producteurs de produits du terroir, sculpteurs, peintres, musées non traditionnels, etc.) dont les activités pourraient s'inscrire dans le cadre d'un circuit écotouristique. Au retour, la FJDD et ses partenaires québécois établiront quelques circuits écotouristiques et lanceront deux ou trois groupes d'ici à l'été 2017 afin de valider l'intérêt des Québécois pour cette nouvelle approche de tourisme durable.

Organisme québécois : Productions RHIZOME

Organisme haïtien : Comédie sans frontière d'Haïti

Vocalités vivantes : regards croisés autour de la langue et de l'identité québécoise et haïtienne

Le premier volet du projet consiste à réaliser et à présenter à la communauté haïtienne le projet Vocalités vivantes, un projet d'intervention, d'animation et de performance poétique qui marie poésie, vidéo et art sonore. Le second volet du projet consiste à accueillir à Québec et à Montréal des représentants de la structure partenaire, Comédie sans frontière d'Haïti, pour une série de rencontres avec des auteurs et des poètes québécois et des membres de la communauté haïtienne installés au Québec depuis plusieurs années.

SOURCE Cabinet de la ministre des Relations internationales et de la Francophonie

**Contact**

Sources : François Caouette, Attaché de presse, Cabinet de la ministre des Relations internationales et de la Francophonie, Tél. : 418 649-2319; Karl Filion, Attaché de presse,

Cabinet de la ministre suppléante de la Culture et des Communications, responsable de la Protection et de la Promotion de la langue française, 418 380-2310; Information : Claudine Bertrand, Conseillère en communication, Ministère des

Relations internationales et de la Francophonie, Tél. : 418 649-2400, poste 57211

**Note(s) :**

A l'attention National Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160427-FW-0C5529 - Date d'émission : 2016-04-27

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse Affaires (site web) - La Presse  
mercredi 27 avril 2016

## Infrastructures: comment se décide un projet

**Didier Bert**

**La construction d'un échangeur autoroutier, d'un hôpital ou d'une prison ne se décide pas sur le coin d'un bureau. De l'idée à la maintenance, en passant par le financement, voici le parcours que suit désormais un projet pour donner naissance à un nouvel équipement public au Québec.**

### UN CADRE LÉGISLATIF RENOUVELÉ

La Loi sur les infrastructures publiques, adoptée en novembre 2013, a établi un nouveau cadre juridique pour optimiser la construction et la maintenance à long terme des investissements du gouvernement en infrastructures.

Cette loi fondatrice a créé la Société québécoise des infrastructures (SQI) en fusionnant Infrastructure Québec et la Société immobilière du Québec. Rattachée au secrétariat du Conseil du trésor, la SQI centralise l'ensemble des projets d'infrastructures publiques. « La SQI témoigne de la volonté du gouvernement de rebâtir une expertise en matière d'infrastructures en mettant en place une structure unique d'offre de services en gestion de projets », explique Marcelin Joanis, professeur au département de mathématiques et de génie industriel de Polytechnique Montréal et spécialiste des infrastructures publiques.

En février 2014, la Directive sur la gestion des projets majeurs d'infrastructure publique a établi le processus que doit suivre tout projet.

### L'ÉMERGENCE D'UN AVANT-PROJET

Le processus d'étude d'un projet peut durer de trois à quatre ans. Le secrétariat du Conseil du trésor établit une enveloppe budgétaire pour chaque ministère.

De manière générale, les ministères doivent démontrer que leurs avant-projets répondent à des besoins réels qui ne peuvent être satisfaits qu'avec des investissements publics. Ils doivent aussi donner une estimation préliminaire et la stratégie de financement envisagée.

Le Conseil des ministres décide - ou non - de mettre à l'étude cet avant-projet dans le prochain Plan québécois des infrastructures (PQI). Chaque année, le secrétariat du Conseil du trésor divulgue le PQI au gouvernement mais aussi au public ; ils peuvent ainsi suivre l'utilisation des budgets, ainsi que les prévisions d'utilisation.

« Le PQI est un outil de planification qui offre une vision sur 10 ans à l'ensemble des acteurs, leur permettant de se préparer aux futurs projets. » - Marcelin Joanis, professeur au département de

mathématiques et de génie industriel de Polytechnique Montréal

### LES RONDES DE DOSSIERS

Une fois le projet mis à l'étude, le processus de validation s'enclenche. Le ministère concerné établit un dossier d'opportunité pour préciser le besoin et choisir le meilleur scénario en le documentant avec une première estimation des coûts et un échéancier, explique Jacques Caron, secrétaire associé aux infrastructures publiques au Conseil du trésor.

Si le Conseil des ministres valide ce dossier d'opportunité, le coût préliminaire du projet est inscrit au PQI. Le ministère concerné dispose d'un an et demi pour produire un dossier d'affaires, plus documenté, notamment avec des analyses environnementales et financières, avec des plans techniques et des devis.

Le Conseil des ministres décide ensuite de la validation du dossier d'affaires. Le ministère lance les appels d'offres et entreprend les travaux.

Tout au long de ce processus de validations successives, et tous les six mois, chaque ministère doit produire un rapport d'avancement des projets majeurs au Conseil du trésor.

### POUR NE PAS OUBLIER LA MAINTENANCE

Une fois l'infrastructure construite, sa maintenance doit être elle aussi planifiée. « Chaque dollar manquant en entretien régulier occasionne un coût de quatre dollars sur une période de 10 ans », affirme Johanne Mullen, leader canadienne, financement de projets et d'infrastructures, chez PwC.

La Loi sur les infrastructures publiques prévoit que chaque ministre évalue l'état de chaque équipement

dont il est responsable en attribuant un « indice d'état gouvernemental d'une infrastructure publique ».

Cet indice consiste en une notation de A à E, A désignant un équipement en très bon état, E décrivant une infrastructure qui présente un niveau élevé de dégradation et de défectuosité.

Cet indice doit permettre au gouvernement d'établir la priorité

dans la maintenance de ses infrastructures. Le premier critère est de maintenir la sécurité des équipements. L'enjeu est de taille : plus de 5 milliards de dollars sont investis en entretien chaque année.

Auparavant, la connaissance de l'état des infrastructures reposait strictement sur des modèles mathématiques.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160427-LZ-4975580 - Date d'émission : 2016-04-27

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

<http://affaires.lapresse.ca/portfolio/infrastructures/201604/27/01-4975571-infrastructures-limpact-du-programme-federal-au-quebec.php>



La Presse Affaires (site web) - La Presse  
mercredi 27 avril 2016

## Infrastructures: l'impact du programme fédéral au Québec

Didier Bert

**Le gouvernement fédéral s'apprête à injecter 11,9 milliards de dollars dans le cadre de la première phase de son nouveau plan en matière d'infrastructures. Voici comment cette manne pourrait bénéficier à la réalisation d'infrastructures québécoises et à l'économie provinciale dans son ensemble.**

### Le métro de Montréal

Le plus récent budget fédéral octroie 3,4 milliards de dollars aux investissements en transport en commun dans l'ensemble du pays. Au Québec, « les projets pourraient comprendre des mises à niveau des voies de métro, des ponts, de la signalisation et des aiguillages du métro de Montréal », précise le document du budget fédéral déposé le 22 mars dernier. Dans la province, le principal chantier en transport en commun demeure le remplacement des voitures MR-63 du métro de Montréal, pour lequel le gouvernement du Québec doit encore miser 1,2 milliard, après avoir déjà versé 169 millions, selon le Plan québécois des infrastructures (PQI).

### Les infrastructures sociales

L'infrastructure sociale bénéficiera de 3,4 milliards de financements supplémentaires du gouvernement fédéral. Dans ce secteur, le principal poste d'investissement sera le

logement abordable (1,5 milliard). De son côté, le Québec a prévu d'investir 2 milliards d'ici 10 ans dans les logements sociaux et communautaires, dont plus de la moitié sera consacrée au maintien d'actifs. Le financement fédéral pourrait appuyer cet effort, puisque 574 millions seront consacrés à soutenir des projets de rénovation énergétique dans les logements sociaux existants au pays. Le budget fédéral précise que l'investissement destiné au logement abordable inclura notamment la lutte contre l'itinérance et un meilleur accès aux refuges pour les victimes de violence.

### Les infrastructures vertes

Cinq milliards de dollars sont prévus pour financer des projets dotant le Canada d'infrastructures vertes. Sur cette somme, 2 milliards doivent être versés au Fonds pour l'eau potable et le traitement des eaux usées. Des municipalités québécoises pourraient ainsi profiter de montants d'argent comme cela a déjà été le cas à Sherbrooke. Au début de l'année, la ville de l'Estrie a inauguré une nouvelle station de traitement de l'eau, qui avait bénéficié d'un financement de 17,1 millions du gouvernement fédéral. Versé au titre du Fonds de la taxe sur l'essence, cet investissement avait contribué à mettre à niveau quatre systèmes de

traitement et de distribution d'eau potable.

### Accélérer la construction de routes

En plus des 11,9 milliards investis dans les infrastructures sociales, vertes et de transport en commun, le gouvernement fédéral mentionne dans son budget qu'il « accélérera les dépenses au titre des fonds de 9 milliards de dollars disponibles dans le cadre du volet Infrastructures provinciales-territoriales du Nouveau Fonds Chantiers Canada [lancé dans le budget fédéral 2013] et d'autres programmes d'infrastructure existants ». Cette accélération devrait réjouir le gouvernement du Québec, pour qui les infrastructures routières représentent la charge la plus importante de son programme d'investissements. Québec a prévu de déboursier 17,3 milliards d'ici 2026 pour maintenir et développer son réseau routier, sur un total de 88,7 milliards qui seront investis en infrastructures.

### Impacts à court et à long terme

Le Fonds monétaire international invite lui-même les États à investir dans leurs infrastructures, afin de relancer leur économie, en profitant des faibles taux d'intérêt. « À court terme, les dépenses effectuées stimuleront l'économie, peu importe les projets choisis », affirme Marcelin

Joanis, professeur au département de mathématiques et de génie industriel de Polytechnique Montréal et spécialiste des infrastructures publiques. Mais pour que les investissements aient des effets à long terme sur la croissance économique, il faudra sélectionner les projets les plus porteurs. » L'expert met en garde contre la tentation de céder au saupoudrage qui viserait à ne pas créer de mécontents.

### S'appuyer sur les provinces

Le choix des projets devrait s'appuyer sur le travail déjà réalisé par les provinces, croit Marcelin Joanis. « Le gouvernement fédéral ne doit pas refaire le travail à partir de zéro », souligne-t-il. C'est d'ailleurs le message lancé par le gouvernement du Québec, qui propose un mode d'emploi des fonds fédéraux dans son plus récent budget. « Pour stimuler la

croissance économique, comme le souhaitent tous les gouvernements, il est nécessaire que les mises en chantier démarrent dès la prochaine saison de construction », indique le document budgétaire. Pour cela, le gouvernement fédéral est invité à verser ses fonds en conformité avec les priorités établies par Québec dans son Plan québécois d'infrastructures (PQI).

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160427-LZ-4975571 - Date d'émission : 2016-04-27

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Nombre de document(s) : 6

Date de création : 29 avril 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Avril 2016

**Gestion informatisée des bâtiments, nouvelle tendance : Reportage de M. Fimbry**

ici.radio-canada.ca - 27 avril 2016..... 2

**« Les recteurs sont très nettement sous-payés » dit Lise Bissonnette**

La Presse+ - 29 avril 2016..... 3

**Des recteurs sous-payés, dit Lise Bissonnette**

Le Quotidien - 29 avril 2016..... 6

**Réseau de l'Université du Québec: les recteurs «très nettement sous-payés »**

La Presse (site web) - La Presse - 29 avril 2016..... 8

**Deux étudiants du CSTJ décorés**

Journal Le Nord (St-Jérôme) (site web) - 28 avril 2016..... 11

**À 100 jours de Rio, espoir et déception pour les athlètes de l'Est du Québec**

ICI Radio-Canada - Est du Québec (site web) - 28 avril 2016..... 12

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



ici.radio-canada.ca

mercredi 27 avril 2016

## **Gestion informatisée des bâtiments, nouvelle tendance : Reportage de M. Fimbry**

Propos de Eric Parent, spécialiste de la sécurité informatique qui enseigne à Polytechnique Montréal et à HEC.

*<http://bit.ly/1SPrl6n>*

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+  
ACTUALITÉS, vendredi 29 avril 2016, p. ACTUALITÉS\_2

## ÉDUCATION

### RÉSEAU DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

#### « Les recteurs sont très nettement sous-payés » dit Lise Bissonnette

**Tommy Chouinard**

La Presse

Le sujet est tabou, mais Lise Bissonnette le dit sans détour : « Les recteurs du réseau de l'Université du Québec sont très nettement sous-payés. » Celui de l'UQAM gagne deux fois moins que son homologue de l'Université Concordia. Et 100 000 \$ de moins que son confrère de Bishop's, même si l'UQAM accueille presque 20 fois plus d'étudiants. Mais ces « distorsions » ne sont que le symptôme d'un mal plus profond selon la présidente du conseil d'administration de l'UQAM : l'existence de deux systèmes universitaires. Une situation à laquelle le gouvernement doit remédier, estime Mme Bissonnette.

#### « DEUX POIDS, DEUX MESURES »

« Quand on détermine la rémunération des recteurs, il y a vraiment un deux poids, deux mesures, et ça c'est flagrant », soutient Lise Bissonnette. Pour les 10 établissements du réseau de l'Université du Québec et de son siège social, le salaire des recteurs est fixé par le gouvernement avec l'adoption d'un décret du Conseil des ministres. « Si je voulais augmenter le salaire de mon recteur de 1 \$, je ne pourrais pas, ce serait interdit », a-t-elle illustré. Mais dans le cas des universités à charte (Montréal,

Concordia et McGill, par exemple), ce sont les conseils d'administration qui fixent la rémunération. Ainsi, le recteur de l'UQAM (43 000 étudiants), Robert Proulx, gagne 197 000 \$, contre 297 000 \$ pour son homologue de Bishop's (2300 étudiants) et 439 000 \$ pour celui de Concordia (46 000 étudiants), l'université considérée comme son pendant anglophone.

#### « DÉSÉQUILIBRE » À CORRIGER

Pour Lise Bissonnette, les tableaux suivants montrent bien que la rémunération des recteurs « ne tient pas debout ». Le haut du classement est dominé largement par les universités à charte. « Il y a un tel déséquilibre qu'il doit être corrigé », selon elle. « Ça ne veut pas dire que je veux que le recteur de l'UQAM gagne une fortune [...]. Mais il y a quelque chose de tout à fait anormal » avec les règles actuelles. Les recteurs du réseau de l'UQ n'ont pas droit à des allocations, contrairement à leurs homologues des universités à charte. Ils se font toutefois rembourser des dépenses. Pour Robert Proulx, « c'est moi qui signe ses comptes de dépenses, et je peux vous dire que c'est ridicule », a noté Mme Bissonnette.

#### SALAIRE DE BASE ET AUTRES ÉLÉMENTS SALARIAUX DU RECTEUR (2014-2015)\*

CONCORDIA	439 385 \$
MONTRÉAL	418 018 \$
MCGILL	404 129 \$
LAVAL	328 367 \$
SHERBROOKE	300 239 \$
BISHOP'S	297 113 \$
HEC	284 114 \$
<b>POLYTECHNIQUE</b>	260 822 \$
ETS	210 237 \$
UQ (SIÈGE SOCIAL)	207 857 \$
INRS	204 396 \$
UQAM	197 275 \$
UQTR	191 820 \$
UQAC	191 225 \$
UQAR	176 987 \$
UQO	174 523 \$
TELUQ	167 060 \$
ENAP	166 678 \$
UQAT	165 642 \$

**ALLOCATIONS ET FRAIS  
REMBOURSÉS POUR LE  
RECTEUR (2014-2015)\***

MCGILL 48 361 \$  
INRS 42 067 \$  
CONCORDIA 40 231 \$  
ENAP 34 129 \$  
HEC 33 822 \$  
UQAC 32 473 \$  
**POLYTECHNIQUE** 30 900 \$  
TELUQ 28 426 \$  
UQ (SIÈGE SOCIAL) 16 064 \$  
UQAR 14 435 \$  
UQO 13 777 \$  
ETS 13 495 \$  
LAVAL 11 840 \$  
UQAM 9808 \$  
BISHOP'S 9371 \$  
UQAT 3184 \$  
UQTR 2926 \$  
SHERBROOKE 2430 \$  
MONTRÉAL 2382 \$

\*SOURCE : Ces données sont tirées des états de traitement du personnel de direction supérieure pour 2014-2015, déposés par chaque université auprès du Ministère.

**RECTEUR ET SOUS-MINISTRE  
ADJOINT, MÊMES SALAIRES**

Comment le gouvernement détermine-t-il le salaire du recteur d'un établissement du réseau de l'Université du Québec ? C'est plutôt simple : les recteurs sont intégrés à l'échelle salariale des sous-ministres adjoints du gouvernement. « Ça, c'est

extraordinaire ! » a lancé Lise Bissonnette. Le raisonnement derrière cette décision demeure un mystère. Mais c'est ce qui explique en partie « l'iniquité » avec le réseau des universités à charte selon elle. Il faut aussi ajouter à cette règle une politique interne de l'Université du Québec, qui fait en sorte que la rémunération varie d'un établissement à l'autre. « Cette politique, j'aurais envie de la contester aussi », a-t-elle lâché. Elle trouve « assez incroyable » que le salaire soit plus élevé au siège social de l'Université du Québec qu'à l'UQAM. Autre constat : la rectrice de l'UQAT, qui ferme la marche en ce qui concerne la rémunération, a un salaire un peu plus élevé qu'un professeur de la même institution au sommet de son échelle (163 000 \$ comparativement à 143 000 \$).

**QUÉBEC VEUT FIXER DES  
NORMES**

En entrevue à La Presse plus tôt cette semaine, la ministre de l'Enseignement supérieur, Hélène David, annonçait son intention de fixer des normes quant aux émoluments des hauts dirigeants des universités. « Ça ne me fait pas peur. On est déjà entièrement normées ! » a réagi Mme Bissonnette. Hélène David a rencontré récemment tous les présidents de conseil des universités – une première de la part d'un ministre, confirme la présidente de l'UQAM. Mme David avait alors espoir que les présidents conviennent entre eux de règles communes sur la rémunération des recteurs. « Mais c'est très difficile, presque impossible » tant les positions divergent entre les universités à charte et celles de l'UQ, a soutenu Mme Bissonnette. Selon elle, l'encadrement à venir doit être « le même pour tout le monde ». Elle ne

croit pas à l'argument invoqué par des présidents de conseil d'université à charte selon lequel « si on ne paie pas les recteurs autant qu'au Canada anglais, on va avoir de la difficulté à attirer des gens ». « Moi, j'ai un motif différent, celui de dire que l'écosystème dans lequel on est, c'est celui du Québec, et c'est celui du Québec qui est déficient. »

**POUR UN SEUL SYSTÈME  
UNIVERSITAIRE**

La « déficience » du système québécois va bien au-delà de la rémunération des recteurs, croit Lise Bissonnette. « Le fond de la question, c'est la nécessité d'une loi-cadre sur les universités. Il y a plusieurs lois qui encadrent des morceaux de nos activités, mais pas de loi-cadre. C'est ça qui manque et c'est ça qu'on demandait dans un rapport », en 2013, a-t-elle fait valoir. Elle a coprésidé un groupe de travail avec John Porter – à l'époque président du conseil d'administration de l'Université Laval, un établissement à charte. Leur rapport intitulé Préserver les fondements, engager des refondations accumule la poussière sur les tablettes du ministère de l'Éducation. Mais Lise Bissonnette persiste et signe : « Ce n'est pas normal que les universités qui ont accès aux mêmes fonds publics ne fonctionnent pas selon les mêmes règles. Il faut en finir avec cette idée qu'il y a deux systèmes universitaires. Toutes les universités sont publiques à mes yeux dans la mesure où leur budget vient en majorité du gouvernement québécois, qu'elles aient été fondées par l'Église au XIXe siècle ou qu'elles aient été créées par l'État québécois en 1969 comme c'est le cas pour l'Université du Québec. »

## COMBIEN SONT PAYÉS LES RECTEURS AILLEURS ?

### Canada

**326 118 \$**

Il s'agit de la moyenne du salaire et des avantages sociaux dans 60 des 97 universités canadiennes en 2012, selon l'Almanach de l'Association canadienne des professeurs d'université. Seules deux universités québécoises (McGill et Sherbrooke) font partie du calcul. On peut conclure que quatre recteurs québécois se situent au-dessus de la moyenne canadienne. L'Université de Calgary est en tête du classement (557 000 \$), celle de Hearst, seul établissement uniquement francophone en Ontario, est dernière (105 000 \$).

### TOP 10 AU CANADA

Université de Calgary (Alberta) 557 000 \$

Université de l'Alberta 529 000 \$

Université de Western Ontario 521 000 \$

Université de Guelph (Ontario) 491 000 \$

Université York (Ontario) 486 000 \$

Université Ryerson (Ontario) 464 000 \$

Université de Nipissing (Ontario) 463 000 \$

Université Memorial de Terre-Neuve 460 000 \$

Université de Toronto (Ontario) 441 000 \$

Université de Colombie-Britannique 438 000 \$

## AILLEURS DANS LE MONDE

### États-Unis

**428 000 \$**

En moyenne

Source : Chronicle of Higher Education, 2014

### France

**De 91 000 à 221 598 \$**

Source : Groupe AEF, agence d'informations spécialisées, 2014

### Allemagne

**De 185 000 à 195 000 \$**

Source : AEF ; il s'agit du salaire que l'on retrouve dans le land le plus peuplé (Rhénanie-du-Nord-Westphalie), 2014

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160429-LAA-a24f7303c6e202ad12a9dcee2395977c - Date d'émission : 2016-04-28

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

## leQuotidien

Le Quotidien, no. Vol. 43 n° 177

Actualités, vendredi 29 avril 2016, p. 13

### Réseau de l'Université du Québec Des recteurs sous-payés, dit Lise Bissonnette

**Tommy Chouinard**

La Presse

Le sujet est tabou, mais Lise Bissonnette le dit sans détour: «Les recteurs du réseau de l'Université du Québec sont très nettement sous-payés». Celui de l'UQAM gagne deux fois moins que son homologue de l'Université Concordia. Et 100 000\$ de moins que son collègue de Bishop's, même si l'UQAM accueille presque 20 fois plus d'étudiants. Mais ces «distorsions assez insupportables» ne sont que le symptôme d'un mal plus profond selon la présidente du conseil d'administration de l'UQAM: l'existence de deux systèmes universitaires au Québec. Le gouvernement doit y remédier une fois pour toutes, estime Mme Bissonnette dans une rare entrevue de fond de la part d'une administratrice d'université.

«Deux poids, deux mesures»

«Quand on détermine la rémunération des recteurs, il y a vraiment un deux poids, deux mesures, et ça c'est flagrant», soutient Lise Bissonnette. Pour les 10 établissements du réseau de l'Université du Québec et de son siège social, le salaire des recteurs est fixé par le gouvernement avec l'adoption d'un décret du Conseil des ministres. «Si je voulais augmenter le salaire de mon recteur de 1\$, je ne pourrais pas, ce serait interdit», a-t-elle illustré. Mais dans le cas des universités à charte (Montréal,

Concordia et McGill, par exemple), ce sont les conseils d'administration qui fixent la rémunération. Ainsi, le recteur de l'UQAM (43 000 étudiants), Robert Proulx, gagne 197 000\$, contre 297 000\$ pour son homologue de Bishop's (2300 étudiants) et 439 000\$ pour celui de Concordia (46 000 étudiants), considérée comme son pendant anglophone.

«Déséquilibre» à corriger

Pour Lise Bissonnette, les tableaux suivants montrent bien que la rémunération des recteurs «ne tient pas debout». Le haut du classement est dominé largement par les universités à charte. «Il y a un tel déséquilibre qu'il doit être corrigé», selon elle. «Ça ne veut pas dire que je veux que le recteur de l'UQAM gagne une fortune, d'ailleurs il ne me parle jamais de rémunération. Mais il y a quelque chose de tout à fait anormal» avec les règles actuelles. Les recteurs du réseau de l'UQ n'ont pas droit à des allocations, contrairement à leurs homologues des universités à charte. Ils se font toutefois rembourser des dépenses. Pour Robert Proulx, «c'est moi qui signe ses comptes de dépenses, et je peux vous dire que c'est ridicule», a noté Mme Bissonnette.

Recteur et sous-ministre adjoint, même salaire

Comment le gouvernement détermine-t-il le salaire du recteur d'un établissement du réseau de l'Université du Québec? C'est plutôt simple: les recteurs sont intégrés à l'échelle salariale des sous-ministres adjoints du gouvernement.

**Encadré(s) :**

**Salaire de base et autres éléments salariaux des recteurs en 2014-2015**

Concordia 439 385\$

Montréal 418 018\$

McGill 404 129\$

Laval 328 367\$

Sherbrooke 300 239\$

Bishop's 297 113\$

HEC 284 114\$

**Polytechnique** 260 822\$

ETS 210 237\$

UQ (siège social) 207 857\$

INRS 204 396\$

UQAM 197 275\$

UQTR 191 820\$

UQAC 191 225\$

UQAR 176 987\$

UQO 174 523\$

TELUQ 167 060\$

ENAP 166 678\$	<b>Polytechnique</b> 30 900\$	UQAT 3184\$
UQAT 165 642	TELUQ 28 426\$	UQTR 2926\$
Allocations et frais remboursés pour les recteurs en 2014-2015	UQ (siège social) 16 064\$	Sherbrooke 2430\$
McGill 48 361\$	UQAR 14 435\$	Montréal 2382\$
INRS 42 067\$	UQO 13 777\$	SOURCE : Ces données sont tirées des états de traitement du personnel de direction supérieure pour 2014-2015, déposés par chaque université auprès du ministère
Concordia 40 231\$	ETS 13 495\$	
ENAP 34 129\$	Laval 11 840\$	
HEC 33 822\$	UQAM 9808\$	
UQAC 32 473\$	Bishop's 9371\$	

© 2016 *Le Quotidien*. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160429-QT-0016 - Date d'émission : 2016-04-28

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse (site web) - La Presse  
vendredi 29 avril 2016

## Réseau de l'Université du Québec: les recteurs «très nettement sous-payés»

Tommy Chouinard

**Le sujet est tabou, mais Lise Bissonnette le dit sans détour : « Les recteurs du réseau de l'Université du Québec sont très nettement sous-payés ». Celui de l'UQAM gagne deux fois moins que son homologue de l'Université Concordia. Et 100 000 \$ de moins que son collègue de Bishop's, même si l'UQAM accueille presque 20 fois plus d'étudiants. Mais ces « distorsions assez insupportables » ne sont que le symptôme d'un mal plus profond selon la présidente du conseil d'administration de l'UQAM : l'existence de deux systèmes universitaires au Québec. Le gouvernement doit y remédier une fois pour toutes, estime Mme Bissonnette dans une rare entrevue de fond de la part d'une administratrice d'université.**

### « DEUX POIDS, DEUX MESURES »

« Quand on détermine la rémunération des recteurs, il y a vraiment un deux poids, deux mesures, et ça c'est flagrant », soutient Lise Bissonnette. Pour les 10 établissements du réseau de l'Université du Québec et de son siège social, le salaire des recteurs est fixé par le gouvernement avec l'adoption d'un décret du Conseil des ministres. « Si je voulais augmenter le salaire de mon recteur de 1 \$, je ne pourrais pas, ce serait interdit », a-t-elle illustré. Mais dans le cas des universités à charte (Montréal, Concordia et McGill, par exemple), ce

sont les conseils d'administration qui fixent la rémunération. Ainsi, le recteur de l'UQAM (43 000 étudiants), Robert Proulx, gagne 197 000 \$, contre 297 000 \$ pour son homologue de Bishop's (2300 étudiants) et 439 000 \$ pour celui de Concordia (46 000 étudiants), considérée comme son pendant anglophone.

### « DÉSÉQUILIBRE » À CORRIGER

Pour Lise Bissonnette, les tableaux suivants montrent bien que la rémunération des recteurs « ne tient pas debout ». Le haut du classement est dominé largement par les universités à charte. « Il y a un tel déséquilibre qu'il doit être corrigé », selon elle. « Ça ne veut pas dire que je veux que le recteur de l'UQAM gagne une fortune [...]. Mais il y a quelque chose de tout à fait anormal » avec les règles actuelles. Les recteurs du réseau de l'UQ n'ont pas droit à des allocations, contrairement à leurs homologues des universités à charte. Ils se font toutefois rembourser des dépenses. Pour Robert Proulx, « c'est moi qui signe ses comptes de dépenses, et je peux vous dire que c'est ridicule », a noté Mme Bissonnette.

### SALAIRE DE BASE ET AUTRES ÉLÉMENTS SALARIAUX DU RECTEUR (2014-2015)\*

CONCORDIA : 439 385 \$

MONTRÉAL : 418 018 \$

MCGILL : 404 129 \$

LAVAL : 328 367 \$

SHERBROOKE : 300 239 \$

BISHOP'S : 297 113 \$

HEC : 284 114 \$

**POLYTECHNIQUE** : 260 822 \$

ETS : 210 237 \$

UQ (SIÈGE SOCIAL) : 207 857 \$

INRS : 204 396 \$

UQAM : 197 275 \$

UQTR : 191 820 \$

UQAC : 191 225 \$

UQAR : 176 987 \$

UQO : 174 523 \$

TELUQ : 167 060 \$

ENAP : 166 678 \$

UQAT : 165 642 \$

### ALLOCATIONS ET FRAIS REMBOURSÉS POUR LE RECTEUR (2014-2015)\*

MCGILL : 48 361 \$

INRS : 42 067 \$

CONCORDIA : 40 231 \$

ENAP : 34 129 \$

HEC : 33 822 \$

UQAC : 32 473 \$

**POLYTECHNIQUE** : 30 900 \$

TELUQ : 28 426 \$

UQ (SIÈGE SOCIAL) : 16 064 \$

UQAR : 14 435 \$

UQO : 13 777 \$

ETS : 13 495 \$

LAVAL : 11 840 \$

UQAM : 9808 \$

BISHOP'S : 9371 \$

UQAT : 3184 \$

UQTR : 2926 \$

SHERBROOKE : 2430 \$

MONTRÉAL : 2382 \$

\*SOURCE : Ces données sont tirées des états de traitement du personnel de direction supérieure pour 2014-2015, déposés par chaque université auprès du Ministère.

### **RECTEUR ET SOUS-MINISTRE ADJOINT, MÊMES SALAIRES**

Comment le gouvernement détermine-t-il le salaire du recteur d'un établissement du réseau de l'Université du Québec ? C'est plutôt simple : les recteurs sont intégrés à l'échelle salariale des sous-ministres adjoints du gouvernement. « Ça, c'est extraordinaire ! » a lancé Lise Bissonnette. Le raisonnement derrière cette décision demeure un mystère. Mais c'est ce qui explique en partie « l'iniquité » avec le réseau des universités à charte selon elle. Il faut aussi ajouter à cette règle une politique interne de l'Université du Québec, qui fait en sorte que la rémunération varie d'un établissement à l'autre. « Cette politique, j'aurais

envie de la contester aussi », a-t-elle lâché. Elle trouve « assez incroyable » que le salaire soit plus élevé au siège social de l'Université du Québec qu'à l'UQAM. Autre constat : la rectrice de l'UQAT, qui ferme la marche en terme de rémunération, a un salaire un peu plus élevé qu'un professeur de la même institution au sommet de son échelle (163 000 \$ comparativement à 143 000 \$).

### **QUÉBEC VEUT FIXER DES NORMES**

En entrevue à La Presse plus tôt cette semaine, la ministre de l'Enseignement supérieur, Hélène David, annonçait son intention de fixer des normes quant aux émoluments des hauts dirigeants des universités. « Ça ne me fait pas peur. On est déjà entièrement normées ! » a réagi Mme Bissonnette. Hélène David a rencontré récemment tous les présidents de conseil des universités - une première de la part d'un ministre, confirme la présidente de l'UQAM. Mme David avait alors espoir que les présidents conviennent entre eux de règles communes sur la rémunération des recteurs. « Mais c'est très difficile, presque impossible » tant les positions divergent entre les universités à charte et celles de l'UQ, a soutenu Mme Bissonnette. Selon elle, l'encadrement à venir doit être « le même pour tout le monde ». Elle ne croit pas à l'argument invoqué par des présidents de conseil d'université à charte selon lequel « si on ne paie pas les recteurs autant qu'au Canada anglais, on va avoir de la difficulté à attirer des gens ». « Moi, j'ai un motif différent, celui de dire que l'écosystème dans lequel on est, c'est celui du Québec, et c'est celui du Québec qui est déficient. »

### **POUR UN SEUL SYSTÈME UNIVERSITAIRE**

La « déficience » du système québécois va bien au-delà de la rémunération des recteurs, croit Lise Bissonnette. « Le fond de la question, c'est la nécessité d'une loi-cadre sur les universités. Il y a plusieurs lois qui encadrent des morceaux de nos activités, mais pas de loi-cadre. C'est ça qui manque et c'est ça qu'on demandait dans un rapport », en 2013, a-t-elle fait valoir. Elle a coprésidé un groupe de travail avec John Porter - à l'époque président du conseil d'administration de l'Université Laval, un établissement à charte. Leur rapport intitulé Préserver les fondements, engager des refondations accumule la poussière sur les tablettes du ministère de l'Éducation. Mais Lise Bissonnette persiste et signe : « Ce n'est pas normal que les universités qui ont accès aux mêmes fonds publics ne fonctionnent pas selon les mêmes règles. Il faut en finir avec cette idée qu'il y a deux systèmes universitaires. Toutes les universités sont publiques à mes yeux dans la mesure où leur budget vient en majorité du gouvernement québécois, qu'elles aient été fondées par l'Église au 19e siècle ou qu'elles aient été créées par l'État québécois en 1969 comme c'est le cas pour l'Université du Québec. »

### **COMBIEN SONT PAYÉS LES RECTEURS AILLEURS ?**

Canada: 326 118 \$

Il s'agit de la moyenne du salaire et des avantages sociaux dans 60 des 97 universités canadiennes en 2012, selon l'Almanach de l'Association canadienne des professeurs d'université. Seules deux universités québécoises (McGill et Sherbrooke)

font partie du calcul. On peut conclure que quatre recteurs québécois se situent au-dessus de la moyenne canadienne. L'Université de Calgary est en tête du classement (557 000 \$), celle de Hearst, seule établissement uniquement francophone en Ontario, est dernière (105 000 \$).

#### TOP 10 AU CANADA

Université de Calgary (Alberta) : 557 000 \$

Université de l'Alberta : 529 000 \$

Université de Western Ontario : 521 000 \$

Université de Guelph (Ontario) : 491 000 \$

Université York (Ontario) : 486 000 \$

Université Ryerson (Ontario): 464 000 \$

Université de Nipissing (Ontario): 463 000 \$

Université Memorial de Terre-Neuve : 460 000 \$

Université de Toronto (Ontario): 441 000 \$

Université de Colombie-Britannique : 438 000 \$

#### AILLEURS DANS LE MONDE

États-Unis: 428 000 \$ en moyenne

Source : Chronicle of Higher Education, 2014

France: de 91 000 à 221 598 \$

Source : Groupe AEF, agence d'informations spécialisées, 2014

Allemagne: entre 185 000 et 195 000 \$

Source : AEF ; il s'agit du salaire que l'on retrouve dans le land le plus peuplé (Rhénanie-du-Nord-Westphalie), 2014

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160429-CY-4976287 - Date d'émission : 2016-04-28

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Journal Le Nord (St-Jérôme) (site web)  
Actualités, jeudi 28 avril 2016

## Deux étudiants du CSTJ décorés

### Salle de nouvelles

Médaille du Lieutenant-gouverneur  
IMPLICATION. Cristina Cruz et Aiméric Bourgon-Sicard, deux étudiants du Cégep de Saint-Jérôme (CSTJ), ont reçu la Médaille du Lieutenant-gouverneur pour la jeunesse, le 9 avril dernier.

Cristina Cruz, finissante en Techniques de transformation des matériaux composites, a reçu cet honneur en reconnaissance de l'intensité de son engagement scolaire et parascolaire. En plus d'être membre de l'équipe féminine de volleyball du CSTJ, elle ne compte plus les heures de bénévolat de même que le temps accordé au Comité de fabrications composites, à l'intérieur duquel elle a notamment construit des pièces pour

une fusée du club étudiant de Polytechnique Montréal.

Qui plus est, elle a agi à titre de tutrice auprès de ses pairs, dans le cadre des cours Physique statique et Résistance des matériaux. Lors de plusieurs ateliers, elle a témoigné de son expérience de stage chez Bombardier Aéronautique, afin d'encourager la communauté étudiante à s'inscrire à l'option Alternance travail-études (ATE), offerte au CSTJ. Enfin, elle détient la meilleure cote R de sa promotion, et ce, dans un programme traditionnellement masculin.

Quant à Aiméric Bourgon-Sicard, étudiant en Sciences de la nature, sa grande implication au sein de l'équipe

de tuteurs du Carrefour des sciences de la nature a été soulignée. Hebdomadairement, il met son talent à profit, à raison de plus de cinq heures de bénévolat. Il démontre d'ailleurs de fortes qualités de pédagogue lorsqu'il vient en appui à ses collègues, au chapitre de l'étude des matières scientifiques. Leader positif en classe, Aiméric présente un excellent dossier académique et tous les enseignants le qualifient d'étudiant exceptionnel. Son engagement au sein du milieu collégial est d'autant plus impressionnant, sachant qu'il travaille près de 20 heures par semaine pour financer ses futures études universitaires en médecine. (C.A.J.)

© 2016 Journal Le Nord (St-Jérôme) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160428-WFF-006 - Date d'émission : 2016-04-28

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ICI Radio-Canada - Est du Québec (site web)  
Sports | Jeux olympiques, jeudi 28 avril 2016

## À 100 jours de Rio, espoir et déception pour les athlètes de l'Est du Québec

Avec 100 jours à faire, la forme est incroyable pour moi, mais c'est de me rappeler qu'il me reste plus beaucoup de temps pour aller chercher la performance d'une vie aux Olympiques.

Hugo Barrette

L'athlète de 24 ans veut ramener une médaille à la maison afin de montrer que tout est possible pour les jeunes en région. « Je suis fier de venir des Îles-de-la-Madeleine et les gens là-bas me disent souvent que c'est une fierté pour eux de me voir là, alors c'est réciproque, dit-il. Et pour moi c'est important de montrer aux jeunes que c'est possible de rêver à quelque chose qui semble un peu absurde. Quand j'ai grandi, il n'y avait même pas de cyclisme aux Îles, et là je me rends aux Jeux olympiques avec de bons résultats en tête. »

Il n'y a pas de recette miracle selon lui, si ce n'est que d'y mettre les efforts. « J'ai sacrifié tout, j'ai travaillé puis j'ai tout donné pour me rendre là », explique Hugo Barrette, qui a quitté les Îles-de-la-Madeleine le lendemain de son bal de finissants, s'est installé dans la région de Los Angeles à 19 ans et a déménagé dans la région de Toronto en 2015 pour accomplir son rêve.

Quand l'espoir fait place à la déception

Sauf que parfois, tout donner ne suffit pas. Le pongiste de Saint-Fabien, Pierre-Luc Thériault, en préparation

depuis quatre ans, a dû dire adieu à son rêve olympique ce mois-ci, à la suite d'une défaite aux qualifications.

« Il était rendu à la porte des Olympiques, mais ça n'a pas répondu, résume sa mère, Guylaine Bélanger, qui a également été sa première entraîneuse. Ça nous serre le coeur quand on y pense, il est passé tellement proche, mais le temps va arranger les choses. Avec du recul, on va réaliser que Pierre-Luc a tout mis en oeuvre pour réussir et que ce parcours-là lui a apporté beaucoup. »

L'athlète de 22 ans est en Europe depuis près de sept ans pour y jouer avec les meilleurs. Il y terminera d'ailleurs sa saison sous peu. Par la suite, rien n'indique qu'il se relancera dans l'aventure olympique. Il fera plutôt son entrée à l'École polytechnique de Montréal au mois de janvier.

Malencontreuse blessure

Patrick Gagné Photo : Facebook/Judo Canada

Le judoka de Baie-Comeau, Patrick Gagné, est un autre athlète de l'Est du Québec qui s'est fait barrer la route vers Rio. Il a subi une blessure à une épaule il y a un mois qui l'a tenu à l'écart de la compétition.

« À ce stade-là de ma perte de poids, j'avais encore beaucoup de kilos à perdre, explique l'athlète de 24 ans, qui devait se battre dans la catégorie de 66 kg. Avec la nutritionniste et les médecins, on a décidé que c'était

mieux pour ma santé de ne pas faire les Championnats panaméricains et, du même coup, c'était la dernière chance pour moi de me qualifier pour les Jeux. »

Patrick Gagné est parti à l'âge de 15 ans de chez ses parents pour aller s'entraîner à Montréal. Il admet que les dernières semaines ont été difficiles après avoir dû renoncer à son rêve, mais il insiste qu'il ne veut pas mettre un terme à sa carrière de cette façon. « J'ai dans l'idée de faire une année de plus pour aller aux Championnats du monde de 2017, assure-t-il. Après ça, je ne veux pas me projeter plus loin puis dire je m'essaie pour [les Jeux olympiques de] 2020. »

J'ai fini l'école, j'ai mon baccalauréat, j'ai d'autres choses qui m'attendent. La question c'est : "Est-ce que j'ai le goût de continuer ou pas?"

Patrick Gagné

Il admet qu'il aura un pincement au coeur en regardant les Jeux olympiques de Rio, mais il se fera un devoir d'encourager ses coéquipiers, dit-il, qu'il décrit comme de bons amis. « Ils ont besoin de moi comme partenaire d'entraînement, ils ont besoin de se faire donner de la misère un peu pour arriver en forme à Rio », rigole Patrick Gagné.

Vous êtes témoin d'un événement? Cliquez ici » Vous avez une coquille à signaler? Cliquez ici »

© 2016 Société Radio-Canada. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160428-CEQ-005 - Date d'émission : 2016-04-28

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 6

Date de création : 2 mai 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Mai 2016

#### Témoin du monde

Le Soleil - 30 avril 2016.....2

#### Voyages au bout de soi

La Presse - 30 avril 2016.....4

#### Découverte - ÉPISODE DU DIMANCHE 24 AVRIL 2016

ici.radio-canada.ca - 24 avril 2016.....6

#### Bienvenue à l'ère du gigabit par seconde

Le Soleil - 1 mai 2016.....7

#### Bienvenue à l'ère du gigabit par seconde

La Presse+ - 1 mai 2016.....10

#### Carboresponsable dans ma cour : De l'énergie de ruelle

ici.radio-canada.ca - 24 avril 2016.....13

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

## leSoleil

Le Soleil, no. Vol. 120 n° 122

Voyages, samedi 30 avril 2016, p. V4

### Voyager au bout de soi

Jean-Romain Roy  
**Témoignage du monde**

**Fabienne Couturier**  
 La Presse

Les vacances au bord de la mer, un cocktail à la noix de coco à la main, très peu pour eux. Les voyageurs extrêmes ne cherchent pas le repos ou le confort, plutôt le dépaysement, parfois même le danger. Portraits de voyageurs hors-norme, soit, mais de plus en plus nombreux...

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy, 22 ans, a parcouru les zones les plus «chaudes» de la planète... dans tous les sens du terme.

«Éviter tout voyage.» Cet avertissement qui figure devant le nom de dizaines de pays, sur la page Conseils aux voyageurs du gouvernement du Canada, semble agir comme un aimant pour Jean-Romain Roy. Loin de le dissuader, ce genre de mise en garde lui donne des fourmis dans les jambes (et peut-être aussi des papillons dans l'estomac).

En janvier dernier, il s'est tout bonnement envolé pour deux semaines en Irak, histoire de voir de ses yeux, et non par le prisme des médias, la réalité du quotidien dans ce pays déchiré. L'été d'avant, avec un ami, il était allé se balader en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé deux

millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.

Il a fait son premier voyage solo à 18 ans. Il en a 22, et son passeport est plein. Son idée d'un «vrai» voyage : se déplacer en stop ou en transports en commun, n'emporter que le strict minimum (pas de téléphone ni d'ordinateur), manger aux étals de rue, dormir sous la tente et même boire l'eau du robinet. «Ça rend malade pendant deux semaines, puis ça passe...»

Mais surtout, il veut aller là où on ne l'attend pas. Rencontrer les gens. Discuter avec eux de leur vie, de leurs espoirs, même de religion et de politique. Devenir une sorte de témoin du monde. Et apprendre.

#### **Dix questions pour un voyageur extrême**

1 : Ce que tu as vu de plus beau dans tes voyages?

Ce qui ne cesse de m'émerveiller, c'est la générosité des gens, malgré la pauvreté matérielle. À Khartoum, des dizaines de fois par jour, on nous agrippait littéralement dans la rue pour nous inviter à manger ou à boire un thé.

2 : Ce qui a été le plus difficile?

C'est de revenir et de concilier ces expériences avec ce qu'on attend de moi ici, à Montréal.

3 : Une erreur que tu ne referas pas?

Je pense que les quelques jours que j'ai passés à Kirkouk n'étaient pas une excellente idée. Que ce soit le son des AK-47 avant de s'endormir, des explosifs improvisés durant la journée ou le fait de se faire suivre régulièrement, ce sont tous d'excellents indices qu'il serait préférable d'écourter son séjour.

4 : Un objet indispensable?

Sans hésitation, mes sandales Crocs!

5 : Un lieu à voir absolument?

Le Caire post-révolution, c'est pas mal : même bordel, mais plus un touriste en vue!

6 : Une chose qui t'a étonné?

Je me surprends constamment à faire des trucs que je n'aurais jamais cru possibles. Pour en citer quelques-uns : faire du pouce la nuit à quelques dizaines de kilomètres de Mossoul; m'infiltrer à la frontière de la province du Rakhine, en Birmanie; naviguer à travers la bureaucratie africaine à l'aide de pots-de-vin et de discours persuasifs, etc.

7 : Le plat le plus bizarre que tu aies mangé?

Quand j'ai passé un mois avec des indigènes en plein cœur de la forêt amazonienne, on mangeait ce qu'on réussissait à attraper durant la journée. Le plat le plus étrange serait probablement de la cervelle de singe, surtout quand on doit fendre soi-même la boîte crânienne avec une roche pour aller la chercher...

8 : Un endroit où tu retournerais volontiers?

Le Guatemala, le seul endroit où je me suis senti aussi à l'aise qu'à Montréal.

9 : Un pays où tu rêves d'aller?

Le Tchad. L'Afrique subsaharienne me fascine complètement.

10 : Des lectures qui t'inspirent ou t'ont inspiré?

*Tintin au Congo*, malgré son côté colonialiste, est sans doute le livre qui m'a le plus influencé étant petit.

J'aime aussi beaucoup les bédés de Guy Delisle et de Marjane Satrapi.

*Le blogue de Jean-Romain Roy (en anglais) : [jeantravels.weebly.com](http://jeantravels.weebly.com)*

Certaines agences de voyages ont flairé la bonne affaire dans ce qu'il est désormais convenu d'appeler le tourisme noir ou le tourisme de guerre. Voici un aperçu des destinations qu'elles offrent.

© 2016 *Le Soleil*. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160430-LS-0144 - Date d'émission : 2016-05-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse, no. Vol. 132 n° 80

Voyage, samedi 30 avril 2016, p. VACANCES-VOYAGE6

## Voyages au bout de soi

### Fabienne Couturier

Les vacances au bord de la mer, un cocktail à la noix de coco à la main, très peu pour eux. Les voyageurs extrêmes ne cherchent pas le repos ou le confort, plutôt le dépaysement, parfois même le danger. Portraits de voyageurs hors normes, soit, mais néanmoins de plus en plus nombreux...

#### Jean-Romain Roy

##### Témoignage du monde

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy, 22 ans, a parcouru les zones les plus «chaudes» de la planète... dans tous les sens du terme.

«Éviter tout voyage.»

Cet avertissement qui figure devant le nom de dizaines de pays, sur la page Conseils aux voyageurs du gouvernement du Canada, semble agir comme un aimant pour Jean-Romain Roy. Loin de le dissuader, ce genre de mise en garde lui donne des fourmis dans les jambes (et peut-être aussi des papillons dans l'estomac).

En janvier dernier, il s'est tout bonnement envolé pour deux semaines en Irak, histoire de voir de ses yeux, et non par le prisme des médias, la réalité du quotidien dans ce pays déchiré. L'été d'avant, avec un ami, il était allé se balader en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont forcé 2 millions

de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.

Il a fait son premier voyage solo à 18 ans. Il en a 22, et son passeport est plein. Son idée d'un «vrai» voyage: se déplacer en stop ou en transports en commun, n'emporter que le strict minimum (pas de téléphone ni d'ordinateur), manger aux étals de rue, dormir sous la tente et même boire l'eau du robinet. «Ça rend malade pendant deux semaines, puis ça passe...»

Mais surtout, il veut aller là où on ne l'attend pas. Rencontrer les gens. Discuter avec eux de leur vie, de leurs espoirs, même de religion et de politique. Devenir une sorte de témoin du monde. Et apprendre.

Le blogue de Jean-Romain Roy (en anglais): [jeantravels.weebly.com](http://jeantravels.weebly.com)

#### Encadré(s) :

##### Dix questions pour un voyageur extrême

1 Ce que tu as vu de plus beau dans tes voyages?

Ce qui ne cesse de m'émerveiller, c'est la générosité des gens, malgré la pauvreté matérielle. À Khartoum, des dizaines de fois par jour, on nous agrippait littéralement dans la rue pour nous inviter à manger ou à boire un thé.

2 Ce qui a été le plus difficile?

C'est de revenir et de concilier ces expériences avec ce qu'on attend de moi ici, à Montréal.

3 Une erreur que tu ne referas pas?

Je pense que les quelques jours que j'ai passés à Kirkouk n'étaient pas une excellente idée. Que ce soit le son des AK-47 avant de s'endormir, des explosifs improvisés durant la journée ou le fait de se faire suivre régulièrement, ce sont tous d'excellents indices qu'il serait préférable d'écourter son séjour.

4 Un objet indispensable?

Sans hésitation, mes sandales Crocs!

5 Un lieu à voir absolument?

Le Caire post-révolution, c'est pas mal: même bordel, mais plus un touriste en vue!

6 Une chose qui t'a étonné?

Je me surprends constamment à faire des trucs que je n'aurais jamais cru possibles. Pour en citer quelques-uns: faire du pouce la nuit à quelques dizaines de kilomètres de Mossoul; m'infiltrer à la frontière de la province du Rakhine, en Birmanie; naviguer à travers la bureaucratie africaine à l'aide de pots-de-vin et de discours persuasifs, etc.

7 Le plat le plus bizarre que tu aies mangé?

Quand j'ai passé un mois avec des indigènes en plein cœur de la forêt amazonienne, on mangeait ce qu'on réussissait à attraper durant la journée. Le plat le plus étrange serait probablement de la cervelle de singe, surtout quand on doit fendre soi-même la boîte crânienne avec une roche pour aller la chercher...

8 Un endroit où tu retournerais volontiers?

Le Guatemala, le seul endroit où je me suis senti aussi à l'aise qu'à Montréal.

9 Un pays où tu rêves d'aller?

Le Tchad. L'Afrique subsaharienne me fascine complètement.

10 Des lectures qui t'inspirent ou t'ont inspiré?

Tintin au Congo, malgré son côté colonialiste, est sans doute le livre qui m'a le plus influencé étant petit. J'aime aussi beaucoup les bédés de Guy Delisle et de Marjane Satrapi.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160430-LA-0094 - Date d'émission : 2016-05-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca  
dimanche 24 avril 2016

## Découverte - ÉPISODE DU DIMANCHE 24 AVRIL 2016

Propos de Louis Fradette de Polytechnique Montréal (6:05)

<http://ici.radio-canada.ca/tele/decouverte/2015-2016/episodes/362576/decouverte?isAutoPlay=1>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Soleil, no. Vol. 120 n° 123

Techno, dimanche 1 mai 2016, p. 20,21

## Bienvenue à l'ère du gigabit par seconde

**Pierre-André Normandin**

La Presse

Imaginez acheter une rutilante voiture sport pouvant atteindre des vitesses de 300 km/h... mais ne jamais voir l'aiguille de son odomètre dépasser la barre des 30 km/h parce que son bolide est constamment coincé dans le trafic. C'est le sentiment que risquent d'éprouver les gens s'abonnant aux services Internet ultra haute vitesse qui commencent (enfin) à arriver à Montréal.

Google Fiber a lancé le bal en 2013 en annonçant un accès à un gigabit par seconde dans une poignée de villes américaines - seulement quatre à ce jour. Au Québec, Bell a lancé son propre service ultra haute vitesse l'été dernier, tandis que Vidéotron s'apprête à le faire d'ici à la fin de 2016.

Les utilisateurs qui font le saut n'atteignent toutefois pas toujours cette vitesse puisqu'ils doivent surfer sur des réseaux dont certaines portions ne permettent pas d'accéder à de telles vitesses. «Il faut savoir que, pour l'heure, l'Internet n'opère pas à une vitesse d'un gigabit par seconde. La connexion entre votre maison et votre fournisseur sera peut-être d'un gigabit par seconde, mais le reste de l'Internet ne va pas à cette vitesse», prévient Jeffrey Eisenach, spécialiste de l'accès à l'Internet chez la firme NERA.

Bell prévient d'ailleurs ses abonnées que «la vitesse variera selon

l'équipement, la configuration, l'achalandage sur Internet, le serveur et d'autres facteurs». Mais l'entreprise assure que des tests menés sur des réseaux de fibre optique d'un bout à l'autre ont démontré que la vitesse atteint et dépasse même le gigabit par seconde.

Selon diverses firmes spécialisées, dont Akamai, la vitesse réelle sur le réseau des réseaux oscillerait plutôt entre 15 et 25 mégabits par seconde, soit de 40 à 60 fois moins vite. Ainsi, «les gens qui s'abonneront au service à un gigabit ne verront pas leur vitesse décuplée pour autant», dit Jeffrey Eisenach.

«De toute façon, en ce moment, les logiciels, les services capables de tirer avantage des gigabits n'existent pas encore», ajoute Carmi Levy, analyste en technologie.

Plusieurs l'admettent, une connexion de 5 mégabits par seconde convient à la majorité des utilisateurs aujourd'hui, celle-ci étant assez rapide pour permettre aux internautes d'écouter des films en ligne. Si plusieurs personnes partagent une même connexion, un accès de 25 mégabits par seconde convient parfaitement. La connexion moyenne au Canada est de 11,9 mégabits par seconde (21e au monde), selon Akamai. En comparaison, le plus rapide, celui de la Corée du Sud,

affiche une vitesse moyenne de 20,5 mégabits par seconde.

Alors, à quoi bon offrir des connexions à un gigabit ?

Même si l'Internet n'est pas encore prêt à tirer profit de telles vitesses, les experts s'entendent pour dire que cette course effrénée est pour le mieux. Parce que, contrairement aux voitures, augmenter la vitesse maximale d'accès à l'Internet permet à tous les utilisateurs d'aller plus loin et d'en faire beaucoup plus.

### Comme l'élargissement d'une autoroute

Jeffrey Eisenach compare l'arrivée de ces connexions à ultrahaute vitesse à l'élargissement d'une autoroute. «Quand tu passes de quatre à six voies, au début, les voies ne sont pas utilisées à leur pleine capacité, mais rapidement des promoteurs construisent en amont et l'achalandage augmente sur la route», dit-il.

L'arrivée de connexions de plus en plus rapides a pour effet de pousser à la hausse la vitesse moyenne de tous les utilisateurs, comme si on pesait sur l'accélérateur de tout l'Internet. Ainsi, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde risque d'inciter un plus grand nombre de gens à s'abonner à des services de 100 mégabits par seconde, croit Jeffrey Eisenach.

«Si vous donnez de la largeur de bande, les gens vont l'occuper», résume quant à elle Brunilde Sansò, spécialiste des réseaux informatiques de Polytechnique Montréal.

Et l'histoire donne raison à ces spécialistes. Depuis 25 ans, le volume de données transitant sur l'Internet augmente de façon exponentielle d'année en année. L'entreprise Cisco évalue que 100 Gb de données se déplaçaient par jour en 1992. Cinq ans plus tard, ce même volume transitait chaque heure. Puis en 2002, c'était chaque seconde. Au rythme où progresse la technologie, le trafic sur l'Internet s'élèvera à 51 800 Gb chaque seconde en 2019.

Pour avoir une vague idée de ce que représente une telle quantité de données, c'est comme si l'on déplaçait toutes les deux minutes l'équivalent de tous les films produits depuis l'invention du cinéma, illustre Cisco.

### Bon pour l'économie des villes

Au-delà de l'accès (éventuellement) plus rapide à l'Internet, l'arrivée du gigabit incite les fournisseurs à étendre leur réseau de fibre optique, nécessaire pour atteindre de telles vitesses. «Mettre en place un réseau pouvant offrir des connexions à un gigabit par seconde permet de mettre à jour l'ensemble des infrastructures de télécommunications. Et avoir un réseau moderne, ça permet de stimuler le développement économique et la qualité de vie des gens. C'est bon pour les entreprises, c'est bon pour les

universités», explique Jeffrey Eisenach.

Des entreprises peuvent choisir de s'établir dans une ville plutôt qu'une autre s'ils constatent que l'infrastructure d'accès à l'Internet est plus rapide, avance Carmi Levy.

La Ville de Montréal veut d'ailleurs s'assurer de ne pas rater ce train (à haute vitesse). Le déploiement d'un réseau à très grande vitesse fait partie des priorités de la stratégie de ville intelligente de la métropole québécoise.

«Vous souvenez-vous de votre premier modem 56 Kb/s et de son bruit strident ? Ce niveau technologique nous apparaît inimaginable aujourd'hui alors qu'à l'époque, il satisfaisait amplement à la demande. Les besoins technologiques des individus évoluent et se raffinent», illustre Harout Chitilian, élu responsable des technologies de l'information.

### Toujours plus vite

«Le gigabit par seconde est la prochaine étape importante. En fait, ça ne me surprendrait pas qu'une entreprise arrive déjà avec un service plus rapide encore», dit Carmi Levy.

C'est déjà le cas aux États-Unis. La société Comcast offre depuis quelques mois à Atlanta des connexions à deux gigabits par seconde. Mais attention, il faut être prêt à payer pour surfer à de telles vitesses. Ce service ultra-

ultra-haute vitesse réservé aux simples citoyens - les entreprises ne sont pas admissibles - coûte la bagatelle de 300 \$US par mois. Sans oublier les frais de 1000 \$US pour l'installation de la fibre optique jusqu'à la maison. Les abonnés doivent aussi s'engager pour un minimum de deux ans. Bref, la facture revient à un peu plus de 5000 \$US (6300 \$) par an.

### Encadré(s) :

#### Et les laissés pour compte ?

##### *La Presse*

Paradoxalement, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde survient alors que de nombreux Canadiens n'ont toujours pas accès à la haute vitesse. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) mène une consultation sur les services de base afin d'évaluer la pertinence d'imposer aux fournisseurs une vitesse minimale d'accès à l'Internet. Lors des audiences qui ont lieu actuellement à Gatineau, Bell a proposé de viser un service de 10 Mb/s pour tout le pays, sauf les régions couvertes par satellite, où elle suggère plutôt 5 Mb/s. Rogers est allé plus loin en proposant de cibler une vitesse minimale de 25 Mb/s d'ici à 2020, soit deux fois l'actuelle vitesse moyenne d'accès à l'Internet au pays. Vidéotron plaide pour sa part que le seuil devrait être de 5 Mb/s, puisqu'il suffit à répondre à la demande des services offerts actuellement.

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160501-LS-0020 - Date d'émission : 2016-05-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

TECHNO, dimanche 1 mai 2016, p. TECHNO\_2\_2

## INTERNET

### Bienvenue à l'ère du gigabit par seconde

**Pierre-André Normandin**

La Presse

Imaginez acheter une rutilante voiture sport pouvant atteindre des vitesses de 300 km/h... mais ne jamais voir l'aiguille de son odomètre dépasser la barre des 30 km/h parce que son bolide est constamment coincé dans les bouchons. C'est le sentiment que risquent d'éprouver les gens s'abonnant aux services internet ultra-haute vitesse qui commencent (enfin) à arriver à Montréal.

Google Fiber a lancé le bal en 2013 en annonçant un accès à un gigabit par seconde dans une poignée de villes américaines – seulement quatre à ce jour. Au Québec, Bell a lancé son propre service ultra-haute vitesse l'été dernier, tandis que Vidéotron s'apprête à le faire d'ici à la fin de 2016.

Les utilisateurs qui font le saut n'atteignent toutefois pas toujours cette vitesse puisqu'ils doivent surfer sur des réseaux dont certaines portions ne permettent pas d'accéder à de telles vitesses.

**« Il faut savoir que, pour l'heure, l'internet n'opère pas à une vitesse d'un gigabit par seconde. La connexion entre votre maison et votre fournisseur sera peut-être d'un gigabit par seconde, mais le reste de l'internet ne va pas à cette vitesse. »**

— **Jeffrey Eisenach, spécialiste de l'accès à l'internet chez la firme NERA**

Bell prévient d'ailleurs ses abonnées que « la vitesse variera selon l'équipement, la configuration, l'achalandage sur internet, le serveur et d'autres facteurs ». Mais l'entreprise assure que des tests menés sur des réseaux de fibre optique d'un bout à l'autre ont démontré que la vitesse atteint – et dépasse même – le gigabit par seconde.

Selon diverses firmes spécialisées, dont Akamai, la vitesse réelle sur le réseau des réseaux oscillerait plutôt entre 15 et 25 mégabits par seconde, soit de 40 à 60 fois moins vite. Ainsi, « les gens qui s'abonneront au service à un gigabit ne verront pas leur vitesse décuplée pour autant », dit Jeffrey Eisenach.

« De toute façon, en ce moment, les logiciels, les services capables de tirer avantage des gigabits n'existent pas encore », ajoute Carmi Levy, analyste en technologie.

Plusieurs l'admettent, une connexion de 5 mégabits par seconde convient à la majorité des utilisateurs aujourd'hui, celle-ci étant assez rapide pour permettre aux internautes d'écouter des films en ligne. Si plusieurs personnes partagent une

même connexion, un accès de 25 mégabits par seconde convient parfaitement. La connexion moyenne au Canada est de 11,9 mégabits par seconde (21e au monde), selon Akamai. En comparaison, le plus rapide, celui de la Corée du Sud, affiche une vitesse moyenne de 20,5 mégabits par seconde.

Alors, à quoi bon offrir des connexions à un gigabit ?

Même si l'internet n'est pas encore prêt à tirer profit de telles vitesses, les experts s'entendent pour dire que cette course effrénée est pour le mieux. Parce que, contrairement aux voitures, augmenter la vitesse maximale d'accès à l'internet permet à tous les utilisateurs d'aller plus loin et d'en faire beaucoup plus.

Jeffrey Eisenach compare l'arrivée de ces connexions à ultra-haute vitesse à l'élargissement d'une autoroute.

**« Quand tu passes de quatre à six voies, au début, les voies ne sont pas utilisées à leur pleine capacité, mais rapidement des promoteurs construisent en amont et l'achalandage augmente sur la route. »**

— **Jeffrey Eisenach, spécialiste de l'accès à l'internet chez la firme NERA**

L'arrivée de connexions de plus en plus rapides a pour effet de pousser à la hausse la vitesse moyenne de tous les utilisateurs, comme si on pesait sur l'accélérateur de tout l'internet. Ainsi, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde risque d'inciter un plus grand nombre de gens à s'abonner à des services de 100 mégabits par seconde, croit Jeffrey Eisenach.

« Si vous donnez de la largeur de bande, les gens vont l'occuper », résume quant à elle Brunilde Sansò, spécialiste des réseaux informatiques de Polytechnique Montréal.

Et l'histoire donne raison à ces spécialistes. Depuis 25 ans, le volume de données transitant sur l'internet augmente de façon exponentielle d'année en année. L'entreprise Cisco évalue que 100 Gb de données se déplaçaient par jour en 1992. Cinq ans plus tard, ce même volume transitait chaque heure. Puis en 2002, c'était chaque seconde. Au rythme où progresse la technologie, le trafic sur l'internet s'élèvera à 51 800 Gb chaque seconde en 2019.

Pour avoir une vague idée de ce que représente une telle quantité de données, c'est comme si l'on déplaçait toutes les deux minutes l'équivalent de tous les films produits depuis l'invention du cinéma, illustre Cisco.

### Bon pour l'économie des villes

Au-delà de donner (éventuellement) un accès plus rapide à l'internet, l'arrivée du gigabit incite les fournisseurs à étendre leur réseau de fibre optique, nécessaire pour atteindre de telles vitesses.

« Mettre en place un réseau pouvant offrir des connexions à un gigabit par seconde permet de mettre à jour

l'ensemble des infrastructures de télécommunications », explique Jeffrey Eisenach.

**« Et avoir un réseau moderne, ça permet de stimuler le développement économique et la qualité de vie des gens. C'est bon pour les entreprises, c'est bon pour les universités. »**

— Jeffrey Eisenach, spécialiste de l'accès à l'internet chez la firme NERA

Des entreprises peuvent choisir de s'établir dans une ville plutôt qu'une autre s'ils constatent que l'infrastructure d'accès à l'internet est plus rapide, avance Carmi Levy.

La Ville de Montréal veut d'ailleurs s'assurer de ne pas rater ce train (à haute vitesse). Le déploiement d'un réseau à très grande vitesse fait partie des priorités de la stratégie de ville intelligente de la métropole québécoise.

« Vous souvenez-vous de votre premier modem 56 Kb/s et de son bruit strident ? Ce niveau technologique nous apparaît inimaginable aujourd'hui alors qu'à l'époque, il satisfaisait amplement à la demande. Les besoins technologiques des individus évoluent et se raffinent », illustre Harout Chitilian, élu responsable des technologies de l'information.

### Toujours plus vite

« Le gigabit par seconde est la prochaine étape importante. En fait, ça ne me surprendrait pas qu'une entreprise arrive déjà avec un service plus rapide encore », dit Carmi Levy.

C'est déjà le cas aux États-Unis. La société Comcast offre depuis quelques

mois à Atlanta des connexions à deux gigabits par seconde. Mais attention, il faut être prêt à payer pour surfer à de telles vitesses. Ce service ultra-ultra-haute vitesse réservé aux simples citoyens – les entreprises ne sont pas admissibles – coûte la bagatelle de 300 \$ US par mois. Sans oublier les frais de 1000 \$ US pour l'installation de la fibre optique jusqu'à la maison. Les abonnés doivent aussi s'engager pour un minimum de deux ans. Bref, la facture revient à un peu plus de 5000 \$ US (6300 \$) par an.

### Et les laissés pour compte ?

Paradoxalement, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde survient alors que de nombreux Canadiens n'ont toujours pas accès à la haute vitesse. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) mène une consultation sur les services de base afin d'évaluer la pertinence d'imposer aux fournisseurs une vitesse minimale d'accès à l'internet. Lors des audiences qui ont lieu actuellement à Gatineau, Bell a proposé de viser un service de 10 Mb/s pour tout le pays, sauf les régions couvertes par satellite, où elle suggère plutôt 5 Mb/s. Rogers est allé plus loin en proposant de cibler une vitesse minimale de 25 Mb/s d'ici à 2020, soit deux fois l'actuelle vitesse moyenne d'accès à l'internet au pays. Vidéotron plaide pour sa part que le seuil devrait être de 5 Mb/s, puisqu'il suffit à répondre à la demande des services offerts actuellement.

### Encadré(s) :

#### 11,9 Mb/s

Vitesse de connexion moyenne au Canada.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160501-LAA-519c94646ceed37780e42fa947ab10ec - Date d'émission : 2016-05-01

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



ici.radio-canada.ca  
dimanche 24 avril 2016

## **Carboresponsable dans ma cour : De l'énergie de ruelle**

La lutte contre les changements climatiques est aussi une affaire d'initiatives à petite échelle. Mention de **Polytechnique** et du CIRODD (9:30)

*<http://bit.ly/26o9ZRU>*

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTREAL

Nombre de document(s) : 2

Date de création : 3 mai 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Mai 2016

<b>The AquaHacking 2016 Challenge : The Tech Community Comes Together to Help the St. Lawrence River</b>	
Marketwired (english) - May 02, 2016.....	2
<b>The AquaHacking 2016 Challenge : The Tech Community Comes Together to Help the St. Lawrence River</b>	
Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 02, 2016.....	4

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



Marketwired

Monday, May 02, 2016

## The AquaHacking 2016 Challenge : The Tech Community Comes Together to Help the St. Lawrence River

MONTREAL, QUEBEC - Starting this week, Quebec's technology and digital community will focus on the most pressing issues facing the St. Lawrence River as part of the AquaHacking CHALLENGE: Hacking for the St. Lawrence. This hacking CHALLENGE, organized by the de Gaspé Beaubien Foundation, aims to develop innovative solutions.

"The participating teams, made up of developers, designers, programmers, coders, IT professionals, water experts and creative minds, will have five months to develop functional technological solutions (mobile, web, or other)," explains Ms. Dominique Monchamp, executive director of the de Gaspé Beaubien Foundation.

Here are some examples of the challenges to be met:

-- Swimming and summer go hand in hand! What if we knew the water quality

index before diving in?

-- There are several access points to the St. Lawrence. Can we geolocate them and learn about them?

-- Invasive species harm biodiversity. Develop an app to identify them and report their presence to the proper authorities!

-- The St. Lawrence River is part of our daily lives! Build a tour guide

app showcasing its rich history and evolution.

-- Climate change impacts water levels. Can we monitor changes and forecast

their impact?

Why participate?

A total of \$50,000 in cash prizes will be awarded to the six finalist teams. In addition, these teams will land their first client contracts and will have access to a bank of hours to consult professionals in the fields of finance, law, and marketing.

All of the CHALLENGE participants will be in close contact with IT solution companies and project partners. They will also receive support from mentors, technology experts, or water specialists from organizations such as IBM, the Ecole de technologie supérieure, Polytechnique, and the City of Montreal.

The finalists will have the opportunity to present their solutions to a jury of high-profile entrepreneurs, capital venture investors, IT executives, and environmental experts.

To ensure that the winning solutions will be developed to their full potential, they will also receive support from renowned incubators, namely, IBM, Centech (Ecole de technologie supérieure) and District 3 (Concordia University).

The grand final for the CHALLENGE will take place on October 7, 2016, the second day of the AquaHacking 2016 Summit: United for the St. Lawrence. The Summit will take place at the Palais des congrès de Montreal.

The CHALLENGE participants will also have access to data sets provided by Environment Canada, the Quebec Ministry of Sustainable Development, Environment, and the Fight against Climate Change, and the City of Montreal.

In addition to funding provided by the de Gaspé Beaubien Foundation, AquaHacking 2016 receives financial support from IBM as major partner, as well as Canada Economic Development for Quebec Regions, the City of Montreal, the J.W. McConnell Family Foundation, RBC, the Government of Quebec, Stingray Digital, and Cascades. Furthermore, Strategies Saint-Laurent and the St. Lawrence Global Observatory will contribute to the project by sharing their valuable expertise on the St. Lawrence River. The Quartier de l'innovation de Montreal, Concordia University's District 3, Notman House, FounderFuel, and LE CAMP (City of Quebec), all of which contribute to the development of the Quebec technology ecosystem, also support AquaHacking.

To find out more about the AquaHacking 2016 CHALLENGE, the general public is invited to the

next 6@8 info sessions, which will be held in the cities of Montreal and Quebec.

To register for the CHALLENGE, participate in an information session, or to know more: [2016.aquahacking.com](http://2016.aquahacking.com)

Twitter: @AquaHacking

Facebook:

<https://www.facebook.com/AquaHacking>

About the de Gaspé Beaubien Foundation

Created in 1990 by Nan-b and Philippe II de Gaspé Beaubien, the Foundation generously spends time and resources in support of individuals, families and communities. It supports those who work in the field for positive change and sustainable prosperity. The Foundation focuses particularly on three fields: supporting families in business, improving governance in healthcare, and preserving water.

FOR FURTHER INFORMATION  
PLEASE CONTACT:

Source:

Gaspe Beaubien Foundation

Information and interview requests:

Diep Truong

Exergue Communications

514 524-7348

[diep@exergue.ca](mailto:diep@exergue.ca)

© 2016 Marketwired. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160502-CD-1052569001 - Date d'émission : 2016-05-02

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada  
News, Monday, May 02, 2016 - 09:03:00 -0400

## **The AquaHacking 2016 Challenge : The Tech Community Comes Together to Help the St. Lawrence River**

) - Starting this week, Quebec's technology and digital community will focus on the most pressing issues facing the St. Lawrence River as part of the AquaHacking CHALLENGE: Hacking for...

[Voir l'article](#)

**Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.**

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**WEB-20160502-IYAC-169657087\_26384444690 - Date d'émission : 2016-05-02

*Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.*

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 8

Date de création : 4 mai 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Mai 2016

<b>Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula</b> Canada NewsWire (english) - May 03, 2016.....	2
<b>Avis aux médias - Montréal Auto Prix poursuit son engagement - Les étudiants de Polytechnique Montréal dévoilent leur nouvelle formule de course 100 % électrique</b> Canada NewsWire (français) - 3 mai 2016.....	3
<b>Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula</b> Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 03, 2016.....	4
<b>25 000 \$ de prix remis lors de la finale nationale de Science, on tourne!</b> L'Express (Drummondville, QC) (site web) - 2 mai 2016.....	5
<b>Raphaël Ciccariello veut l'harmonie et la transparence maximale</b> L'Information du Nord - Vallée de la Rouge (QC) - 4 mai 2016.....	6
<b>Il n'est jamais trop tard pour raccrocher</b> L'Information du Nord - Mont-Tremblant (QC) - 4 mai 2016.....	7
<b>Voici la liste des événements prévus le mercredi 4 mai 2016</b> La Presse Canadienne - Le fil radio - 3 mai 2016.....	8
<b>Voici la liste des événements prévus le mercredi 4 mai 2016</b> La Presse Canadienne - 3 mai 2016.....	10

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



Canada NewsWire

General News, Tuesday, May 03, 2016 - 13:00:00 UTC -0400

## Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula

Montréal Auto Prix

MONTREAL, May 3, 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix, proud partner of the Poly eRacing team, would like to invite media representatives to the unveiling of the third 100% electric racing formula prototype, designed and built by a group of Polytechnique Montréal students.

WHAT:2016

PROTOTYPE UNVEILINGWHEN:W

EDNESDAY, MAY 4, 2016 at 6 p. m.WHERE:MONTRÉAL AUTO PRIX5800, Côte-de-LiesseMontreal

Michèle Thibodeau-DeGuire, Principal and Chair of the Board of Directors of the Corporation de l'École Polytechnique de Montréal, Julien Guay, Poly eRacing's General Director, as well as many representatives from the transport and environment sectors will be in attendance at the unveiling.

SOURCE Montréal Auto Prix

### Contact

For further information or to request an interview, please contact: Arielle Mathieu, cell. : 514 260-4372, amathieu@octanestrategies.com.

### Note(s) :

Attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160503-CW-0C8445 - Date d'émission : 2016-05-03

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Avis, mardi 3 mai 2016 - 13:00:00 UTC -0400

## Avis aux médias - Montréal Auto Prix poursuit son engagement - Les étudiants de Polytechnique Montréal dévoilent leur nouvelle formule de course 100 % électrique

Montréal Auto Prix

MONTRÉAL, le 3 mai 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix, fier partenaire de l'équipe Poly eRacing, invite les représentants des médias au dévoilement du troisième prototype de formule de course 100 % électrique conçu et construit par un groupe d'étudiants de Polytechnique Montréal.

18 h OÙ : MONTRÉAL AUTO PRIX5800, chemin de la Côte-de-LiesseMontréal

Le dévoilement se fera en présence de Michèle Thibodeau-DeGuire, principale et présidente du conseil d'administration de Polytechnique Montréal, Julien Guay, directeur général de Poly eRacing, ainsi que de nombreux représentants des milieux des transports et de l'environnement.

SOURCE Montréal Auto Prix

### Contact

Pour obtenir plus de renseignements ou pour faire une demande d'entrevue, veuillez contacter : Arielle Mathieu, cell. : 514 260-4372, amathieu@octanestrategies.com.

### Note(s) :

A l'attention Auto Editors

QUOI : DÉVOILEMENT DU PROTOTYPE 2016  
QUAND : MERCREDI 4 MAI 2016 à

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20160503-FW-0C3651 - Date d'émission : 2016-05-03

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada  
News, Tuesday, May 03, 2016 - 13:00:00 -0400

## Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula

WHAT: 2016 PROTOTYPE UNVEILING WHEN: WEDNESDAY, MAY 4, 2016 at 6 p. m....

[Voir l'article](#)

Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-WEB-20160503-IYAC-169657087\_26399674804** - Date d'émission : 2016-05-03

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Express (Drummondville, QC) (site web)  
Actualités, lundi 2 mai 2016

## 25 000 \$ de prix remis lors de la finale nationale de Science, on tourne!

ÉDUCATION. Félix Palardy, du Cégep de Drummondville, a remporté une bourse de 1000 \$ offerte par l'École Polytechnique de Montréal lors de La 24e finale nationale du concours scientifique intercollégial Science, on tourne !

L'événement s'est déroulée avec grand succès la fin de semaine dernière. Organisé par le Centre de démonstration en science physique et

reçu par le Cégep de Trois-Rivières, l'événement a accueilli les équipes de 32 cégeps du Québec.

Avec pour thème Volte-face, le défi à relever était de construire un véhicule qui effectue un aller-retour en utilisant l'énergie éolienne dans une direction et l'énergie potentielle gravitationnelle dans l'autre. 250 spectateurs ont eu droit à des prestations originales et ingénieuses !

Le défi exigeait créativité et précision de la part des équipes. En plus de devoir appliquer des notions scientifiques et techniques, les finalistes étaient appelés à vulgariser les différents concepts utilisés aux membres du jury et au public venu les encourager.

Pour plus d'information, consultez [www.scienceontourne.com](http://www.scienceontourne.com) (CP)

© 2016 L'Express (Drummondville, QC) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160502-WQIA-007 - Date d'émission : 2016-05-03

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Information du Nord - Vallée de la Rouge (QC), no. Vol. 35 n° 28  
Actualités, mercredi 4 mai 2016, p. 5

## Élection partielle à La Macaza Raphaël Ciccariello veut l'harmonie et la transparence maximale

Ronald Mc Gregor

**POLITIQUE. Parmi les candidats pour l'élection du siège de conseiller #3 à La Macaza, il y a Raphaël Ciccariello. Voici un portrait de cet homme impliqué dans la communauté.**

Le résident du grand lac Caché n'a pas de «programme électoral» parce qu'il est au fait qu'il doit terminer le mandat du défunt conseiller Dubreuil et se joindre aux comités de ce dernier.

«Dire que je vais faire des choses pour l'Internet par exemple, c'est comme dire que les gens en place ne font pas leur ouvrage», confie celui qui est actuellement président de l'association de son lac.

Le candidat a été membre au sein de diverses organisations, dont Les Amis du parc du Mont-Tremblant, le Regroupement des associations des

Hautes-Laurentides, le CRE Laurentides et AGIR pour la Diable. Au sein du Camp Quatre Saisons, il assume la présidence. Ajoutons qu'en 2015, il a activement participé à la création de l'organisme de bienfaisance la Fondation Aventure Nature pour la Jeunesse, qui vient en aide aux jeunes provenant de familles défavorisées. Il a aussi participé à la table d'harmonisation lors du projet des coupes forestières dans le secteur Étoile en 2014-2015 avec le Ministère des Terres et Forêts afin d'assurer le bon déroulement entre l'exécutant et les citoyens de la municipalité.

«J'ai toujours été impliqué dans la communauté», affirme le récent retraité qui détient un baccalauréat et une maîtrise en sciences appliquées de l'École Polytechnique de Montréal.

Membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec qui compte plus de 35 ans d'expérience dans l'industrie métallurgique, M. Ciccariello croit fort à la transparence et veut qu'elle soit poussée au maximum au sein du conseil municipal, bien qu'il avoue qu'il y a souvent une limite où le respect doit être priorisé.

Celui qui se présente souvent aux séances du conseil voit que tout n'est pas facile comme élu. «Oui, il y a des accrochages sur le conseil, mais ce sont quand même des gens qui veulent aider la communauté. J'aime mettre de l'harmonie et partager mon expérience.»

Le scrutin pour le siège #3 se tient le 8 mai prochain. Le vote par anticipation avait lieu le 1er mai.

*ronald.mcgregor@tc.tc*

© 2016 L'Information du Nord - Vallée de la Rouge (QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160504-QIE-0007 - Date d'émission : 2016-05-03

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Information du Nord - Mont-Tremblant (QC), no. Vol. 35 n° 28  
Actualités, mercredi 4 mai 2016, p. 5

Éducation aux adultes

## Il n'est jamais trop tard pour raccrocher

Maxime Coursol

**ÉDUCATION. On voit souvent la formation générale aux adultes comme un endroit où finissent les bons à rien. Trois étudiants ont choisi de briser ce préjugé en racontant leur parcours à L'Information du Nord.**

Ils s'appellent Émile Tanguay, Mélodie Charbonneau et Cathy Lefebvre. Le premier a 18 ans, la seconde 26 et la troisième 33. Une seule chose les lie: la détermination de compléter leurs études secondaires. «Le chemin n'est pas toujours facile quand tu es au secondaire, raconte Mélodie. Moi, je voulais juste avoir du fun et voyager. Je ne savais pas ce que je voulais faire. Je reviens maintenant avec une maturité que je n'avais pas à l'époque et un but.»

C'est en 2008 que la jeune femme a décroché, aux prises avec des problèmes de consommation et de comportement. Elle est ensuite allée vivre avec son père au Mexique, où elle a choisi de s'installer pendant sept ans. Or, l'arrivée d'un enfant l'a poussé à rentrer au bercail et à

reprendre ses études. «À Puerto Vallarta, j'ai travaillé avec des avocats. Ç'avait du sens pour moi d'aller là-dedans, mais je voulais une formation pas trop longue. Emploi-Québec m'a dirigé vers la technique juridique. Une fois mon secondaire fait, je vais donc aller au Cégep de Saint-Jérôme», explique Mélodie.

### L'éducation aux adultes pour devenir ingénieur

Dans le cas d'Émile, c'est un rattrapage scolaire qui l'a amené à l'éducation aux adultes. Étant en concentration musique, un programme exigeant, il a renoncé à suivre les cours de mathématiques enrichies et de sciences lors de son cursus secondaire. Or, une fois son diplôme en poche, il ne pouvait entrer en sciences de la nature au cégep. Il est donc venu faire ceux-ci au Centre de formation générale (CFG) des Cimes, tout en faisant ses cours de base au Centre collégial de Mont-Tremblant.

«Si tout va bien et que j'ai terminé mes trois cahiers pour juin, j'entre en

septembre en sciences de la nature. Après, j'irai sûrement à la Polytechnique pour devenir ingénieur», déclare-t-il.

### Quatorze ans plus tard...

Il aura fallu 14 ans à Cathy Lefebvre pour se décider à terminer ses études secondaires. Adolescente rebelle, elle a longtemps travaillé en épicerie puis en garderie avec une 4e secondaire. C'est une perte d'emploi qui l'a motivé. «Ça n'a jamais été facile, pour moi, l'école. Quand j'ai choisi d'y retourner, je me demandais si j'allais être capable. Les deux premières semaines, je pleurais tout le temps. Mais les profs ont pris le temps de m'aider, ils m'ont rassuré. J'ai finalement tout rattrapé en un an», confie la jeune maman.

Cathy va maintenant entamer le processus de reconnaissance des acquis et des compétences afin de pouvoir travailler comme éducatrice à l'enfance qualifiée. Elle aimerait ouvrir sa garderie en milieu familial.

*maxime.coursol@tc.tc*

© 2016 L'Information du Nord - Mont-Tremblant (QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160504-QIC-0004 - Date d'émission : 2016-05-03

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

**LA PRESSE CANADIENNE**

La Presse Canadienne - Le fil radio

Avis, mardi 3 mai 2016 - 18:16:08 UTC -0400

**Voici la liste des événements prévus le mercredi 4 mai 2016**

La Presse Canadienne

Mercredi 4 mai

Général

OTTAWA - Le ministre de la Défense nationale, Harjit Sajjan, tient une téléconférence depuis Stuttgart où il prend part à une réunion des pays membres de la coalition internationale contre le groupe État islamique. (7h15, 61-3996-2353)

OTTAWA - Le ministre fédéral de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, John McCallum, ainsi que le maire d'Ottawa, Jim Watson, prennent part à une annonce concernant le Fonds d'accueil des réfugiés syriens. (9h30, hôtel de ville d'Ottawa, salle de conférence du maire, 2e étage)

OTTAWA - Caucus des députés du Nouveau Parti démocratique. (9h15, salle 112-N de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Parti conservateur. (9h30, salle 253-D de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Bloc québécois. (9h30, salle 263-S de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Parti libéral. (10h00, salle 237-C de l'édifice du centre)

x-OTTAWA - Hugh Scher, avocat spécialisé dans les questions de droits des personnes handicapées, ainsi qu'Amy Hasbrouck, avocate fondatrice du mouvement Toujours

vivant, tiennent une conférence de presse pour exprimer leur opposition au projet de loi C-14 sur l'aide médicale à mourir. (10h00, salle 130-S de l'édifice du centre)

x-OTTAWA - Le chef du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair, tient un point de presse après le caucus des députés de son parti. (11h30, Foyer de l'édifice du centre)

xy-OTTAWA - Le premier ministre Justin Trudeau tient un point de presse. (12h30, Amphithéâtre national de la presse, 150, rue Wellington)

x-OTTAWA - La ministre de la Santé, Jane Philpott, et la ministre de la Justice, Jody Wilson-Raybould, témoignent devant un comité sénatorial concernant le projet de loi C-14 sur l'aide médicale à mourir. (14h00)

xy-OTTAWA - Période de questions à la Chambre des communes. (14h00)

OTTAWA - La ministre fédérale de la Petite Entreprise et du Tourisme, Bardish Chagger, tient une conférence téléphonique concernant sa visite à Cuba. (16h15, s'inscrire au 343-291-1777)

MONTRÉAL - Le maire de Montréal, Denis Coderre, prend part à une cérémonie à la mémoire des victimes de l'Holocauste. (11h00, devant l'entrée principale de l'hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est)

MONTRÉAL - La CSN tient une manifestation pour réclamer un moratoire sur le transfert de ressources des CLSC vers les GMF. Le vice-président de la CSN, Jean Lacharité, sera présent pour rencontrer les médias. (12h00, devant le CLSC Olivier-Guimond, 5810, rue Sherbrooke Est)

MONTRÉAL - **Polytechnique** Montréal dévoile une voiture de course électrique qui promet d'atteindre 100 km-heure en moins de quatre secondes. (18h00, Montréal Auto Prix, 5800, Côte-de-Liesse)

TROIS-RIVIÈRES - Le directeur québécois d'Unifor, Renaud Gagné, ainsi que le président national, Jerry Dias, prononcent des allocutions dans le cadre du Conseil québécois du syndicat. (hôtel Delta, centre des congrès)

Écono

MONTRÉAL - La société 5N Plus tient son assemblée annuelle des actionnaires. (10h00, Club St-James, 1145, avenue Union)

QUÉBEC - La société TSO3 tient son assemblée annuelle des actionnaires et rend publics ses résultats du premier trimestre. (10h30, Musée national des beaux-arts du Québec, salle Multi)

MONTRÉAL - Le Conseil des relations internationales de Montréal tient un panel sur le secteur industriel au Québec. Les participants seront Suzanne Fortier, Mario Coculuzzi,

Jean-Sébastien Cournoyer et Monique Leroux. (12h45, Westin Montréal, salle de bal Montréal, 270, rue Saint-Antoine Ouest)

MONTRÉAL - Le groupe MTY tient son assemblée annuelle des actionnaires. (13h00, hôtel Reine Elizabeth, 900, boul. René-Lévesque Ouest)

MONTRÉAL - Le fabricant de vêtements de sport Gildan tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (17h00, 1-800-708-4539, code d'accès: 42388005)

OTTAWA - Statistique Canada rend publiques des données sur le commerce international de marchandises. (8h30)

OTTAWA - Shopify tient une téléconférence concernant ses résultats du premier trimestre. (8h30, <http://investors.shopify.com>)

TORONTO - Le groupe de presse Torstar tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (8h15, 1-800-355-4959)

TORONTO - La société Iamgold tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (8h30, 1-800-319-4610)

TORONTO - Métaux Russel tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (9h00, 1-888-390-0546)

BRAMPTON, Ont. - La société Loblaw tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (10h00, 1-800-524-8850)

TORONTO - Intact Corporation financière tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (10h00, 1-888-231-8191)

MISSISSAUGA, Ont. - Aliments Maple Leaf tient son assemblée annuelle des actionnaires et rend publics ses résultats du premier trimestre. (11h00, Thinkfood Centre, 6897, avenue Financial)

© 2016 La Presse Canadienne - Le fil radio. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160503-HR-08afab85cb84413686e0944e85bdf881 - Date d'émission : 2016-05-03

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

**LA PRESSE CANADIENNE**

La Presse Canadienne

Avis, mardi 3 mai 2016 - 18:16:08 UTC -0400

**Voici la liste des événements prévus le mercredi 4 mai 2016**

La Presse Canadienne

Mercredi 4 mai

Général

OTTAWA - Le ministre de la Défense nationale, Harjit Sajjan, tient une téléconférence depuis Stuttgart où il prend part à une réunion des pays membres de la coalition internationale contre le groupe État islamique. (7h15, 61-3996-2353)

OTTAWA - Le ministre fédéral de l'Immigration, des Réfugiés et de la Citoyenneté, John McCallum, ainsi que le maire d'Ottawa, Jim Watson, prennent part à une annonce concernant le Fonds d'accueil des réfugiés syriens. (9h30, hôtel de ville d'Ottawa, salle de conférence du maire, 2e étage)

OTTAWA - Caucus des députés du Nouveau Parti démocratique. (9h15, salle 112-N de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Parti conservateur. (9h30, salle 253-D de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Bloc québécois. (9h30, salle 263-S de l'édifice du centre)

OTTAWA - Caucus des députés du Parti libéral. (10h00, salle 237-C de l'édifice du centre)

x-OTTAWA - Hugh Scher, avocat spécialisé dans les questions de droits des personnes handicapées, ainsi qu'Amy Hasbrouck, avocate fondatrice du mouvement Toujours

vivant, tiennent une conférence de presse pour exprimer leur opposition au projet de loi C-14 sur l'aide médicale à mourir. (10h00, salle 130-S de l'édifice du centre)

x-OTTAWA - Le chef du Nouveau Parti démocratique, Thomas Mulcair, tient un point de presse après le caucus des députés de son parti. (11h30, Foyer de l'édifice du centre)

xy-OTTAWA - Le premier ministre Justin Trudeau tient un point de presse. (12h30, Amphithéâtre national de la presse, 150, rue Wellington)

x-OTTAWA - La ministre de la Santé, Jane Philpott, et la ministre de la Justice, Jody Wilson-Raybould, témoignent devant un comité sénatorial concernant le projet de loi C-14 sur l'aide médicale à mourir. (14h00)

xy-OTTAWA - Période de questions à la Chambre des communes. (14h00)

OTTAWA - La ministre fédérale de la Petite Entreprise et du Tourisme, Bardish Chagger, tient une conférence téléphonique concernant sa visite à Cuba. (16h15, s'inscrire au 343-291-1777)

MONTRÉAL - Le maire de Montréal, Denis Coderre, prend part à une cérémonie à la mémoire des victimes de l'Holocauste. (11h00, devant l'entrée principale de l'hôtel de ville, 275, rue Notre-Dame Est)

MONTRÉAL - La CSN tient une manifestation pour réclamer un moratoire sur le transfert de ressources des CLSC vers les GMF. Le vice-président de la CSN, Jean Lacharité, sera présent pour rencontrer les médias. (12h00, devant le CLSC Olivier-Guimond, 5810, rue Sherbrooke Est)

MONTRÉAL - **Polytechnique** Montréal dévoile une voiture de course électrique qui promet d'atteindre 100 km-heure en moins de quatre secondes. (18h00, Montréal Auto Prix, 5800, Côte-de-Liesse)

TROIS-RIVIÈRES - Le directeur québécois d'Unifor, Renaud Gagné, ainsi que le président national, Jerry Dias, prononcent des allocutions dans le cadre du Conseil québécois du syndicat. (hôtel Delta, centre des congrès)

Écono

MONTRÉAL - La société 5N Plus tient son assemblée annuelle des actionnaires. (10h00, Club St-James, 1145, avenue Union)

QUÉBEC - La société TSO3 tient son assemblée annuelle des actionnaires et rend publics ses résultats du premier trimestre. (10h30, Musée national des beaux-arts du Québec, salle Multi)

MONTRÉAL - Le Conseil des relations internationales de Montréal tient un panel sur le secteur industriel au Québec. Les participants seront Suzanne Fortier, Mario Coculuzzi,

Jean-Sébastien Cournoyer et Monique Leroux. (12h45, Westin Montréal, salle de bal Montréal, 270, rue Saint-Antoine Ouest)

MONTRÉAL - Le groupe MTY tient son assemblée annuelle des actionnaires. (13h00, hôtel Reine Elizabeth, 900, boul. René-Lévesque Ouest)

MONTRÉAL - Le fabricant de vêtements de sport Gildan tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (17h00, 1-800-708-4539, code d'accès: 42388005)

OTTAWA - Statistique Canada rend publiques des données sur le commerce international de marchandises. (8h30)

OTTAWA - Shopify tient une téléconférence concernant ses résultats du premier trimestre. (8h30, <http://investors.shopify.com>)

TORONTO - Le groupe de presse Torstar tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (8h15, 1-800-355-4959)

TORONTO - La société Iamgold tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (8h30, 1-800-319-4610)

TORONTO - Métaux Russel tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (9h00, 1-888-390-0546)

BRAMPTON, Ont. - La société Loblaw tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (10h00, 1-800-524-8850)

TORONTO - Intact Corporation financière tient une conférence téléphonique concernant ses résultats du premier trimestre. (10h00, 1-888-231-8191)

MISSISSAUGA, Ont. - Aliments Maple Leaf tient son assemblée annuelle des actionnaires et rend publics ses résultats du premier trimestre. (11h00, Thinkfood Centre, 6897, avenue Financial)

© 2016 La Presse Canadienne. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-Cnews-20160503-PC-08afab85cb84413686e0944e85bdf881 - Date d'émission : 2016-05-03

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : **15**

Date de création : **5 mai 2016**

Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal**

## table des matières

### Mai 2016

#### **Montréal Auto Prix poursuit son engagement**

Le Lezard - 4 mai 2016..... 3

#### **Montréal Auto Prix pursues its commitment**

Morningstar - 4 mai 2016..... 4

#### **Aimia helps non-profits grasp the power of data to drive social good**

Canada NewsWire (english) - May 04, 2016..... 5

#### **Aimia aide des organisations sans but lucratif à s'approprier le pouvoir des données pour faire une différence sociale**

Canada NewsWire (français) - 4 mai 2016..... 8

#### **Portraits de voyageurs extrêmes**

La Presse (site web) - La Presse - 4 mai 2016..... 11

#### **Robert Ouellette quitte Desjardins**

LesAffaires.com - 4 mai 2016..... 14

#### **/R E P R I S E -- Avis aux médias - Montréal Auto Prix poursuit son engagement - Les étudiants de Polytechnique Montréal dévoilent leur nouvelle formule de course 100 % électrique/**

Canada NewsWire (français) - 4 mai 2016..... 15

#### **/R E P E A T -- Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula/**

Canada NewsWire (english) - May 04, 2016..... 16

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

<b>Aimia helps non-profits grasp the power of data to drive social good</b>	
Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 04, 2016.....	17
<b>Montréal Auto Prix pursues its commitment</b>	
Canada NewsWire (english) - May 04, 2016.....	18
<b>Montréal Auto Prix poursuit son engagement</b>	
Canada NewsWire (français) - 4 mai 2016.....	19
<b>/R E P E A T -- Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula/</b>	
Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 04, 2016.....	21
<b>Montréal Auto Prix pursues its commitment</b>	
Yahoo! Canada (web site ref.) - Yahoo! Canada - May 04, 2016.....	22
<b>Candidat défait à la présidence de Desjardins, Robert Ouellette quitte son poste</b>	
La Presse Canadienne - 4 mai 2016.....	23
<b>Robert Ouellette quitte son poste</b>	
Le Soleil - 5 mai 2016.....	24

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



Le Lezard  
mercredi 4 mai 2016

## Montréal Auto Prix poursuit son engagement

Montréal Auto Prix est fier de s'associer aux étudiants de Polytechnique Montréal pour le dévoilement de leur nouvelle formule de course 100 % électrique.

*<http://www.lezard.com/communique-10128862.html>*

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Morningstar  
mercredi 4 mai 2016

## Montréal Auto Prix pursues its commitment

Montréal Auto Prix supports **Polytechnique** Montréal students as they unveil their new 100% electric racing formula

<http://news.morningstar.com/all/canada-news-wire/20160504C1309/montral-auto-prix-pursues-its-commitment.aspx>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Business/Financial News, Wednesday, May 04, 2016 - 09:30:00 UTC -0400

## Aimia helps non-profits grasp the power of data to drive social good

AIMIA

**Over 150 employees and stakeholders spent 2,000 hours analyzing more than 75 million rows of data in company's first Global Week of Data Philanthropy**

MONTREAL, May 4, 2016 /CNW Telbec/ - Aimia Inc. (TSX: AIM), a data-driven marketing and loyalty analytics company, recently held its first-ever Global Week of Data Philanthropy, lending data analytics expertise to help local non-profits in London, Minneapolis, Toronto and Dubai. While the company has engaged in data philanthropy for several years, this is its first global effort, employing 2,000 hours of skills-based volunteering to analyze more than 75 million rows of data. During the week, Aimia helped nine non-profits find answers to operational challenges through an often untapped asset – their data.

"Non-profit organizations have a common challenge with our clients – they have mountains of data, but often need help to sift through it to find the insights that make them better at what they do," said David Johnston, Group Chief Operating Officer, Aimia. "We're fortunate to have brilliant data analytics professionals at Aimia, so it was natural for us to give back in a way that has a long-lasting and sustainable impact to some of the communities where we operate."

Through the event, Aimia's analytics teams were able to reveal fresh

insights for participating non-profits, including:

In the U.S., the team partnered with the Twin Cities Gay Men's Chorus (TCGMC), which uses music as a way to transform, educate and heal; ultimately working towards the elimination of homophobia and intolerance through community outreach. The Aimia team helped the chorus gain insights that will ultimately inform future strategic decisions that align with their mission of "Gay Men Building Community Through Music." More specifically, the chorus was interested in better understanding the value of some of their operational decisions, including marketing effectiveness and artistic decisions, as well as digging into some of their audience segmentation efforts.

"It's been great having an objective eye come in and look at our data to see what can be discovered," said Jeff Heine, TCGMC Executive Director. "In addition to learning more about our data, in some cases, it was very reassuring for us to have a team of data experts confirm for us that we haven't been missing anything 'big.' "

In Canada, Aimia strengthened the Centre for Addiction and Mental Health's (CAMH) approach to measuring the quality and outcomes of services related to its Northern Psychiatric Outreach Program (NPOP) and Telepsychiatry Program.

"Aimia's analysis of this data will help us make quality improvements that will ultimately strengthen the mental healthcare that patients receive," said Dr. Allison Crawford psychiatrist and director of the Northern Psychiatric Outreach Program at CAMH. "This will further position CAMH as a leader in mental health service delivery and help us better serve remote and underserved communities."

In the U.K., the team provided The Children's Society, a national charity running local services to help children and young people when they are at their most vulnerable, with a better understanding of their target demographic profile, and helped find a correlation between the number of assessments completed by a young person and a case's length and complexity.

"The Aimia team built us a variety of tools that allowed us to delve deeper into the journeys of the young people we work with and analyse the impact of our work on the different aspects of their lives," noted Nicola Sugden, Head of Performance and Insight at The Children's Society.

During the week, Aimia also announced that it has become a founding member of the Montreal-based Institute for Data Valorization (IVADO), pledging for the creation of a hub for data philanthropy.

Aimia's data philanthropy efforts are part of the company's five-year social purpose roadmap, which includes the goal of developing structured and replicable volunteer engagement models that leverage its employees' unique skills.

"Our data analysts are passionate about solving complex problems and uncovering new insights. They have inspired our award-winning model of data philanthropy," said Anne-Josée Laquerre, Director, Social Purpose and Corporate Sustainability at Aimia. "This first Global Week of Data Philanthropy is a key milestone in our journey to continuously create more social value from what we do best."

Since 2012, Aimia's data philanthropy work has supported more than 50 non-profits, driving hundreds of delivery model insights, helping secure funding and improving outcomes for the beneficiaries of a growing portfolio of non-profit organizations.

Aimia has received several awards for its data philanthropy work, including the Guardian Sustainable Business Award for Social Impact 2015, the Lord Mayor's Award for 'Future Proofing Charities' and two Corporate Engagement Awards – winning Gold in the 'Most Innovative Collaboration' category and Silver in 'Best pro bono work for charitable, social or ethical cause'. Aimia also ranked amongst Corporate Knights' 2015 Future 40 Responsible Corporate Leaders in Canada. Read Aimia's Global Social Purpose report here.

### About Aimia

Aimia Inc. (TSX: AIM) is a data-driven marketing and loyalty analytics company. We provide our clients with the customer insights they need to

make smarter business decisions and build relevant, rewarding and long-term one-to-one relationships, evolving the value exchange to the mutual benefit of both our clients and consumers.

Aimia partners with groups of companies (coalitions) and individual companies to help generate, collect and analyze customer data and build actionable insights.

We do this through our own coalition loyalty programs such as Aeroplan in Canada, Nectar in the UK, and Air Miles Middle East, and through provision of loyalty strategy, program development, implementation and management services underpinned by leading products and technology platforms such as the Aimia Loyalty Platform and Smart Button, and through our analytics and insights business, including Intelligent Shopper Solutions. In other markets, we own stakes in loyalty programs, such as Club Premier in Mexico and Think Big, a partnership with Air Asia and Tune Group. Our clients are diverse, and we have industry-leading expertise in the fast-moving consumer goods, retail, financial services, and travel and airline industries globally to deliver against their unique needs.

For a full list of our partnerships and investments, and more information about Aimia, visit <http://www.aimia.com>.

### SOURCE AIMIA

Video with caption: "Aimia helps non-profits grasp the power of data to drive social good". Video available at: <https://www.youtube.com/watch?v=h1r1BgZbZS4>

Image with caption: "Aimia's team in Toronto comes together to analyze data and uncover insights for a non-profit (CNW Group/AIMIA)". Image available at: [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C8490\\_PHOTO\\_EN\\_681234.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681234.jpg)

Image with caption: "Aimia's data analysts in Dubai getting ready to start their second data philanthropy project (CNW Group/AIMIA)". Image available at: [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C8490\\_PHOTO\\_EN\\_681241.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681241.jpg)

Image with caption: "Aimia's analyst team in London helped six non-profits to uncover new insights from their data (CNW Group/AIMIA)". Image available at: [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C8490\\_PHOTO\\_EN\\_681230.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681230.jpg)

Image with caption: "Aimia's analyst team in London helped six non-profits to uncover new insights from their data (CNW Group/AIMIA)". Image available at: [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C8490\\_PHOTO\\_EN\\_681239.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681239.jpg)

Image with caption: "Aimia's analyst team in London helped six non-profits to uncover new insights from their data (CNW Group/AIMIA)". Image available at: [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C8490\\_PHOTO\\_EN\\_681226.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681226.jpg)

Image with caption: "The Minneapolis team joins Aimia's Global Week of Data Philanthropy (CNW Group/AIMIA)". Image available at: <http://photos.newswire.ca/images/dow>

download/20160504\_C8490\_PHOTO\_EN\_681236.jpg

Image with caption: "Aimia?'s team in Toronto comes together to analyze data and uncover insights for a non-profit (CNW Group/AIMIA)". Image available at:

[http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C8490\\_PHOTO\\_EN\\_681245.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681245.jpg)

Image with caption: "Aimia?'s team in Toronto comes together to analyze data and uncover insights for a non-

profit (CNW Group/AIMIA)". Image available at:

[http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C8490\\_PHOTO\\_EN\\_681243.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681243.jpg)

Image with caption: "Aimia?'s team in Toronto comes together to analyze data and uncover insights for a non-profit (CNW Group/AIMIA)". Image available at:

[http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C8490\\_PHOTO\\_EN\\_681228.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C8490_PHOTO_EN_681228.jpg)

## Contact

Max Bernard, Head, External Communications, Americas, (514) 897-6842, [Max.bernard@aimia.com](mailto:Max.bernard@aimia.com);  
Megan Ratcliffe, Head, External Communications, International, +44 (0) 207 152 4881, [Megan.ratcliffe@aimia.com](mailto:Megan.ratcliffe@aimia.com)

## Note(s) :

Attention Business Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160504-CW-0C8490 - Date d'émission : 2016-05-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Économie, mercredi 4 mai 2016 - 09:30:00 UTC -0400

## **Aimia aide des organisations sans but lucratif à s'approprier le pouvoir des données pour faire une différence sociale**

AIMIA

**Plus de 150 employés et parties prenantes ont passé 2 000 heures à analyser au-delà de 75 millions de rangées de données, lors de la première Semaine mondiale de la philanthropie des données.**

MONTRÉAL, le 4 mai 2016 /CNW Telbec/ - Aimia Inc. (TSX:AIM), une entreprise de marketing propulsé par les données et d'analytique de la fidélité, tenait récemment sa première Semaine mondiale de la philanthropie des données, en prêtant son expertise en analytique de données à des organisations sans but lucratif à Londres, Minneapolis, Toronto et Dubaï. Déjà engagée dans la philanthropie des données depuis de nombreuses années, l'entreprise lance maintenant sa première initiative mondiale, avec 2 000 heures données en bénévolat basé sur l'expertise, et l'analyse de plus de 75 millions de rangées de données. Durant la semaine, Aimia a aidé neuf organisations sans but lucratif à trouver des réponses à des défis opérationnels, au moyen d'un actif souvent sous-exploité - leurs données.

« Les organismes sans but lucratif partagent avec nos clients un défi commun - ils détiennent des montagnes de données, mais ils ont souvent besoin d'aide pour les passer au crible et en dégager des connaissances qui les aident à améliorer leurs façons de faire »,

explique David Johnston, chef de l'exploitation du Groupe, Aimia. « Chez Aimia, nous avons la chance d'avoir de brillants professionnels en analytique de données, et il s'agit pour nous d'une façon naturelle de redonner, qui a un impact à long terme et durable dans des collectivités où nous sommes présents ».

L'événement a permis aux équipes d'Aimia de découvrir de nouvelles connaissances au bénéfice des organismes sans but lucratif suivants :

Aux États-Unis, l'équipe a travaillé avec la chorale Twin Cities Gay Men's (TCGMC), qui utilise la musique comme façon de transformer, d'éduquer et d'apaiser, et dont le but ultime est d'éradiquer l'homophobie et l'intolérance par une sensibilisation communautaire. L'équipe d'analystes d'Aimia a aidé la chorale à faire ressortir des connaissances qui guideront ses décisions stratégiques à venir en lien avec sa mission qui se veut « Des hommes gais qui construisent une communauté par la musique ». Plus spécifiquement, la chorale était intéressée à mieux comprendre la valeur de certaines de ses décisions opérationnelles, incluant l'efficacité du marketing et les décisions artistiques, de même qu'à approfondir son travail dans la segmentation de son public.

« C'était fantastique qu'un regard objectif puisse accéder à nos données pour voir ce qui s'y cache », a affirmé Jeff Heine, le directeur général de TCGMC. « En plus d'en apprendre plus sur nos données, dans certains cas il était très rassurant pour nous de voir une équipe d'experts en données nous confirmer que nous n'avions pas manqué quelque chose de " gros ". »

Au Canada, Aimia a renforcé l'approche du Centre de toxicomanie et de santé mentale (CAMH) pour mesurer la qualité et les retombées des services liés à son programme d'extension psychiatrique pour les communautés du Nord (NPOP) et son programme de télé psychiatrie.

« Les analyses de données d'Aimia nous aideront à améliorer la qualité des services offerts et, ultimement, à renforcer les soins en santé mentale que les patients reçoivent », explique la Dre Allison Crawford, psychiatre et directrice du programme d'extension psychiatrique pour les communautés du Nord. « Cet exercice contribuera à consolider davantage la position du CAMH comme leader en services en santé mentale et il nous aidera à mieux servir les communautés éloignées ou non desservies ».

Au Royaume-Uni, l'équipe est venue en aide à The Children's Society, un organisme de bienfaisance national qui offre des services locaux pour aider les enfants et les jeunes personnes lorsqu'elles sont le plus vulnérables avec une meilleure compréhension de leur profil démographique cible, et l'établissement d'une corrélation entre le nombre d'évaluations effectuées pour une jeune personne et la longueur et la complexité d'une cause.

« L'équipe d'Aimia nous a aidés à élaborer une gamme d'outils nous permettant d'étudier plus en profondeur l'expérience des jeunes personnes avec qui nous travaillons et d'analyser l'impact de notre travail sur les différents aspects de leur vie », a noté Nicola Sugden, de la direction de la performance et des connaissances à l'organisme The Children's Society.

Durant la semaine, Aimia a également annoncé qu'elle devient membre fondateur de l'Institut de valorisation des données (IVADO), à Montréal, et son engagement à y créer un pôle d'analyse philanthropique des données.

Les initiatives de philanthropie des données d'Aimia s'inscrivent dans la feuille de route sur cinq ans de la Vocation sociale de l'entreprise, qui inclut le développement de modèles de bénévolat structurés et transposables tirant profit des talents exceptionnels de ses employés.

« Nos analystes de données se passionnent à résoudre des problèmes complexes et à faire émerger de nouvelles connaissances. Ils ont inspiré notre modèle reconnu de philanthropie des données », a affirmé Anne-Josée Laquerre, directrice, Vocation sociale et

pérennité de l'entreprise, Aimia. « Cette première Semaine mondiale de philanthropie des données est un jalon majeur de notre engagement à créer continuellement de plus en plus de valeur sociale avec ce que nous faisons de mieux ».

Depuis 2012, la philanthropie des données d'Aimia a supporté plus de 50 organisations sans but lucratif, en générant des connaissances sur des centaines de modèles de prestation et en aidant à assurer le financement et à améliorer les retombées pour les bénéficiaires d'un nombre croissant d'organisations sans but lucratif ainsi supportées.

Aimia a reçu plusieurs prix pour son travail en philanthropie des données, dont le prix Guardian Sustainable Business Award pour l'impact social, le prix Lord Mayor's Award - Prix du maire de Londres pour assurer l'avenir des organismes de bienfaisance; et deux prix Corporate Engagement Awards - l'or dans la catégorie « Collaboration la plus innovatrice » et l'argent dans la catégorie « Meilleur travail pro bono pour une cause caritative, sociale ou éthique ». Aimia a également figuré au classement des 40 sociétés canadiennes citoyennes de l'avenir au classement établi par Corporate Knights en 2015.

#### À propos d'Aimia

Aimia Inc. (TSX: AIM) est une entreprise de marketing propulsé par les données et d'analytique de la fidélité. Nous fournissons à nos clients les connaissances sur leur propre clientèle dont ils ont besoin pour prendre des décisions commerciales plus éclairées, pour bâtir à long terme des relations individuelles pertinentes et

gratifiantes, faisant évoluer l'échange de valeur dans l'intérêt mutuel de nos clients et des consommateurs.

Aimia forme des partenariats avec des groupes d'entreprises (coalitions) et des compagnies individuelles afin de les aider à générer, à recueillir et à analyser des données sur les collectionneurs, et à obtenir des connaissances pouvant servir à personnaliser l'activité commerciale. Nous avons recours pour cela à nos propres programmes de fidélisation coalisés, comme Aéroplan au Canada, Nectar au Royaume-Uni et Air Miles Moyen-Orient; à la prestation de services axés sur les stratégies de fidélisation, le développement, la mise en oeuvre et la gestion de programmes - soutenus par des produits et des plateformes technologiques de premier plan, comme la plateforme de fidélisation Aimia et SmartButton - et par l'entremise de nos services d'analytique et de connaissances, comme Intelligent Shopper Solutions.

Nous possédons une participation dans des programmes de fidélisation comme Club Premier au Mexique et Think Big, un partenariat avec Air Asia et Tune Group. Nos clients sont variés et nous répondons à leurs besoins uniques grâce à notre expertise, sans pareille dans l'industrie, des biens de consommation courante, de la vente au détail, des services financiers et des secteurs du voyage et du transport aérien à l'échelle mondiale.

Pour consulter la liste intégrale de nos partenariats et investissements et pour obtenir plus de renseignements sur Aimia, visitez <http://www.aimia.com>.

**SOURCE AIMIA**

Bas de vignette de la vidéo : "Aimia - Semaine mondiale de la philanthropie des données". Lien URL de la vidéo : [https://youtu.be/b\\_IM-LWBSoy](https://youtu.be/b_IM-LWBSoy)

Bas de vignette : "L'équipe d'analystes d'Aimia à Londres vient en aide à six organismes à but non lucratif afin de découvrir de nouvelles connaissances à partir de leurs données (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C5689\\_PHOTO\\_FR\\_681247.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681247.jpg)

Bas de vignette : "L'équipe d'Aimia à Toronto analyse les données et découvre de nouvelles connaissances au bénéfice d'un organisme à but non-lucratif (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C5689\\_PHOTO\\_FR\\_681249.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681249.jpg)

Bas de vignette : "L'équipe d'analystes d'Aimia à Londres vient en aide à six organismes à but non lucratif afin de découvrir de nouvelles connaissances à partir de leurs données (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C5689\\_PHOTO\\_FR\\_681251.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681251.jpg)

Bas de vignette : "L'équipe d'Aimia à Toronto analyse les données et découvre de nouvelles connaissances au bénéfice d'un organisme à but non-lucratif (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C5689\\_PHOTO\\_FR\\_681255.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681255.jpg)

Bas de vignette : "L'équipe de Minneapolis se joint à la semaine globale de l'analyse philanthropique des données d'Aimia (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C5689\\_PHOTO\\_FR\\_681257.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681257.jpg)

Bas de vignette : "L'équipe d'analystes d'Aimia à Londres vient en aide à six organismes à but non lucratif afin de découvrir de nouvelles connaissances à partir de leurs données (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C5689\\_PHOTO\\_FR\\_681259.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681259.jpg)

Bas de vignette : "Les analystes de données d'Aimia à Dubaï se préparent à entreprendre leur second projet en analyse philanthropique des données (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image :

[http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C5689\\_PHOTO\\_FR\\_681261.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681261.jpg)

Bas de vignette : "L'équipe d'Aimia à Toronto analyse les données et découvre de nouvelles connaissances au bénéfice d'un organisme à but non-lucratif (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C5689\\_PHOTO\\_FR\\_681263.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681263.jpg)

Bas de vignette : "L'équipe d'Aimia à Toronto analyse les données et découvre de nouvelles connaissances au bénéfice d'un organisme à but non-lucratif (Groupe CNW/AIMIA)". Lien URL de l'image : [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C5689\\_PHOTO\\_FR\\_681265.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C5689_PHOTO_FR_681265.jpg)

**Contact**

Max Bernard, Direction, Communications externes, Amériques, (514) 897-6842, [Max.bernard@aimia.com](mailto:Max.bernard@aimia.com); Megan Ratcliffe, Direction, Communications externes et mondiales, +44 (0) 207 152 4881, [Megan.ratcliffe@aimia.com](mailto:Megan.ratcliffe@aimia.com)

**Note(s) :**

A l'attention National Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160504-FW-0C5689 - Date d'émission : 2016-05-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)





La Presse (site web) - La Presse  
mercredi 4 mai 2016

## Portraits de voyageurs extrêmes

### Fabienne Couturier

**Ils aiment l'inconnu, l'inédit, parfois même le danger. Voyager, pour eux, c'est sortir non seulement des sentiers battus, mais aussi (et parfois radicalement) de leur zone de confort. Ils sont de plus en plus nombreux à choisir des destinations insolites, des itinéraires difficiles, des moyens de transport hasardeux, et à raconter leurs aventures sur des blogues. Le marché, lui, s'adapte. Portrait d'une tendance.**

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy a parcouru les zones les plus « chaudes » de la planète... dans tous les sens du terme.

« Éviter tout voyage. » Cet avertissement qui figure devant le nom de dizaines de pays, sur la page Conseils aux voyageurs du gouvernement du Canada, semble agir comme un aimant pour Jean-Romain Roy. Loin de le dissuader, ce genre de mise en garde lui donne des fourmis dans les jambes (et peut-être aussi quelques papillons dans l'estomac).

Jean-Romain a fait son premier voyage solo à 18 ans. Il en a 22, et son passeport est plein. Son idée d'un « vrai » voyage : se déplacer en stop ou en transports en commun, n'emporter que le strict minimum (pas de téléphone ni d'ordinateur), manger aux étals de rue, dormir sous la tente et même boire l'eau du robinet. « Ça rend malade pendant deux semaines, puis ça passe. »

En janvier dernier, il s'est tout bonnement envolé pour deux semaines en Irak. L'été d'avant, avec un ami, il était allé se balader au Kenya, en Éthiopie et au Soudan. Dans ce dernier pays, les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales ont obligé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.

Mais, contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'idée n'est pas de jouer les risque-tout. « Il y a tout à fait moyen, dit-il, de satisfaire sa curiosité sans pour autant rechercher le rush d'adrénaline et se jeter en plein milieu des troubles », explique Jean-Romain.

Curiosité, voilà le maître mot : il veut voir de ses yeux, et non par le prisme des médias, la réalité du quotidien dans ces pays déchirés. Aller là où on ne l'attend pas. Devenir une sorte de témoin du monde. Et apprendre.

Pour cela, le meilleur moyen, c'est de rencontrer les habitants, de vivre comme eux, près d'eux. De discuter avec eux de leur vie, de leurs espoirs, même de religion et de politique. Preuve que l'idée est bonne : il est toujours reçu à bras ouverts. « Ce qui ne cesse de m'émerveiller, dit Jean-Romain, c'est la générosité des gens, malgré la pauvreté matérielle. À Khartoum, des dizaines de fois par jour, on nous agrippait littéralement

dans la rue pour nous inviter à manger ou à boire un thé. »

Vrai que ce genre de voyage ne repose guère son homme. Mais il en est de cela comme d'autres sports extrêmes : il ne s'agit pas de relaxer, mais bien de se dépasser soi-même. « Je me surprends constamment à faire des trucs que je n'aurais jamais cru possibles : faire du pouce la nuit à quelques dizaines de kilomètres de Mossoul ; m'infiltrer à la frontière de la province du Rakhine, en Birmanie ; naviguer à travers la bureaucratie africaine à l'aide de pots-de-vin et de discours persuasifs... »

On peut ajouter à cela quelques expériences gastronomiques marquantes. « J'ai passé un mois en plein coeur de la forêt amazonienne avec des indigènes, raconte Jean-Romain. On mangeait ce qu'on réussissait à attraper durant la journée. Le plat le plus étrange que j'aie goûté est probablement de la cervelle de singe. On doit fendre soi-même la boîte crânienne avec une roche pour aller la chercher... »

À côté de ça, manger un peu de misère, voire quelques criquets bien croustillants, c'est, comme on dit, de la petite bière...

>Consultez le blogue de Jean-Romain Roy (en anglais)

**Cinq questions à un globe-trotter**

### **Qu'est-ce qui est le plus difficile quand tu voyages ?**

C'est de revenir et de concilier ces expériences avec ce qu'on attend de moi ici, à Montréal.

### **Une erreur que tu ne referas pas ?**

Les quelques jours que j'ai passés à Kirkouk n'étaient pas une excellente idée. Que ce soit le son des AK-47 avant de s'endormir, des explosifs improvisés durant la journée ou le fait de se faire suivre régulièrement, ce sont tous d'excellents indices qu'il serait préférable d'écourter son séjour.

### **Un objet indispensable ?**

Sans hésitation, mes sandales Crocs !

### **Un endroit où tu retournerais volontiers ?**

Le Guatemala, le seul endroit où je me suis senti aussi à l'aise qu'à Montréal.

### **Des lectures qui t'inspirent ou t'ont inspiré ?**

Tintin au Congo, malgré son côté colonialiste, est sans doute le livre qui m'a le plus influencé étant petit. J'aime aussi beaucoup les bédés de Guy Delisle et de Marjane Satrapi.

### **Luc Labelle, 27 ans, Nuka De Jocas-McCrae, 27 ans et Julien Granger, 27 ans.**

En mai 2015, les trois amis ont quitté Montréal pour se rendre au Mexique. Jusque-là, rien de bien extraordinaire. Sauf qu'ils n'ont pas pris l'avion comme tout le monde. Ils sont partis... en kayak.

À raison d'une trentaine de kilomètres par jour (ils s'accordent une semaine

de repos par mois), ils prévoyaient de 12 à 15 mois pour atteindre leur objectif, la péninsule du Yukatán - un périple de 9000 km! Quand La Presse les a joints par téléphone en Louisiane, à la mi-avril, ils se trouvaient sur la frontière entre la Louisiane et le Texas et s'apprêtaient à rejoindre le golfe du Mexique.

Mais qu'est-ce qui a bien pu pousser trois garçons apparemment sains d'esprit à entreprendre pareille aventure ? « Le goût de l'aventure, justement ! Ça et le désir de nous dépasser, de nous prouver que nous pouvions le faire », a dit Julien alors qu'il pagayait avec ses inséparables amis au milieu des bayous de la Louisiane.

Les trois, qui se connaissent depuis l'école secondaire, ont toujours eu un petit penchant pour le plein air et les défis de fous. Ils ont réalisé en 2009 une équipée de 2500 km à vélo, de Kelowna à Winnipeg. Rien que ça ! « Ça nous a donné une bonne préparation pour la présente expédition. Par exemple, nous savons maintenant que nous avons fait ça trop vite.

Nous avons appris de nos erreurs ! Là, nous prenons le temps de savourer chaque moment, d'absorber les paysages, de rencontrer les gens. C'est plus un vrai voyage qu'une expédition.

Rencontrer les gens. C'est le moteur (si l'on peut dire !) de nos kayakistes, leur grande joie : « Nous sommes très touchés par l'accueil de toutes ces personnes qui sont prêtes à tout pour nous aider. Les gens nous reçoivent chez eux comme des amis, ils

s'intéressent à notre histoire, ils nous encouragent et nous disent que nous leur donnons envie de réaliser leurs rêves. Ne serait-ce que pour ça, nous aurons accompli notre mission. »

Cette mission consiste également à sensibiliser les gens à l'importance de laisser le moins de traces possible de leur passage dans la nature. Les élèves de plusieurs écoles de Montréal les suivent à distance et leur lancent des défis, parfois pour rire, parfois plus sérieusement, et les gars cochent la liste à mesure qu'ils les réalisent.

Leur plus grand défi jusqu'ici, toutefois, c'est la durée du voyage, et le fait qu'ils soient constamment ensemble.

Quand on demande à Julien s'il appréhende le retour à la vie normale, il rit doucement : « C'est sûr que, en pagayant en silence toute la journée, on a le temps de réfléchir à notre retour, à ce qui suivra... Mais on n'en a pas fini avec ce genre de vie, ça, c'est sûr. »

Luc, Nuka et Julien ont mis deux ans à préparer cette expédition, qu'ils documentent en photos et en vidéo, en plus d'en rendre compte presque quotidiennement sur Facebook et sur leur blogue.

Quant à savoir de quoi sera faite leur prochaine aventure, bien malin qui pourra leur tirer les vers du nez. Mais on a cru comprendre qu'ils ont déjà leur petite idée...

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160504-CY-4977956 - Date d'émission : 2016-05-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

**les affaires.com**

Les Affaires (site web)

mercredi 4 mai 2016 - 12:08:00 -0400

**Robert Ouellette quitte Desjardins****Denis Lalonde**

Le premier vice-président Technologies et Centre de services partagés du Mouvement Desjardins, Robert Ouellette, quitte ses fonctions.

Selon un mémo envoyé aux employés et dirigeants de Desjardins, M. Ouellette, candidat défait à la présidence de la coopérative en mars dernier, dit avoir pris cette décision «d'un commun accord» avec la direction. L'élection de mars a été remportée au premier tour par Guy Cormier, alors premier vice-président du réseau des caisses et des services aux particuliers.

M. Ouellette a quitté son poste le 2 mai, mais son départ sera effectif le 30 juin. Il demeurera toutefois disponible pour assurer «une transition harmonieuse».

«Vous pouvez imaginer que ce n'est pas sans émotion que je quitte le Mouvement Desjardins. Je suis convaincu que la décision commune à laquelle nous en sommes venus, Guy Cormier et moi, est la meilleure. Mais elle n'a pas été pour autant facile à prendre. Après sept ans au comité de direction du Mouvement, j'ai le sentiment du devoir accompli. Je

respecte le résultat de l'élection à la présidence du Mouvement et je souhaite les plus grands succès à Desjardins sous le leadership de Guy Cormier», a déclaré M. Ouellette dans un communiqué.

Ingénieur diplômé de l'École Polytechnique de Montréal à l'Université de Montréal, Robert Ouellette a commencé sa carrière chez Accenture et a aussi occupé le poste de vice-président et chef de la direction des systèmes d'information chez Alcan. Il est entré chez Desjardins en 2009.

© 2016 Les Affaires (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**NEWS-20160504-ZW-013 - Date d'émission : 2016-05-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Avis, mercredi 4 mai 2016 - 13:00:00 UTC -0400

**/R E P R I S E -- Avis aux médias - Montréal Auto Prix poursuit son engagement - Les étudiants de Polytechnique Montréal dévoilent leur nouvelle formule de course 100 % électrique/**

Montréal Auto Prix

MONTRÉAL, le 3 mai 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix, fier partenaire de l'équipe Poly eRacing, invite les représentants des médias au dévoilement du troisième prototype de formule de course 100 % électrique conçu et construit par un groupe d'étudiants de Polytechnique Montréal.

QUOI : DÉVOILEMENT DU PROTOTYPE 2016  
QUAND : MERCREDI 4 MAI 2016 à

18 h OÙ : MONTRÉAL AUTO PRIX5800, chemin de la Côte-de-LiesseMontréal

Le dévoilement se fera en présence de Michèle Thibodeau-DeGuire, principale et présidente du conseil d'administration de Polytechnique Montréal, Julien Guay, directeur général de Poly eRacing, ainsi que de nombreux représentants des milieux des transports et de l'environnement.

SOURCE Montréal Auto Prix

**Contact**

Pour obtenir plus de renseignements ou pour faire une demande d'entrevue, veuillez contacter : Arielle Mathieu, cell. : 514 260-4372, amathieu@octanestrategies.com.

**Note(s) :**

A l'attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20160504-FW-0C7759 - Date d'émission : 2016-05-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

General News, Wednesday, May 04, 2016 - 13:00:00 UTC -0400

**/R E P E A T -- Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula/**

Montréal Auto Prix

MONTREAL, May 3, 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix, proud partner of the Poly eRacing team, would like to invite media representatives to the unveiling of the third 100% electric racing formula prototype, designed and built by a group of Polytechnique Montréal students.

WHAT:2016

PROTOTYPE UNVEILINGWHEN:W

EDNESDAY, MAY 4, 2016 at 6 p. m.WHERE:MONTRÉAL AUTO PRIX5800, Côte-de-LiesseMontreal

Michèle Thibodeau-DeGuire, Principal and Chair of the Board of Directors of the Corporation de l'École Polytechnique de Montréal, Julien Guay, Poly eRacing's General Director, as well as many representatives from the transport and environment sectors will be in attendance at the unveiling.

SOURCE Montréal Auto Prix

**Contact**

For further information or to request an interview, please contact: Arielle Mathieu, cell. : 514 260-4372, amathieu@octanestrategies.com.

**Note(s) :**

Attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160504-CW-0C7964 - Date d'émission : 2016-05-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada  
News, Wednesday, May 04, 2016 - 09:30:00 -0400

## **Aimia helps non-profits grasp the power of data to drive social good**

Over 150 employees and stakeholders spent 2,000 hours analyzing more than 75 million rows of data in company's first Global Week of Data Philanthropy MONTREAL, May 4, 2016 "Non-profit organizations...

*Voir l'article*

**Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.**

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**WEB-20160504-IYAC-169657087\_26410369012 - Date d'émission : 2016-05-04

*Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.*

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

General News, Wednesday, May 04, 2016 - 18:00:00 UTC -0400

## Montréal Auto Prix pursues its commitment

Montréal Auto Prix

**Montréal Auto Prix supports Polytechnique Montréal students as they unveil their new 100% electric racing formula**

MONTRÉAL, May 4, 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix is delighted to lend its support to Polytechnique Montréal students as they unveil their new 100% electric racing formula.

"On behalf of the entire Montréal Auto Prix team, I would like to congratulate the students that were involved in the Poly eRacing project. As future engineers, you are fortunate to enjoy such a unique and formative experience, but also to have succeeded in shaping a greener approach that will be a tangible contribution during your career to the achievement of transportation electrification", declared Sylvain Lamoureux, co-owner of Montréal Auto Prix.

At Montréal Auto Prix, the environment is everybody's business and, as we can see with this announcement, Quebec's next generation in engineering is

committed and demonstrates its great determination and outstanding capabilities to provide a tangible involvement in the fight against climate change.

Polytechnique Montréal students have been designing and building electric cars that can compete with a Formula 1 thanks to their 0 to 100 km/h acceleration since 2009. "These achievements would not have been possible without the support of our many sponsors, which include Montréal Auto Prix", emphasizes Julien Guay, Poly eRacing's General Director.

Montréal Auto Prix inaugurated this past February the very first electric and hybrid used cars branch in Québec. With this first branch of electric and hybrid used cars in Québec, Montréal Auto Prix demonstrates to consumers the diversity, durability and reliability of these vehicles. The branch gathers under the same roof all the various types of cars, and means to be an interpretation center for the latest available technologies.

### About Montréal Auto Prix

Montréal Auto Prix has four outlets in the greater Montreal area, and has over 130 employees. Founded in 1997, Montréal Auto Prix sets itself apart thanks to its innovative business model by being the only retailer to apply a standard price policy on all available vehicles throughout its greater Montreal outlets. This policy, new in the automotive industry, eliminates negotiations and allows the best possible prices to be offered to consumers.

Pictures of the event available on request and on the CNW news wire.

SOURCE Montréal Auto Prix

### Contact

Arielle Mathieu, Octane Stratégies,  
514 260-4372,  
amathieu@octanestrategies.com

### Note(s) :

Attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20160504-CW-0C1309 - Date d'émission : 2016-05-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Canada NewsWire

Nouvelles générales, mercredi 4 mai 2016 - 18:00:00 UTC -0400

## Montréal Auto Prix poursuit son engagement

Montréal Auto Prix

**Montréal Auto Prix appuie les étudiants de Polytechnique Montréal lors du dévoilement de leur nouvelle formule de course 100 % électrique**

MONTRÉAL, le 4 mai 2016 /CNW Telbec/ - Montréal Auto Prix est fier de s'associer aux étudiants de Polytechnique Montréal pour le dévoilement de leur nouvelle formule de course 100 % électrique.

« Au nom de toute l'équipe de Montréal Auto Prix, je tiens à féliciter les étudiants qui se sont impliqués dans le projet Poly eRacing. Vous avez la chance de vivre une expérience formatrice et distinctive en tant que futurs ingénieurs, en plus d'avoir réussi à développer une approche verte qui, durant votre parcours professionnel, vous permettra de contribuer concrètement à l'atteinte de l'électrification des transports », a déclaré Sylvain Lamoureux, copropriétaire de Montréal Auto Prix.

Pour Montréal Auto Prix, l'environnement, c'est l'affaire de tous et, par l'annonce d'aujourd'hui, la relève engagée du milieu de l'ingénierie au Québec nous démontre sa forte volonté et ses capacités hors du commun à s'impliquer concrètement dans la lutte contre les changements climatiques.

Depuis 2009, les étudiants de Polytechnique Montréal travaillent à

la conception et à la construction de véhicules électriques capables de compétitionner en accélération 0 à 100 km/h avec une Formule 1. « Ces réalisations n'auraient pas été possibles sans l'appui de nos nombreux commanditaires, dont Montréal Auto Prix », soutient Julien Guay, directeur général de Poly eRacing.

Rappelons que Montréal Auto Prix a inauguré, en février dernier, le premier établissement de vente de véhicules électriques et hybrides d'occasion au Québec. Avec ce premier point de vente de véhicules électriques et hybrides d'occasion, Montréal Auto Prix démontre aux consommateurs la diversité, la durabilité et la fiabilité de ces véhicules. L'établissement regroupe sous un même toit toutes les marques de véhicules et se veut un véritable centre d'interprétation des nouvelles technologies disponibles.

### À propos

Montréal Auto Prix compte quatre succursales dans la grande région de Montréal et emploie plus de 130 personnes. Fondé en 1997, Montréal Auto Prix se démarque par son modèle d'affaires novateur en étant le seul détaillant de véhicules à appliquer une politique de standardisation des prix sur tous les véhicules disponibles dans ses succursales de la grande région de

Montréal. Cette nouvelle pratique dans l'industrie automobile élimine l'étape de la négociation et permet d'offrir les meilleurs prix possible aux consommateurs.

Photos de l'événement disponibles sur demande et sur le fil de presse CNW.

SOURCE Montréal Auto Prix

Bas de vignette : "de gauche à droite: Hugues Marceau, fondateur de Poly eRacing, Pierre Arcand, ministre de l'Énergie et des Ressources naturelles, Michèle Thibodeau-DeGuire, principale et présidente du Conseil de Polytechnique, Sylvain Lamoureux, copropriétaire de Montréal Auto Prix, Richard Martin, copropriétaire de Montréal Auto Prix et Julien Guay, directeur général de Poly eRacing. (Photo: Michel Pinault) (Groupe CNW/Montréal Auto Prix)". Lien URL de l'image : [http://photos.newswire.ca/images/download/20160504\\_C3301\\_PHOTO\\_FR\\_683134.jpg](http://photos.newswire.ca/images/download/20160504_C3301_PHOTO_FR_683134.jpg)

### Contact

Arielle Mathieu, Octane Stratégies,  
514 260-4372,  
amathieu@octanestrategies.com

### Note(s) :

A l'attention Auto Editors

© 2016 Canada NewsWire. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160504-FW-0C3301 - Date d'émission : 2016-05-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada  
News, Wednesday, May 04, 2016 - 13:00:00 -0400

**/R E P E A T -- Media advisory - Montréal Auto Prix pursues its commitment - Polytechnique Montréal students unveil their new 100% electric racing formula/**

WHAT: 2016 PROTOTYPE UNVEILING WHEN: WEDNESDAY, MAY 4, 2016 at 6 p. m....

[Voir l'article](#)

**Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.**

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-WEB-20160504-IYAC-169657087\_26412608046** - Date d'émission : 2016-05-04

*Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.*

[Retour à la table des matières](#)

Yahoo! Canada - Yahoo! Canada  
News, Wednesday, May 04, 2016 - 18:00:00 -0400

## Montréal Auto Prix pursues its commitment

Montréal Auto Prix supports **Polytechnique** Montréal students as they unveil their new 100% electric racing formula  
MONTRÉAL, May 4, 2016 "On behalf of the entire Montréal Auto Prix team, I...

[Voir l'article](#)

**Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.**

© 2016 Yahoo! Canada. All rights reserved. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**WEB-20160504-IYAC-169657087\_26415300105 - Date d'émission : 2016-05-04

*Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.*

[Retour à la table des matières](#)

**LA PRESSE CANADIENNE**

La Presse Canadienne

Affaires, mercredi 4 mai 2016 - 13:31:37 UTC -0400

**Candidat défait à la présidence de Desjardins, Robert Ouellette quitte son poste**

La Presse Canadienne

MONTRÉAL - Candidat malheureux à la présidence du Mouvement Desjardins, Robert Ouellette a décidé de quitter son poste, six ans après son arrivée au sein de la coopérative établie à Lévis.

Sa décision, prise d'un commun accord avec le nouveau président et chef de la direction Guy Cormier, a été annoncée lundi.

M. Ouellette, qui était premier vice-président Technologies et centre de

services partagés, a déjà quitté son emploi, mais son départ sera effectif le 30 juin.

Entre-temps, il demeure disponible afin d'assurer la transition avec son successeur, qui n'a pas encore été identifié.

Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal en ingénierie, M. Ouellette a entamé sa carrière chez Accenture, l'une des plus importantes firmes de services-conseils au monde. Il a également oeuvré chez Alcan.

Le 19 mars dernier, M. Cormier, auparavant vice-président du réseau des caisses et des services aux particuliers, avait été élu à la tête du Mouvement Desjardins dès le premier tour.

Il avait devancé M. Ouellette ainsi que l'économiste, homme d'affaires et ex-politicien Daniel Paillé, qui était le seul candidat externe à la succession de Monique Leroux.

© 2016 La Presse Canadienne. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160504-PC-b1b1a1adc3c7459288bdefea8cce172f - Date d'émission : 2016-05-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

**leSoleil**

Le Soleil, no. Vol. 120 n° 127  
Affaires, jeudi 5 mai 2016, p. 32

Desjardins

**Robert Ouellette quitte son poste**

La Presse Canadienne

MONTRÉAL - Candidat malheureux à la présidence du Mouvement Desjardins, Robert Ouellette a décidé de quitter son poste, six ans après son arrivée au sein de la coopérative établie à Lévis. Sa décision, prise d'un commun accord avec le nouveau président et chef de la direction Guy Cormier, a été annoncée lundi. M. Ouellette, qui était premier vice-président Technologies et centre de services

partagés, a déjà quitté son emploi, mais son départ sera effectif le 30 juin. Entre-temps, il demeure disponible afin d'assurer la transition avec son successeur, qui n'a pas encore été identifié. Diplômé de l'École Polytechnique de Montréal en ingénierie, M. Ouellette a entamé sa carrière chez Accenture, l'une des plus importantes firmes de services-conseils au monde. Il a également

oeuvré chez Alcan. Le 19 mars dernier, M. Cormier, auparavant vice-président du réseau des caisses et des services aux particuliers, avait été élu à la tête du Mouvement Desjardins dès le premier tour. Il avait devancé M. Ouellette ainsi que l'économiste, homme d'affaires et ex-politicien Daniel Paillé, qui était le seul candidat externe à la succession de Monique Leroux.

© 2016 Le Soleil. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160505-LS-0044 - Date d'émission : 2016-05-04

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 4

Date de création : 6 mai 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Mai 2016

#### Internet, toujours plus rapide

La Presse Techno (site web) - La Presse - 5 mai 2016.....2

#### Deux athlètes de la région décrochent des bourses!

Le Mirabel (St-Jérôme, QC) (site web) - 5 mai 2016..... 5

#### Québec remet 1 M\$ pour nos futurs entrepreneurs des technologies

Le Journal de Sherbrooke (QC) (site web) - 5 mai 2016..... 6

#### Une formule de course 100 % électrique pour Poly eRacing

Canoe (réf. site web) - 5 mai 2016..... 7

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

<http://techno.lapresse.ca/nouvelles/internet/201605/05/01-4978359-internet-toujours-plus-rapide.php>



La Presse Techno (site web) - La Presse  
jeudi 5 mai 2016

## Internet, toujours plus rapide

Pierre-André Normandin

**Hier, il fallait parfois attendre plusieurs minutes pour ouvrir une simple image. Aujourd'hui, c'est tout un film en haute définition que l'on peut télécharger en quelques secondes à peine. En 25 ans, la vitesse d'accès à l'internet a fait des bonds de géant. Et c'est loin d'être fini. À l'heure où les fournisseurs commencent à offrir des connexions en gigabit par seconde, soit 100 fois la vitesse moyenne actuellement utilisée au Canada, La Presse pose la question : à quoi bon aller toujours plus vite ?**

### Bienvenue à l'ère du gigabit par seconde

Imaginez acheter une rutilante voiture sport pouvant atteindre des vitesses de 300 km/h... mais ne jamais voir l'aiguille de son odomètre dépasser la barre des 30 km/h parce que son bolide est constamment coincé dans les bouchons. C'est le sentiment que risquent d'éprouver les gens s'abonnant aux services internet ultra-haute vitesse qui commencent (enfin) à arriver à Montréal.

Google Fiber a lancé le bal en 2013 en annonçant un accès à un gigabit par seconde dans une poignée de villes américaines - seulement quatre à ce jour. Au Québec, Bell a lancé son propre service ultra-haute vitesse l'été dernier, tandis que Vidéotron s'apprête à le faire d'ici à la fin de 2016.

Les utilisateurs qui font le saut n'atteignent toutefois pas toujours cette vitesse puisqu'ils doivent surfer sur des réseaux dont certaines portions ne permettent pas d'accéder à de telles vitesses.

« Il faut savoir que, pour l'heure, l'internet n'opère pas à une vitesse d'un gigabit par seconde. La connexion entre votre maison et votre fournisseur sera peut-être d'un gigabit par seconde, mais le reste de l'internet ne va pas à cette vitesse », estime Jeffrey Eisenach, spécialiste de l'accès à l'internet chez la firme NERA.

Bell prévient d'ailleurs ses abonnées que « la vitesse variera selon l'équipement, la configuration, l'achalandage sur internet, le serveur et d'autres facteurs ». Mais l'entreprise assure que des tests menés sur des réseaux de fibre optique d'un bout à l'autre ont démontré que la vitesse atteint - et dépasse même - le gigabit par seconde.

Selon diverses firmes spécialisées, dont Akamai, la vitesse réelle sur le réseau des réseaux oscillerait plutôt entre 15 et 25 mégabits par seconde, soit de 40 à 60 fois moins vite. Ainsi, « les gens qui s'abonneront au service à un gigabit ne verront pas leur vitesse décuplée pour autant », dit Jeffrey Eisenach.

« De toute façon, en ce moment, les logiciels, les services capables de tirer avantage des gigabits n'existent pas encore », ajoute Carmi Levy, analyste en technologie.

Plusieurs l'admettent, une connexion de 5 mégabits par seconde convient à la majorité des utilisateurs aujourd'hui, celle-ci étant assez rapide pour permettre aux internautes d'écouter des films en ligne. Si plusieurs personnes partagent une même connexion, un accès de 25 mégabits par seconde convient parfaitement. La connexion moyenne au Canada est de 11,9 mégabits par seconde (21e au monde), selon Akamai. En comparaison, le plus rapide, celui de la Corée du Sud, affiche une vitesse moyenne de 20,5 mégabits par seconde.

Alors, à quoi bon offrir des connexions à un gigabit ?

Même si l'internet n'est pas encore prêt à tirer profit de telles vitesses, les experts s'entendent pour dire que cette course effrénée est pour le mieux. Parce que, contrairement aux voitures, augmenter la vitesse maximale d'accès à l'internet permet à tous les utilisateurs d'aller plus loin et d'en faire beaucoup plus.

Jeffrey Eisenach compare l'arrivée de ces connexions à ultra-haute vitesse à l'élargissement d'une autoroute. « Quand tu passes de quatre à six voies,

au début, les voies ne sont pas utilisées à leur pleine capacité, mais rapidement des promoteurs construisent en amont et l'achalandage augmente sur la route. »

L'arrivée de connexions de plus en plus rapides a pour effet de pousser à la hausse la vitesse moyenne de tous les utilisateurs, comme si on pesait sur l'accélérateur de tout l'internet. Ainsi, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde risque d'inciter un plus grand nombre de gens à s'abonner à des services de 100 mégabits par seconde, croit Jeffrey Eisenach.

« Si vous donnez de la largeur de bande, les gens vont l'occuper », résume quant à elle Brunilde Sansò, spécialiste des réseaux informatiques de **Polytechnique** Montréal.

Et l'histoire donne raison à ces spécialistes. Depuis 25 ans, le volume de données transitant sur l'internet augmente de façon exponentielle d'année en année. L'entreprise Cisco évalue que 100 Gb de données se déplaçaient par jour en 1992. Cinq ans plus tard, ce même volume transitait chaque heure. Puis en 2002, c'était chaque seconde. Au rythme où progresse la technologie, le trafic sur l'internet s'élèvera à 51 800 Gb chaque seconde en 2019.

Pour avoir une vague idée de ce que représente une telle quantité de données, c'est comme si l'on déplaçait toutes les deux minutes l'équivalent de tous les films produits depuis l'invention du cinéma, illustre Cisco.

## **BON POUR L'ÉCONOMIE DES VILLES**

Au-delà de donner (éventuellement) un accès plus rapide à l'internet, l'arrivée du gigabit incite les

fournisseurs à étendre leur réseau de fibre optique, nécessaire pour atteindre de telles vitesses.

« Mettre en place un réseau pouvant offrir des connexions à un gigabit par seconde permet de mettre à jour l'ensemble des infrastructures de télécommunications, explique Jeffrey Eisenach. Et avoir un réseau moderne, ça permet de stimuler le développement économique et la qualité de vie des gens. C'est bon pour les entreprises, c'est bon pour les universités. »

Des entreprises peuvent choisir de s'établir dans une ville plutôt qu'une autre s'ils constatent que l'infrastructure d'accès à l'internet est plus rapide, avance Carmi Levy.

La Ville de Montréal veut d'ailleurs s'assurer de ne pas rater ce train (à haute vitesse). Le déploiement d'un réseau à très grande vitesse fait partie des priorités de la stratégie de ville intelligente de la métropole québécoise.

« Vous souvenez-vous de votre premier modem 56 Kb/s et de son bruit strident ? Ce niveau technologique nous apparaît inimaginable aujourd'hui alors qu'à l'époque, il satisfaisait amplement à la demande. Les besoins technologiques des individus évoluent et se raffinent », illustre Harout Chitilian, élu responsable des technologies de l'information.

## **TOUJOURS PLUS VITE**

« Le gigabit par seconde est la prochaine étape importante. En fait, ça ne me surprendrait pas qu'une entreprise arrive déjà avec un service plus rapide encore », dit Carmi Levy.

C'est déjà le cas aux États-Unis. La société Comcast offre depuis quelques mois à Atlanta des connexions à deux gigabits par seconde. Mais attention, il faut être prêt à payer pour surfer à de telles vitesses. Ce service ultra-ultra-haute vitesse réservé aux simples citoyens - les entreprises ne sont pas admissibles - coûte la bagatelle de 300 \$ US par mois. Sans oublier les frais de 1000 \$ US pour l'installation de la fibre optique jusqu'à la maison. Les abonnés doivent aussi s'engager pour un minimum de deux ans. Bref, la facture revient à un peu plus de 5000 \$ US (6300 \$) par an.

## **ET LES LAISSÉS POUR COMPTE ?**

Paradoxalement, l'arrivée des connexions à un gigabit par seconde survient alors que de nombreux Canadiens n'ont toujours pas accès à la haute vitesse. Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (CRTC) mène une consultation sur les services de base afin d'évaluer la pertinence d'imposer aux fournisseurs une vitesse minimale d'accès à l'internet. Lors des audiences qui ont lieu actuellement à Gatineau, Bell a proposé de viser un service de 10 Mb/s pour tout le pays, sauf les régions couvertes par satellite, où elle suggère plutôt 5 Mb/s. Rogers est allé plus loin en proposant de cibler une vitesse minimale de 25 Mb/s d'ici à 2020, soit deux fois l'actuelle vitesse moyenne d'accès à l'internet au pays. Vidéotron plaide pour sa part que le seuil devrait être de 5 Mb/s, puisqu'il suffit à répondre à la demande des services offerts actuellement.

**L'INTERNET DES OBJETS** : Du réfrigérateur à la voiture, l'internet

n'est plus seulement limité aux ordinateurs, tablettes et téléphones intelligents. Cisco prédit que le nombre d'appareils branchés à l'internet sera trois fois plus élevé que la population mondiale en 2019, ce qui engendrera une pression énorme sur les réseaux. D'où l'utilité d'améliorer sa bande passante.

**RÉALITÉ VIRTUELLE :** Écouter des films, c'est bien. Se plonger dans la réalité virtuelle, c'est encore mieux. L'analyste technologique Carmi Levy croit que l'avènement de la réalité virtuelle risque de bénéficier grandement de ces connexions à ultra-haute vitesse, puisqu'elle nécessite d'importantes quantités de données pour assurer la qualité de l'immersion.

**VIDÉOS DE QUALITÉ :** Les connexions à ultra-haute vitesse permettent d'augmenter la qualité des films téléchargés sans nuire à la diffusion. Un accès à 1 gigabit par seconde permet ainsi d'écouter en même temps cinq vidéos en haute définition sans ralentissement. Pionnier de l'ultra-haute vitesse, Google affirme que son service permet que jusqu'à 10 personnes se joignent à une même vidéoconférence.

La vitesse d'accès à l'internet a fait des bonds de géant depuis 25 ans. Du modem téléphonique à la fibre optique, voici une petite histoire... en accéléré.

#### **BIT : 1**

À l'origine, la vitesse de connexion à l'ancêtre de l'internet, ARPANET, se calculait en bits. Les premières connexions étaient de 1200 bits par seconde.

Temps pour télécharger un film (700 Mb) à 1200 b/s : 1359 heures (57 jours)

#### **KILOBIT : 1000**

Depuis l'apparition de l'internet, au début des années 90, la vitesse d'accès au réseau des réseaux a rapidement augmenté. En 1993, le nec plus ultra était de se payer une connexion par modem téléphonique à 56 kilobits par seconde.

Temps pour télécharger un film (700 Mb) à 56 Kb/s : environ 28 heures

#### **MÉGABIT : 1 000 000**

Les connexions à large bande ont fait leur apparition à la fin des années 90.

À l'heure actuelle, les Canadiens surfent sur l'internet à une vitesse moyenne de 11,9 mégabits par seconde.

Temps pour télécharger un film (700 Mb) à 12 Mb/s : 8 minutes

#### **GIGABIT : 1 000 000 000**

L'heure est maintenant aux connexions à 1 gigabit par seconde. Si le service de Google Fiber coûte 70 \$US par mois, la facture est plus élevée au Canada, où Bell offre des forfaits à 150 \$ par mois. Vidéotron n'a pas encore dévoilé sa grille tarifaire.

Temps pour télécharger un film (700 Mb) à 1 Gb/s : moins de 0,1 seconde

#### **TÉRABIT : 1 000 000 000 000**

Et ensuite ? La seule limite est la vitesse de la lumière. Et des chercheurs britanniques pensent l'avoir pratiquement atteinte en 2013 en trouvant comment transférer des données à 99,7 % de la vitesse de la lumière. Ils ont ainsi atteint un débit de 73,7 téraoctets par seconde.

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160505-TY-4978359 - Date d'émission : 2016-05-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Mirabel (St-Jérôme, QC) (site web)  
jeudi 5 mai 2016

## Deux athlètes de la région décrochent des bourses!

### Carole-Anne Jacques

SPORT-ÉTUDES. À l'occasion de son cocktail printanier, la Fondation de l'athlète d'excellence du Québec (FAEQ), a remis 184 500\$ en bourses individuelles à 55 étudiants-athlètes émérites, dont les cyclistes Adam Roberge de Prévost et Alizée Brien de Saint-Jérôme.

Lors de ce cocktail qui s'est tenu à la salle John-Molson de Molson Coors, Adam Roberge a obtenu une bourse de 2000\$ d'excellence académique et sportive de la part Samson Groupe Conseil. Le cycliste prévostois est inscrit au Cégep de Saint-Jérôme.

De son côté, Alizée Brien a reçu une bourse de 4000\$ des mains de Denis Blain, d'Acier Hason, pour soutien à la réussite. Originaire de Saint-

Jérôme, l'athlète en cyclisme sur piste et route poursuit ses études à l'école Polytechnique de Montréal.

Notons que ces bourses sont distribuées grâce au Programme de parrainage de la FAEQ.

Valérie Gilbert, étudiante au Cégep de Saint-Jérôme et originaire de Sainte-Adèle a également été récompensé lors de ce cocktail. Cette athlète en ski acrobatique a reçu 4000\$ en soutien à la réussite.

Claude Chagnon, Président de la FAEQ depuis plus de 15 ans, a pour sa part déclaré que «la Fondation tient à souligner l'importance, la crédibilité et la belle expansion que connaît le Programme de parrainage depuis les

dernières années. Cela permet aux petites et moyennes entreprises d'ici ainsi qu'à certains autres partenaires de la Fondation de contribuer financièrement et de faire une différence dans le parcours des étudiants-athlètes du Québec, en plus de développer pour certains une relation de complicité à long terme avec leurs boursiers. Plus que jamais, ils sont unis avec la Fondation pour la réussite académique, sportive et professionnelle des jeunes étudiants-athlètes québécois. »

Le cycliste Adam Roberge n'a pu être présent à la remise des bourses.

©gracieuseté

© 2016 Le Mirabel (St-Jérôme, QC) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20160505-WQMI-011 - Date d'émission : 2016-05-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



Le Sherbrooke Express (QC) (site web)  
jeudi 5 mai 2016

## Québec remet 1 M\$ pour nos futurs entrepreneurs des technologies

### Cynthia Dubé

La ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique, Dominique Anglade, était de passage à l'Université de Sherbrooke, jeudi matin, pour annoncer un investissement d'un million de dollars dans un fonds qui permet la création d'entreprises technologiques issues du Centre d'entrepreneuriat universitaire de l'Université de Sherbrooke (ACET).

Pour la ministre Dominique Anglade, il s'agissait là d'une opportunité parfaite d'investir dans l'avenir, dans l'entrepreneuriat et dans la jeunesse, au coeur d'un environnement des plus avant-gardistes.

«Les universités sont de véritables pépinières d'innovation, indique Mme Anglade, mais je tiens particulièrement à saluer l'Université de Sherbrooke, parce que quand j'ai fait mes études à la Polytechnique en génie, il y avait une saine compétition

entre nous et nos collègues de l'Université de Sherbrooke. L'UdeS était déjà à l'avant-garde pour les étudiants avec le programme COOP, et là encore, avec l'ACET, on constate le niveau d'avant-gardisme qui fait la réputation de la région.»

Avec cette contribution d'un million de dollars versé par Investissement Québec, le fonds ACET Capital compte maintenant tout près de 5 millions de dollars.

#### Bénéfique pour la communauté

Depuis sa conception en 2011, l'ACET a permis de contribuer à la création de nombreuses entreprises. Quant au fonds ACET Capital, créé il y a moins de trois ans par cinq administrateurs, il a soutenu jusqu'à présent six entreprises qui rayonnent maintenant à l'internationale.

Le fait que ce fonds soit largement appuyé par la communauté d'affaires de la région a contribué à la décision

du gouvernement d'y investir un montant d'un million de dollars.

«Cette implication a été déterminante dans la décision d'Investissement Québec, souligne la ministre. Au-delà de l'argent investit, c'est l'implication des gens qui fait la différence. L'accompagnement par des entrepreneurs pour des entrepreneurs permet aux entreprises d'émerger et de réussir.»

Pour le président-directeur général de l'ACET, Roger Noël, ces investissements seront des plus bénéfiques pour les jeunes entrepreneurs.

«Ça nous permettra de financer davantage de projets qu'on pourra lancer commercialement, se réjouit M. Noël. Ce million du gouvernement nous a permis d'aller chercher deux autres millions supplémentaires de la Banque Nationale et de cinq nouveaux partenaires, pour notre fonds.»

© 2016 Le Sherbrooke Express (QC) (site web). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

PUBLI-C news-20160505-WQJG-001 - Date d'émission : 2016-05-05

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)

Canoe  
jeudi 5 mai 2016

## Une formule de course 100 % électrique pour Poly eRacing

**Guillaume Picard**

L'équipe de Poly eRacing marque un grand coup en proposant une formule de course propulsée entièrement à l'électricité. Et on ne parle pas d'un bolide pépère, l'engin pouvant atteindre les...

[Voir l'article](#)

**Ce document référence un lien URL de site non hébergé par CEDROM-SNi.**

© 2016 Canoe. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-WEB-20160505-CJM-099** - Date d'émission : 2016-05-05

*Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.*

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 3

Date de création : 9 mai 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Mai 2016

#### Voyages au bout de soi

La Tribune (Sherbrooke, Qc) - 7 mai 2016..... 2

#### Un cégépien d'ici remporte une bourse à Science, on tourne!

L'Express (éd. du dimanche) (Drummondville, QC) - 8 mai 2016..... 4

#### Attachés à la vie

La Presse+ - 9 mai 2016..... 5

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*

## laTribune

La Tribune (Sherbrooke, Qc), no. Vol. 107 n° 65

Voyages, samedi 7 mai 2016, p. W27

### Voyages au bout de soi

**Fabienne Couturier**

La Presse

MONTRÉAL - Les vacances au bord de la mer, un cocktail à la noix de coco à la main, très peu pour eux. Les voyageurs extrêmes ne cherchent pas le repos ou le confort, plutôt le dépaysement, parfois même le danger. Portraits de voyageurs hors normes, soit, mais néanmoins de plus en plus nombreux...

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy, 22 ans, a parcouru les zones les plus «chaudes» de la planète... dans tous les sens du terme.

«Éviter tout voyage.»

Cet avertissement qui figure devant le nom de dizaines de pays, sur la page Conseils aux voyageurs du gouvernement du Canada, semble agir comme un aimant pour Jean-Romain Roy. Loin de le dissuader, ce genre de mise en garde lui donne des fourmis dans les jambes (et peut-être aussi des papillons dans l'estomac).

En janvier dernier, il s'est tout bonnement envolé pour deux semaines en Irak, histoire de voir de ses yeux, et non par le prisme des médias, la réalité du quotidien dans ce pays déchiré. L'été d'avant, avec un ami, il était allé se balader en Éthiopie et au Soudan, où les affrontements entre milices rebelles et forces gouvernementales

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique,

Jean-Romain Roy, 22 ans, a parcouru les zones les plus «chaudes» de la planète... dans tous les sens du terme. Sur cette photo, une de ses rencontres au Kurdistan. - photos tirées du blogue du voyageur ont forcé 2 millions de personnes à s'entasser dans des camps de réfugiés.

Il a fait son premier voyage solo à 18 ans. Il en a 22, et son passeport est plein. Son idée d'un «vrai» voyage : se déplacer en stop ou en transports en commun, n'emporter que le strict minimum (pas de téléphone ni d'ordinateur), manger aux étals de rue, dormir sous la tente et même boire l'eau du robinet. «Ça rend malade pendant deux semaines, puis ça passe...»

Mais surtout, il veut aller là où on ne l'attend pas. Rencontrer les gens. Discuter avec eux de leur vie, de leurs espoirs, même de religion et de politique. Devenir une sorte de témoin du monde. Et apprendre.

*Le blogue de Jean-Romain Roy (en anglais) : [jeantravels.weebly.com](http://jeantravels.weebly.com)*

**Encadré(s) :**

#### DIX QUESTIONS POUR UN VOYAGEUR EXTRÊME

##### 1. CE QUE TU AS VU DE PLUS BEAU DANS TES VOYAGES?

Ce qui ne cesse de m'émerveiller, c'est la générosité des gens, malgré la pauvreté matérielle. À Khartoum, des

dizaines de fois par jour, on nous agrippait littéralement dans la rue pour nous inviter à manger ou à boire un thé.

##### 2. CE QUI A ÉTÉ LE PLUS DIFFICILE?

C'est de revenir et de concilier ces expériences avec ce qu'on attend de moi ici, à Montréal.

##### 3. UNE ERREUR QUE TU NE REFERAS PAS?

Je pense que les quelques jours que j'ai passés à Kirkouk n'étaient pas une excellente idée. Que ce soit le son des AK-47 avant de s'endormir, des explosifs improvisés durant la journée ou le fait de se faire suivre régulièrement, ce sont tous d'excellents indices qu'il serait préférable d'écourter son séjour.

##### 4. UN OBJET INDISPENSABLE?

Sans hésitation, mes sandales Crocs!

##### 5. UN LIEU À VOIR ABSOLUMENT?

Le Caire post-révolution, c'est pas mal : même bordel, mais plus un touriste en vue!

##### 6. UNE CHOSE QUI T'A ÉTONNÉ?

Je me surprends constamment à faire des trucs que je n'aurais jamais cru possibles. Pour en citer quelques-uns : faire du pouce la nuit à quelques dizaines de kilomètres de Mossoul;

m'infiltrer à la frontière de la province du Rakhine, en Birmanie; naviguer à travers la bureaucratie africaine à l'aide de pots-de-vin et de discours persuasifs, etc.

#### **7. LE PLAT LE PLUS BIZARRE QUE TU AIES MANGÉ?**

Quand j'ai passé un mois avec des indigènes en plein cœur de la forêt amazonienne, on mangeait ce qu'on réussissait à attraper durant la journée. Le plat le plus étrange serait

probablement de la cervelle de singe, surtout quand on doit fendre soi-même la boîte crânienne avec une roche pour aller la chercher...

#### **8. UN ENDROIT OÙ TU RETOURNERAIS VOLONTIERS?**

Le Guatemala, le seul endroit où je me suis senti aussi à l'aise qu'à Montréal.

#### **9. UN PAYS OÙ TU RÊVES D'ALLER?**

Le Tchad. L'Afrique subsaharienne me fascine complètement.

#### **10. DES LECTURES QUI T'INSPIRENT OU T'ONT INSPIRÉ?**

Tintin au Congo, malgré son côté colonialiste, est sans doute le livre qui m'a le plus influencé étant petit. J'aime aussi beaucoup les bédés de Guy Delisle et de Marjane Satrapi.

© 2016 La Tribune (Sherbrooke, Qc). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160507-TB-0107 - Date d'émission : 2016-05-08

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



L'Express (éd. du dimanche) (Drummondville, QC), no. Vol. 44 n° 44  
Actualités, dimanche 8 mai 2016, p. 25

## Un cégépien d'ici remporte une bourse à Science, on tourne!

(CP)

**ÉDUCATION. Félix Palardy, du Cégep de Drummondville, a remporté une bourse de 1000 \$ offerte par l'École Polytechnique de Montréal lors de La 24e finale nationale du concours scientifique intercollégial Science, on tourne!**

L'événement s'est déroulé la fin de semaine dernière. Organisé par le Centre de démonstration en science

physique et reçu par le Cégep de Trois-Rivières, l'événement a accueilli les équipes de 32 cégeps du Québec.

Avec pour thème Volte-face, le défi à relever était de construire un véhicule qui effectue un aller-retour en utilisant l'énergie éolienne dans une direction et l'énergie potentielle gravitationnelle dans l'autre. Quelque

250 spectateurs ont eu droit à des prestations originales et ingénieuses. Le défi exigeait créativité et précision de la part des équipes. En plus de devoir appliquer des notions scientifiques et techniques, les finalistes étaient appelés à vulgariser les différents concepts utilisés aux membres du jury et au public venu les encourager.

© 2016 L'Express (éd. du dimanche) (Drummondville, QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160508-JO-0031 - Date d'émission : 2016-05-08

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



La Presse+

PAUSE FAMILLE, lundi 9 mai 2016, p. PAUSE FAMILLE\_9\_5

## FUTURS PARENTS

Sièges d'auto

### Attachés à la vie

**Pierre-Marc Durivage**

La Presse

Parmi les inquiétudes qui accompagnent l'arrivée d'un enfant, on trouve celle ressentie lorsqu'on installe son nouveau-né au creux de sa coquille pour son premier voyage en auto. A-t-on choisi le bon siège ? Notre poupon est-il bien attaché ? Selon la SAAQ, presque la moitié des parents québécois utilisent de mauvais sièges ou n'attachent pas bien leurs enfants : mieux vaut donc y voir clair avant de quitter l'hôpital.

#### Respecter les étapes

Comme la colonne cervicale du bébé est plus fragile, il faut que le siège soit orienté vers l'arrière tant et aussi longtemps qu'il ne dépasse pas la taille et le poids recommandés pour ce siège. Cela peut aller jusqu'à l'âge de 2 ans, sinon plus pour des enfants de plus petite taille. En fait, selon Transports Canada, le poids, la taille et le développement de l'enfant sont plus importants que son âge quand vient le temps de choisir le bon type de siège. Si on utilise une coquille, il faut respecter les limites de poids et de grandeur établies par le manufacturier et ne pas tarder à passer au siège de phase 2 orienté vers l'arrière.

#### La bonne technique

La bonne façon d'attacher un bébé lorsqu'il fait face à l'arrière est de faire passer les sangles aux épaules ou un peu en dessous en s'assurant qu'elles sont bien à plat. La pince de poitrine doit quant à elle être au centre du thorax, à peu près à la hauteur des aisselles. Et on ne doit pas avoir peur de serrer : « On doit s'assurer que l'on puisse passer un seul doigt sous le harnais à la hauteur de la clavicule, explique Érick Abraham, ingénieur associé de recherche, qui travaille au sein de l'équipe de sécurité routière à l'École polytechnique de Montréal. Si les sangles sont trop lâches ou que la pince de poitrine est trop basse, le bébé risque d'être éjecté en cas de collision. » Quand l'enfant est assez grand et lourd pour passer en position vers l'avant, les courroies doivent passer au niveau des épaules ou un peu au-dessus. Les règles demeurent les mêmes quant à la position de la pince de poitrine.

#### Les bonnes fixations

Il faut s'assurer que les sièges sont solidement fixés à la voiture, que ce soit à l'aide des crochets d'ancrage universels (LATCH) ou de la ceinture, sans oublier la sangle de retenue supérieure, dont l'utilisation est parfois négligée, selon Érick

Abraham. Pour ce faire, mieux vaut essayer le siège dans sa voiture avant d'en faire l'achat. Aussi, on recommande aux parents de cesser d'utiliser les barres d'ancrage universel dès que le poids combiné de l'enfant et du siège totalisent 65 lb (29,5 kg).

#### Sièges d'occasion

Il peut être tentant d'économiser en se procurant un siège d'occasion. Mais il faut le faire en toute connaissance de cause. Il faut d'abord s'assurer que le siège n'a pas dépassé la durée de vie recommandée par le fabricant – la date de fabrication est généralement imprimée sous le siège. Aussi, il faut obtenir le mode d'emploi ou le guide d'installation original, et déterminer s'il a été l'objet de campagnes de rappel. Les systèmes d'ancrage et de retenue du siège doivent fonctionner parfaitement, aucune pièce ne doit manquer ou être endommagée. Enfin, il faut vérifier que le siège ne s'est jamais trouvé dans un véhicule qui a subi une collision.

*La plupart des sièges présentés ici sont en vente dans les grands magasins comme Babies R Us, Canadian Tire et Walmart. On trouve aussi une belle sélection dans les*

*boutiques spécialisées comme Clément et Bô Bébé.*

**Encadré(s) :**

**70 %**

Réduction des risques de mort et de blessures graves d'un enfant quand le siège d'appoint est utilisé correctement

**LES COQUILLES PORTE-BÉBÉ**

**Chicco KeyFit**

Considérée comme l'une des deux meilleures coquilles à la fois par Consumer Reports et Protégez-Vous. Elle avait aussi obtenu la faveur des parents de notre test maison réalisé il y a quelques années dans la section Auto. On apprécie notamment les boutons d'ajustement pratiques de même que la courroie qui permet de régler la base en un tournemain. Elle est toutefois très chère. 300 \$

**Graco SnugRide 30 Classic Connect**

Évolution de la populaire coquille de Graco, elle a obtenu d'excellentes notes à la suite du test d'impact de Consumer Reports. Avec son rapport qualité-prix toujours intéressant, elle conserve sa place au classement d'année en année, autant auprès de la publication américaine que de Protégez-Vous. Elle avait aussi été appréciée de nos parents testeurs, sans compter qu'il est facile de trouver adaptateurs et autres accessoires quand vient le temps de la fixer à une poussette. 200 \$

**Peg Perego Primo Viaggio 4-35**

Elle fait l'objet d'évaluations différentes selon les deux publications : elle obtient le meilleur score chez Protégez-Vous, alors qu'elle ne figure même pas dans le top 10 Consumer Reports. Néanmoins, son prix élevé ne lui permet pas d'obtenir la mention « meilleur choix » du magazine québécois. Aux yeux de nos parents testeurs, ses caractéristiques d'ajustement uniques sont intéressantes, mais parfois un peu superflues. C'est aussi la plus lourde du groupe. 350 \$

**Sièges transformables de phases 1 et 2**

**Britax Marathon Click Tight**

Il a obtenu de bonnes notes autant chez Consumer Reports que chez Protégez-Vous. C'est toutefois son poids et son prix prohibitif qui l'empêchent d'obtenir la cote « meilleur achat » de la publication américaine. On apprécie sa facilité d'utilisation et d'installation, particulièrement ingénieuse. La housse est amovible, une caractéristique essentielle, mais elle n'est toutefois pas lavable à la machine. 450 \$

**Graco My Ride 65**

Un autre classique de Graco qui conserve les faveurs de Consumer Reports depuis des années. Nos parents testeurs avaient jugé son utilisation assez simple, quoique son

installation ait posé quelques problèmes, notamment à cause d'un système d'ancrage démodé. Il est particulièrement massif, mais sa base est suffisamment étroite pour qu'il puisse être installé dans une sous-compacte. Le remboursement est moins généreux que celui de certains concurrents. 230 \$

**Cosco Scenera Next**

Nouvelle génération d'un banc simple, idéal pour les parents qui cherchent une aubaine ou qui utilisent le siège à l'occasion. Peu rembourré, il n'offre pas le confort des autres modèles de notre liste, mais il a l'avantage d'être très léger et très abordable, et son installation ne cause pas trop de problèmes. C'est pourquoi il obtient la cote « meilleur achat » de Consumer Reports. 100 \$

**Evenflo Symphony LX**

Siège qui peut être utilisé jusqu'en phase 3 (siège rehausseur). Ses connecteurs à boutons sont particulièrement faciles à installer. Favori de nos parents testeurs lors de notre test maison, il est particulièrement facile à installer et ses réglages sont aussi très simples à utiliser. Il obtient encore à ce jour de bonnes notes, autant chez Protégez-Vous que chez Consumer Reports. Il est toutefois lourd et n'est pas pourvu d'une sangle ajustable à la fourche, ce qui est peu commode pour les enfants plus vieux. 300 \$

© 2016 La Presse inc., une filiale de Gesca. Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160509-LAA-9a40d42f5219765f0393f20505151fef - Date d'émission : 2016-05-08

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : **2**

Date de création : **10 mai 2016**

Créé par : **Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal**

## table des matières

### **Mai 2016**

#### **Montréal Auto Prix dans la course avec Polytechnique**

Autosphère - 6 mai 2016..... 2

#### **Portraits de voyageurs extrêmes**

La Presse - 4 mai 2016..... 3

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



Autosphère  
vendredi 6 mai 2016

## **Montréal Auto Prix dans la course avec Polytechnique**

Dévoilement de la formule de course en présence du ministre Pierre Arcand et de la présidente du Conseil de Polytechnique Michèle Thibodeau-DeGuire.

*<http://www.autosphere.ca/autojournalfr/2016/05/06/montreal-auto-prix-polytechnique-course/>*

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



La Presse  
mercredi 4 mai 2016

## Portraits de voyageurs extrêmes

Étudiant en génie électrique et physique à l'École polytechnique, Jean-Romain Roy a parcouru les zones les plus « chaudes » de la planète... dans tous les sens du terme.

<http://www.lapresse.ca/voyage/trucs-conseils/201605/04/01-4977956-portraits-de-voyageurs-extremes.php>

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



POLYTECHNIQUE  
MONTRÉAL

Nombre de document(s) : 2

Date de création : 11 mai 2016

Créé par : Polytechnique - Service des communications ,  
Polytechnique-Montréal

## table des matières

### Mai 2016

<b>L'actualité commentée par Mylène Moisan et Simon Jodoin : Autour de Fort McMurray</b> ici.radio-canada.ca - 10 mai 2016.....	2
<b>Investissement Québec remet 1 M\$ aux futurs entrepreneurs</b> Le Sherbrooke Express (QC) - 11 mai 2016.....	3

*Ce document est protégé par les lois et conventions internationales  
sur le droit d'auteur et ne peut être diffusé ou distribué.*



ici.radio-canada.ca  
mardi 10 mai 2016

## **L'actualité commentée par Mylène Moisan et Simon Jodoin : Autour de Fort McMurray**

Propos de Benoît Robert professeur titulaire à Polytechnique Montréal et spécialiste en résilience organisationnelle et ingénierie de la résilience

[http://ici.radio-canada.ca/emissions/midi\\_info/2015-2016/archives.asp?date=2016/05/10&indTime=10&idmedia=7509877](http://ici.radio-canada.ca/emissions/midi_info/2015-2016/archives.asp?date=2016/05/10&indTime=10&idmedia=7509877)

Ce document a été ajouté par: *Polytechnique - Service des communications*

[Retour à la table des matières](#)



Le Sherbrooke Express (QC), no. Vol. 2 n° 23  
Actualités, mercredi 11 mai 2016, p. 6

Secteur des technologies

## Investissement Québec remet 1 M\$ aux futurs entrepreneurs

Cynthia Dubé

**ENTREPRENEURIAT. La ministre de l'Économie, de la Science et de l'Innovation et ministre responsable de la Stratégie numérique, Dominique Anglade, était de passage à l'Université de Sherbrooke pour annoncer un investissement d'un million de dollars dans un fonds qui permet la création d'entreprises technologiques issues du Centre d'entrepreneuriat universitaire de l'Université de Sherbrooke (ACET).**

Pour la ministre Dominique Anglade, il s'agissait là d'une opportunité parfaite d'investir dans l'avenir, dans l'entrepreneuriat et dans la jeunesse, au cœur d'un environnement des plus avant-gardistes.

«Les universités sont de véritables pépinières d'innovation, indique Mme Anglade, mais je tiens particulièrement à saluer l'Université de Sherbrooke, parce que quand j'ai fait mes études à la Polytechnique en génie, il y avait une saine compétition entre nous et nos collègues de l'Université de Sherbrooke. L'UdeS était déjà à l'avant-garde pour les étudiants avec le programme COOP, et là encore, avec l'ACET, on constate le niveau d'avant-gardisme qui fait la réputation de la région.»

Avec cette contribution d'un million de dollars versé par Investissement Québec, le fonds ACET Capital compte maintenant tout près de 5 millions de dollars.

Depuis sa conception en 2011, l'ACET a permis de contribuer à la création de nombreuses entreprises. Quant au fonds ACET Capital, créé il y a moins de trois ans par cinq administrateurs, il a soutenu jusqu'à présent six entreprises qui rayonnent maintenant à l'internationale.

Le fait que ce fonds soit largement appuyé par la communauté d'affaires de la région a contribué à la décision du gouvernement d'y investir un montant d'un million de dollars.

© 2016 Le Sherbrooke Express (QC). Tous droits réservés. ; CEDROM-SNi inc.

**PUBLI-C**news-20160511-QJG-0006 - Date d'émission : 2016-05-10

Ce certificat est émis à Polytechnique - Service des communications à des fins de visualisation personnelle et temporaire.

[Retour à la table des matières](#)